COM19-2 1 1 244
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY, AB
T2R 0B5 1999/01/15 812

La LIBERTÉ

85 ans — Je le vis, je le lis

Vol. 85 n°29 • du 30 octobre au 5 novembre 1998 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Cinémaniaques, à l'attaque!

La 7e édition de Cinémental c'est 19 longs et 15 courts métrages, six jours de plaisir et 1 200 amoureux du cinéma.

■ Pages 11 et 13.

Citation de la semaine

«Ça doit en avoir des choses à dire, une femme qui n'a pas été à la confesse depuis 30 ans.»

Comme l'indique Léo Rémillard, le Théâtre des aînés, c'est le plaisir à tout âge.

■ Page 14.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

La Liberté couronnée

Votre hebdomadaire *La Liberté* a mérité le 24 octobre un prix Riel dans la catégorie communications. La 16e édition de ce gala a aussi couronné le Comité de parents de Saint-Claude, le Conseil de développement économique du Manitoba, Francofonds et Maria Chaput.

Prêts pour l'Entente

La SFM a tenu les 22 et 24 octobre sa 30e assemblée annuelle, une rencontre marquée par l'Entente Canada-communauté et l'avenir du Réseau communautaire.

■ Pages 3 et 5.

Hanover entaché

Tout ne va pas comme sur des (patins à) roulettes pour les dirigeants de la Ligue Hanover-Taché qui ont maille à partir avec leurs joueurs.

■ Page 21.

Entrepreneurs de l'heure

Qu'ont en commun Roland Boisvert, Gilbert Dubé, Christiane Méthot, Robin Dupas, Olivier Deschambault et Joël Gosselin? Tous ces entrepreneurs se sont distingués dans le cadre de la Semaine nationale de la petite et de la moyenne entreprise.

■ Pages 24 et 25.

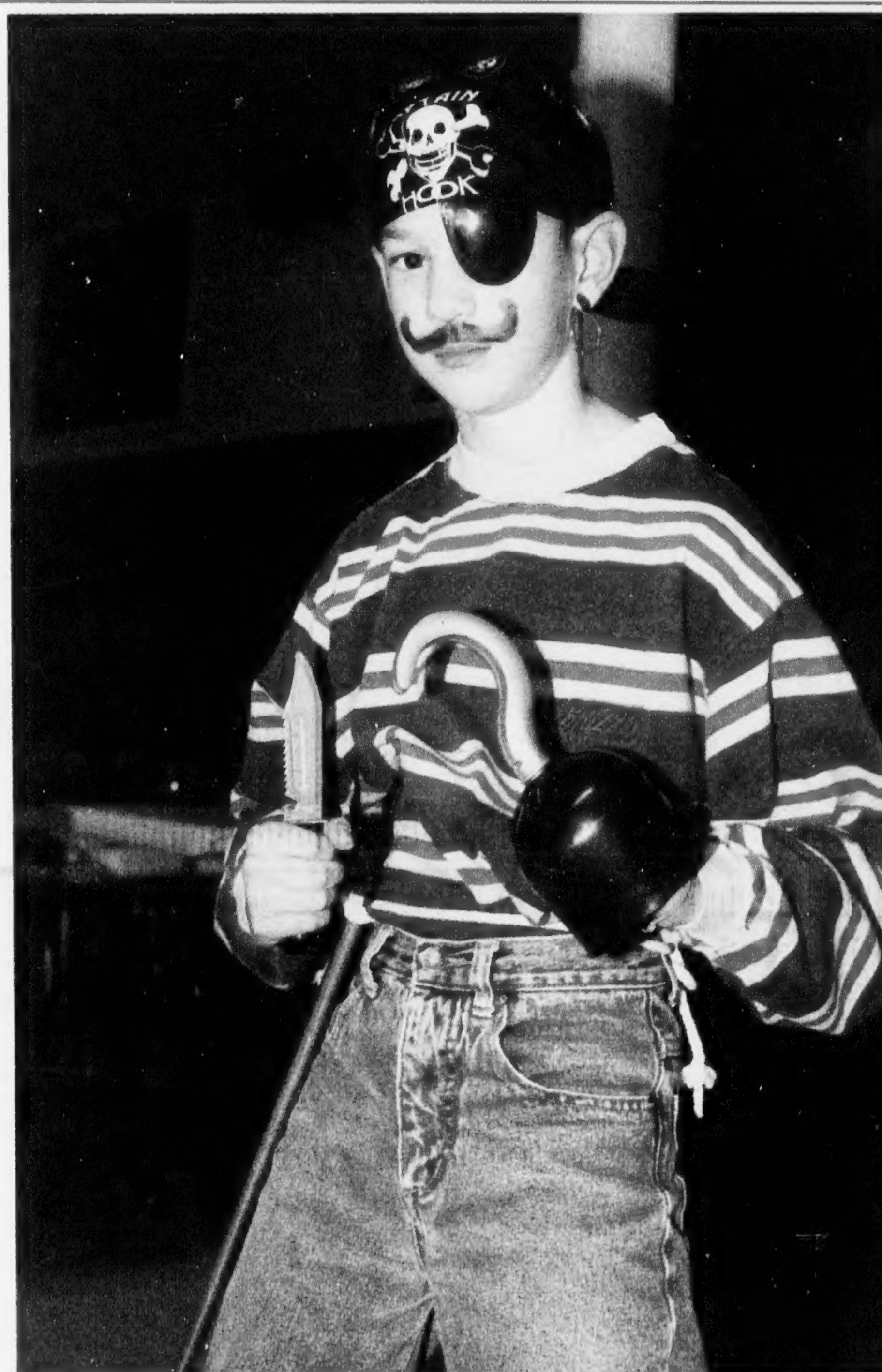


photo: Carole Thibeault

Pis rate pas ta chance!

Le 31 octobre est l'occasion pour tous les enfants, petits et grands, de faire le plein de sucreries tout comme le pirate Éric Magne de la meute des Louveteaux de Saint-Norbert, qui ont préparé des activités sur l'Halloween. Bonne soirée à tous le 31 octobre, et soyez prudents sur la rue!



Gracieuseté Gildas Molgat

Une page d'histoire

Le président de la République d'Afrique du Sud, Nelson Mandela, a effectué une visite officielle au Canada en septembre. Comme le raconte le président du Sénat, Gildas Molgat, Nelson Mandela a reçu le 24 septembre au matin, avant son allocution devant les deux Chambres du Parlement, une ceinture fléchée manitobaine qu'il a portée à la réception officielle au Parlement et pendant tout son discours en Chambre. Cette photo a été prise par la suite. On voit Nelson Mandela en compagnie du sénateur Gildas Molgat et de son épouse Allison Molgat.

PÈRES MARIANISTES

Toujours présents

Anie CLOUTIER

Les Marianistes ont peut-être mis la clé dans la porte de leur résidence de la rue Saint-Jean-Baptiste à Saint-Boniface, mais ils ne quittent pas la province pour autant. C'est le message que veut livrer le frère Joseph André, un des trois Marianistes encore actifs au Manitoba.

Construite en 1992 au coût de 500 000 $, la résidence devait à l'origine accueillir six Marianistes, explique le frère André. «Mais on ne pouvait pas prévoir que monseigneur Roussin serait nommé archevêque de Gravelbourg, que le frère Richard Joyal ne pourrait pas se libérer de ses obligations en Inde et que le frère Albert Laurin nous quitterait pour s'établir à notre maison de San Antonio au Texas, mentionne-t-il. Avec seulement trois Marianistes restants (Luis Melo, John Kracher et Joseph André), la décision de la maison-mère était presqu'inévitable. On ne pouvait plus administrer une aussi grande maison, c'était une décision financière. Nous habitons maintenant à l'archevêché mais nous continuons notre travail.»

Fondés en 1817 par Guillaume-Joseph Chamiade, prêtre éducateur de la région de Bordeaux en France, les Marianistes se sont établis à Saint-Anselme au Québec en 1938 et y ont toujours leur maison-mère. Mais il faut remonter 60 ans en arrière pour voir leur arrivée au Manitoba. C'est en effet en 1880, à l'invitation de Mgr Taché que les premiers Marianistes débarquent à Saint-Boniface où ils ont surtout œuvré dans le domaine de l'enseignement. On leur doit notamment l'école Provencher et le collège Louis-Riel.

Les Marianistes du Manitoba ont longtemps habité une résidence située à proximité de ces deux institutions à l'angle des rues Saint-Jean-Baptiste et de la Cathédrale. Construit en 1912, cet édifice de trois étages a été rasé il y a six ans pour permettre la construction, sur le même site, d'une nouvelle maison répondant mieux aux besoins de la communauté.

Cette maison, en vente depuis la mi-août, a déjà attiré l'attention de l'Arche à Winnipeg et des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, indique le frère André. Le prix demandé est de 400 000 $.

Coup d'œil national



T'es parent avec qui, toi?



Salut!
Je m'appelle Patrick Therrien Blanchette, j'aurai un an le 20 octobre 1998. Je suis le fils de Brigitte Therrien et de Sébastien Blanchette.

Je suis le 11e petit-enfant de Diane (Freynet) et Maurice Therrien et le premier petit-enfant de Mirielle (Marchand) et Léo Blanchette.

Je suis allé visiter mes arrière-grands-parents du côté maternel, Joseph et Jeanne Marchand, à Sherbrooke (Québec) au courant de l'été. Je suis la «coqueluche» de tout le monde!

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

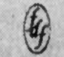
Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-20PSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

RÉSEAU COMMUNAUTAIRE

Indépendance ou statu quo?

La formule actuelle du Réseau communautaire doit être reconsidérée. C'est maintenant aux premiers concernés, les gens des communautés rurales, de se faire entendre.

Carole THIBEAULT

Le Réseau communautaire devrait-il devenir un organisme indépendant? C'est la question à laquelle n'a pu répondre l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM), le 24 octobre. On sentait d'ailleurs le malaise des participants, alors qu'on leur demandait de statuer sur une question tandis que les premiers concernés, les membres des communautés, n'étaient pas présents. Il a donc été proposé que la SFM et le Réseau entreprennent une série de consultations qui mèneront, en octobre 1999, à une décision plus éclairée quant à son avenir.

La proposition de la SFM de donner son indépendance au Réseau avait pour but de clarifier son statut et son financement dans le cadre de l'Entente Canada-communauté, a expliqué le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher.

Depuis sa création, le Réseau a reçu son financement à partir du fonds de l'Entente réservé aux projets. Ce financement, qui atteint les 250 000 $ cette année, a toutefois été accordé toutes les années depuis cinq ans. Lors de l'assemblée annuelle de l'an dernier, plusieurs organismes avaient manifesté leur embarras devant le statut imprécis du Réseau: s'il s'agit d'un projet, disait-on, quand se terminera-t-il, et sinon, le Réseau ne reçoit-il pas au fond une subvention de fonctionnement? À la suite de cette assemblée, la SFM avait reçu le mandat de clarifier le statut du Réseau.

La gestionnaire du Réseau, Diane Bazin, se dit heureuse de la décision prise à l'assemblée. D'un côté, elle comprend le besoin pour le Réseau d'évoluer mais, dit-elle, «les comités et les employés du Réseau ne sont pas tout à fait prêts pour un changement. Maintenant, on va pouvoir avoir une concertation avec les communautés touchées pas le Réseau et on sera en mesure de prendre une décision plus éclairée.»

Pour sa part, l'agente du Réseau à Sainte-Rose-du-Lac, Rosemarie Péloquin, croit que le Réseau perdrait un gros morceau en se séparant de la SFM, qui est un organisme établi et prêt à prêter main-forte. «Dans le passé, le rural ne se faisait pas entendre, affirme-t-elle, et je crois qu'on est beaucoup mieux desservis avec le Réseau. Mais je ne sais pas si on serait assez nombreux pour créer un autre organisme et passer notre temps en réunion. Personnellement, j'aimerais mieux voir l'argent et le temps dépensés dans nos communautés que sur la route.»

À plusieurs reprises pendant le débat, des participants ont affirmé «ne pas vouloir remettre en question la pertinence du Réseau communautaire». Une étude effectuée il y a deux ans a d'ailleurs confirmé la pertinence du Réseau. Toutefois, il semble que plusieurs ne soient pas au courant des activités menées par le Réseau. «Nous travaillons dans tous les secteurs, selon les communautés, précise Diane Bazin. Nous sommes présents dans plus de 30 communautés au Manitoba et toutes sont plus ou moins actives. Nous aidons les comités pour leurs demandes de financement ou pour des renseignements. On leur donne de l'information sur les associations, mais on aimerait créer des liens encore plus étroits avec ces dernières.»


photo: Carole Thibeault

Une assemblée au travail.

Gestionnaire du Réseau pendant les cinq premières années, Lyse Hébert renchérit: «Je crois que le Réseau fait plus un travail d'arrière-scène, explique-t-elle. Une de ces politiques a toujours été de ne pas prendre le crédit ou la gloire au détriment des communautés ou des comités. Mais je crois qu'à cause de ça, on perd de notre crédibilité.»

Si le Réseau communautaire est si important, comment se fait-il qu'aucun représentant des régions rurales ne se soit porté à sa défense à l'assemblée de la SFM? «Il y avait bien une trentaine de personnes du rural, proteste Diane Bazin. Mais ce sont des gens qui ne sont pas habitués à ce genre de choses et qui se sentent un peu intimidés par la grosse machine.»

Le directeur de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Raymond Poirier, croit aussi qu'il est temps pour le Réseau de se questionner, et ce à partir de la base. Mais plus encore, il est de ceux qui croient que l'argent affecté au financement du Réseau pourrait, peut-être, être mieux utilisé. «Moi non plus je ne conteste pas la pertinence du Réseau, observe-t-il. Je sais qu'il y a des régions, comme à Sainte-Rose-du-Lac, où les communautés ont vraiment besoin d'un agent à tout prix. Seulement, les communautés ont beaucoup évolué depuis la fondation du Réseau et certaines ont maintenant des structures et sont très bien organisées. Pour ces régions, je me demande parfois s'il ne vaudrait pas mieux remettre de l'argent aux institutions déjà en place, comme les comités culturels ou les corporations de développement communautaire, plutôt que de payer un autre agent.»

Pour sa part, la SFM dit ne pas avoir de préférence entre poursuivre les activités du Réseau ou l'aider à devenir indépendant. «Une seule chose toutefois, remarque Daniel Boucher, s'il est décidé que le Réseau demeure avec nous, j'espère qu'on va accepter qu'on reçoive le financement qui va avec!»

T'es parent avec qui, toi?



Salut!

Je m'appelle Jérôme Maurice Léger Vandal et je suis né le 4 février 1998.

Je suis le fils de Brigitte Léger et Daniel Vandal. Je suis adoré par mon grand frère Julien et mes grandes sœurs Jeanna et Liane. Ils sont très fiers de moi.

J'aime bien mes grands-parents Dorilda Vandal et Germaine et George Léger.

Je suis très chanceux de connaître mon arrière-grand-mère Marguerite Soenens.



Lire également nos reportages sur l'assemblée en page 5.

Éditorial

Les faux frères

Était-ce une simple vacherie à l'endroit de Jean Charest ou une stratégie politique dont le but reste encore nébuleux? Toujours est-il que la déclaration de Jean Chrétien publiée par La Presse de Montréal dans le cadre d'une entrevue que le premier ministre a accordée au quotidien montréalais, a fait couler pas mal d'encre ces derniers jours.


par Sylviane LANTHIER

À la veille du déclenchement d'une campagne électorale qui promet d'être fertile en rebondissements, Jean Chrétien a lancé le premier pavé dans la mare en disant que la constitution n'est pas un «magasin général», et que l'enchassement d'une clause portant sur la société distincte du Québec n'est pas nécessaire.

Dès le lendemain, Jean Charest prenait ses distances et les partisans de la souveraineté en faisaient leurs choux gras. De leurs côtés, les observateurs de la scène politique accusaient le premier ministre canadien de nuire à Jean Charest en fermant la porte à toutes discussions sur la place du Québec au sein de la fédération canadienne, même en présence d'un Parti libéral au pouvoir. Pour les libéraux, il y avait de quoi rester pantois. De qui donc Jean Chrétien prétendait-il se faire l'allié?

Depuis, le premier ministre fédéral a corrigé le tir, en disant que c'est bien sûr Jean Charest qu'il préfère voir à la tête de la Belle Province, mais il a du même souffle ramené la notion de société unique dont parle la Déclaration de Calgary, une notion bien difficile à vendre aux Québécois. Bref, c'était là un autre coup bas.

Au Québec, des analystes ont expliqué l'attitude de Jean Chrétien de la façon suivante: à un Jean Charest capable de renforcer le consensus entre les provinces qui veulent plus de décentralisation des pouvoirs, Jean Chrétien préfère encore avoir Lucien Bouchard comme vis-à-vis au Québec. Lucien Bouchard, c'est le statu quo assuré pour les prochaines années. On ne discutera pas, on n'avancera pas d'un pas; mais au moins le fédéral n'y perdra pas non plus de ces précieux pouvoirs et n'aura pas à faire face à des débats qui risqueraient d'entraîner des changements profonds dans la fédération canadienne. Car tandis que les provinces s'entendent de plus en plus pour que ces changements aient lieu, Jean Chrétien résiste encore.

Mais ce petit jeu comporte ses dangers: il n'y a pas que les libéraux québécois qui ne pardonneraient pas au premier ministre fédéral de nuire aussi clairement aux chances de Jean Charest de remporter les prochaines élections. Au Canada anglais, Jean Charest est vu comme une personne clé, que les circonstances ont placé dans une position stratégique pour qu'on puisse éventuellement sortir de l'impasse constitutionnelle. Un premier ministre canadien peut-il vraiment faire obstacle à un rendez-vous avec l'histoire, le premier depuis des années, qui pourrait se révéler la dernière chance des fédéralistes de tenter une réconciliation des deux solitudes?

Chose certaine, tant que le Parti québécois se maintient au pouvoir, les discussions entre le Canada anglais et le Québec sur la fédération canadienne, qu'elles soient de type constitutionnel ou administratif, resteront à peu près impossibles.

Quant au thème constitutionnel lui-même, il n'est pas à la mode ces temps-ci au Québec et les partis semblent s'entendre sur une chose: mieux vaut l'éviter. C'est ainsi que lors du dernier conseil national du Parti québécois, on a appris que l'élection ne serait pas référendaire et que le parti allait s'engager à ne pas faire de «référendum perdant» au cours du prochain mandat s'il était élu. C'était une réponse claire à la stratégie du Parti libéral, qui jusque-là était le seul à assurer la population qu'un référendum n'aurait pas lieu. L'embarrassant thème référendaire à peu près évacué, les partis feront donc porter la campagne sur autre chose: sur la situation socio-économique du Québec et aussi, bien sûr, sur la capacité des deux chefs à défendre les intérêts du Québec. Et sur ces deux terrains, la bataille qui s'engage sera serrée.

Quant à la mouche qui a piqué Jean Chrétien cette semaine, une chose est certaine: le premier ministre fédéral a tenu des propos susceptibles de nuire davantage à Jean Charest qu'à Lucien Bouchard... ce qui, vu sous un certain angle, peut aussi confirmer le poids politique que Jean Charest aurait comme premier ministre du Québec, capable de s'allier les autres provinces face à un grand frère fédéral encore trop centralisateur.

Lucien Bouchard et Jean Charest s'entendent, eux, sur une chose: cette élection est la bataille politique de leur vie. Quel qu'en soit le résultat, elle aura des répercussions sur l'ensemble du pays.



À VOUS la parole

Un petit Bonjour de France

En recherchant les journaux francophones du Canada, j'ai trouvé votre site, et cela a ravivé quelques souvenirs dont je vous fait part.

Il y a plus de 30 ans, en mars 1962, jeune immigrant, je débarquais avec un ami, à 10 heures du soir du train en provenance de Montréal. J'ai passé quelques mois à Winnipeg, puis je me suis installé à Montréal. J'ai travaillé dans un petit restaurant Français : le "Red Lion Inn". Je suppose qu'il n'existe plus depuis longtemps.

J'ai gardé le souvenir de mon arrivée à Winnipeg. Le froid était encore très vif. Les correspondants qui devaient nous attendre, n'étaient pas là. Ils nous attendaient à la gare du Canadien Pacifique. Après les cinq jours de traversée de l'Atlantique, puis les 35 ou 40 heures de train depuis Montréal, nous avions vraiment l'impression d'arriver au bout du monde. Nous n'avons pas traîné longtemps dehors; l'hôtel situé en face de la gare ne demandait qu'à nous accueillir.

J'ai toujours gardé un très bon souvenir de cette arrivée. C'était une aventure, et si c'était à refaire, je le referais.

J'ai quitté le Canada en 1972, mais ce pays restera toujours ma seconde patrie. De plus comme vous pouvez le remarquer, j'ai un nom bien canadien.

Avec toute l'amitié d'un "maudit Françâ", qui admire beaucoup tous ces francophones, encerclés par les Anglos-saxons, et qui maintiennent la langue française.

René Gastineau
Saint-Étienne (France)
Le 22 octobre 1998

Vivement la solidarité

S.O.S. Montfort, le seul hôpital francophone de l'Ontario, vient d'obtenir un appui concret de la part du Bloc Québécois et quelques semaines auparavant d'un député du Parti Québécois. 10 000 $ recueillis parmi les députés de l'un et 2 000 $ du péquiste. De plus, le gouvernement québécois reçoit à Québec la présidente de S.O.S. Montfort pour lui souligner son soutien moral.

S.O.S Montfort recueille des dons pour se préparer à affronter le gouvernement de l'Ontario en justice, ce dernier veut officiellement fermer l'hôpital franco-ontarien.

Dans le monde de la francophonie canadienne, des appuis de politicien.ne.s et de gouvernements démocratiquement élu.e.s, se prononçant contre l'assimilation, ce fléau qui nous décime en tant qu'ethnie francophone en Amérique du Nord, se doit d'être salué. S.O.S. Montfort est une lutte dans ce sens en voulant sauvegarder une institution française bien ancrée dans sa communauté.

Je tiens à féliciter les politicien.ne.s québécois.e.s, souverainistes ou non, pour leur geste à l'endroit de S.O.S Montfort, lieu où est née ma benjamine et où mes proches de Hawkesbury dans l'est ontarien vont se faire soigner à l'occasion.

À titre d'ancien président de la Fédération des Francophones de Saskatoon, ayant eu à lutter pour la reconnaissance légale de nos écoles françaises (acquises en janvier 1995) et pour que la Saskatchewan redevienne officiellement bilingue, le support de politicien.ne.s appuyant nos justes causes, se doit d'être salué. Souverainistes inclus.

Messieurs les députés libéraux fédéraux Mauril Bélanger et Don Boudrias, vous devriez avoir honte de dénigrer ces gestes de solidarité exprimés concrètement par des gens sur la base de leur opinion politique.

Chapeau à Mme Gisèle Lalonde, à M. Jean-Robert Gauthier, à M. Louis Plamondon, à M. François Beaulnes, bref, à quiconque appuie concrètement S.O.S. Montfort sans discrimination sur la base des opinions politiques.

Richard Nadeau
Gatineau (Québec)
Le 22 octobre 1998

Des services en français améliorés

Madame la rédactrice,

Suite à l'article de l'Association de la presse francophone intitulé «Les services en français en perte de vitesse au Manitoba» paru dans votre journal le 16 octobre dernier, je tiens à faire une mise au point en ce qui concerne les services en langue française auprès de la Diversification de l'économie de l'Ouest (DÉO).

L'article susmentionné laisse à penser que j'étais secrétaire d'État en novembre 1996 lors du suivi de l'étude spéciale des bureaux fédéraux désignés, accompli par le Commissariat aux langues officielles. Cette constatation porte à croire que j'étais chargé du ministère à l'époque tandis que je suis entré en fonction uniquement en juin 1997.

Je voudrais rassurer les communautés francophones de l'Ouest de mon engagement particulier quant aux services en langue française et aux obligations de mon ministère dans le cadre de la *Loi sur les langues officielles*. Je préciserais également que le ministère se penche de façon continuelle sur l'amélioration de ses services et de ses programmes.

Depuis l'étude en question, DÉO a amélioré la qualité et la quantité de ses services en français. Au Manitoba, par exemple, le nombre de fonctionnaires bilingues pouvant desservir le public dans les deux langues officielles a augmenté substantiellement.

La présence de ces effectifs bilingues nous a permis de réaliser plusieurs initiatives contribuant au développement économique des communautés francophones de l'Ouest.

Au Manitoba, des initiatives concrètes ont été réalisées. Le ministère a porté appui à plusieurs projets dans le domaine économique francophone tels que le renouvellement du financement du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, l'établissement du Fonds d'investissement francophone à l'appui des petites et moyennes entreprises (PME), la revitalisation du boulevard Provencher par l'entremise du projet Rues Principales et l'appui accordé par DÉO au Forum des gens d'affaires du Canada.

Je suis très heureux des initiatives francophones entreprises par DÉO dans l'Ouest. Soyez assurée que le ministère continuera à travailler de près avec les communautés francophones.

Pour de plus amples renseignements, je vous inviterais à consulter le Rapport d'étape du Plan d'action pour la mise en oeuvre de l'article 41 de la *Loi sur les langues officielles* de mon ministère ainsi que notre site Internet: http://www.deo.gc.ca. Il me ferait également plaisir de vous rencontrer pour en discuter en plus grands détails.

Je vous prie d'agréer, Madame la rédactrice, l'expression de mes sentiments distingués.

Ronald J.Duhamel
Le 27 octobre 1998

ENTENTE CANADA-COMMUNAUTÉ

Le plan de développement global est accepté

Après plus de huit mois de travail intensif, les représentants des organismes et de la communauté franco-manitobaine ont enfin adopté leur nouvel outil de négociation.

Carole THIBEAULT

Dotée d'un nouvel outil de négociation élaboré et accepté par la communauté, la Société franco-manitobaine (SFM) est maintenant prête à entreprendre officiellement les discussions concernant le renouvellement de l'Entente Canada-communauté. En effet, les représentants des différents organismes et communautés ayant participé à l'élaboration du Plan de développement global, ont adopté en bloc le nouveau document présenté lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM le 24 octobre.

Avec l'aide de Maria Chaput et de la firme de consultants PGF, les participants ont mis plus de huit mois pour en arriver à ce document intégré, qui reflète les valeurs et buts à long terme de la communauté francophone du Manitoba. En plus de proposer des stratégies et des activités par secteur d'activités, le plan de développement global comprend un bilan des 432 projets réalisés au cours des cinq dernières années ainsi que les 277 nouvelles initiatives en recherche de financement pour la durée de la nouvelle Entente.

De son côté, la SFM admet avoir chiffré la somme nécessaire au financement total de toutes ces initiatives, somme qu'elle garde secrète pour des raisons stratégiques de négociation. «Mais avec le document à l'appui, nous allons pouvoir justifier les sommes que nous demandons au gouvernement», explique le président-directeur général, Daniel Boucher.

Afin d'assurer un financement maximum pour chacune des initiatives, la SFM a aussi embauché Maria Chaput, à raison d'une journée par semaine, pour effectuer des recherches de financment auprès des autres ministères fédéraux. «Ça fait partie de notre stratégie globale de négociation, précise Daniel Boucher. On veut s'assurer qu'on aura le financement d'un côté si on ne l'a pas de l'autre.»

Pour sa part, le président du comité culturel de Sainte-Geneviève, François Dornez, considère que le Plan de développement global n'est pas aussi représentatif de la communauté que le laissent entendre la SFM et les autres organismes franco-manitobains. François Dornez a d'ailleurs pris la parole à plusieurs reprises pendant la journée pour signaler sa frustration et son impression voulant que les petites communautés rurales soient mal représentées et mal entendues de la SFM.

«Le plan ne définit pas et n'identifie pas ce qui se passe dans ces communautés, commente-t-il. On ne connaît pas les services qui existent dans le rural et il n'y a aucun moyen de voir si on progresse et si on est bien desservi. Dans les petites communautés, on est rarement consultés sur les actions que prend la SFM. Ceux qui se présentent aux réunions sont ceux qui ont des intérêts financiers ou qui sont payés pour le faire. Moi, je ne suis qu'un bénévole. Je paye mon déplacement, ma carte de membre de la SFM pour pouvoir assister à la réunion et je paye aussi mon dîner. Ce n'est pas tout le monde qui peut se permettre ça. Je trouve qu'il n'y a pas de structures dans lesquelles les petites communautés peuvent fonctionner.»

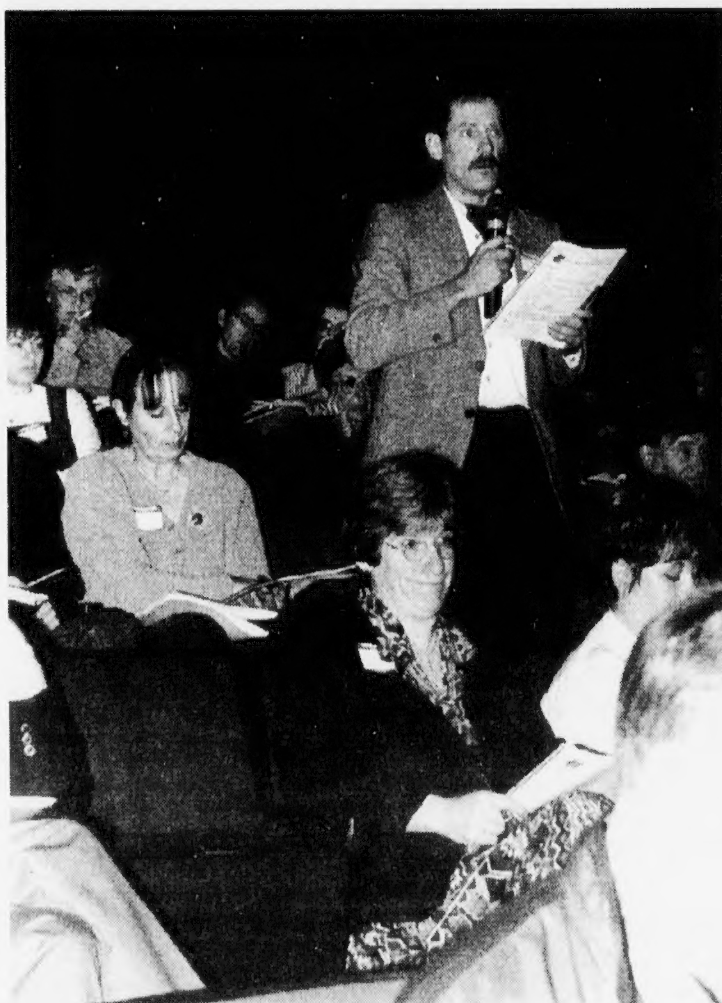


photo: Carole Thibeault

François Dornez de Sainte-Geneviève, lors de l'assemblé annuelle.

En plus de l'adoption du plan de développement global, la centaine de partipants à la réunion du 24 octobre ont consacré une bonne partie de la journée à améliorer le processus de gestion et de négociation de l'Entente Canada-communauté. Entre autres, les possibles situations de conflit d'intérêt pour les représentants d'organismes ont été écartées et la SFM a reçu le mandat de se négocier une enveloppe budgétaire à l'extérieur de l'Entente Canada-communauté. Le représentant de Patrimoine Canada au comité conjoint, Laurent Chagnon, a souligné qu'il serait peut-être difficile pour le gouvernement d'accéder à cette dernière demande.

L'assemblée a aussi accepté la création d'un nouveau comité de gestion des priorités qui sera responsable de conseiller le comité conjoint sur les secteurs à mettre en priorité pendant la durée de l'Entente. Ce comité sera formé lors d'une réunion extraordinaire de la SFM prévue pour janvier.

Selon Daniel Boucher, les négociations avec Patrimoine Canada devraient débuter formellement en décembre et on peut espérer avoir les termes exacts de la prochaine entente à la suite du dévoilement du budget du gouvernement fédéral en février.

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Une année remplie

Anie CLOUTIER

Le rapport du juge Chartier, le développement d'une clinique francophone à Saint-Boniface, la place du français aux Jeux panaméricains et la concertation des membres de la communauté en vue du renouvellement de l'Entente Canada-communauté sont les dossiers qui ont retenu l'attention de la Société franco-manitobaine (SFM) au cours de la dernière année.

La SFM a enregistré l'an dernier des revenus de 1 008 900 $ tandis que les dépenses se sont élevées à 977 900 $ pour un excédent de 30 900 $ à la fin de l'exercice. La très grande partie des revenus provient du ministère du Patrimoine canadien (490 000 $ en subvention de base et 362 400 $ pour d'autres projets) et du ministère des Ressources humaines (100 600 $). Du côté des dépenses, 316 000 $ ont été alloués au fonctionnement général, 336 400 $ au Réseau communautaire et 143 500 $ au centre de ressources communautaire.

«Nous avons accompli énormément de choses en une année, signale le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. La concertation de la communauté a sûrement été la chose la plus importante avec la mise sur pied du centre de ressources communautaire. C'est peut-être un retour aux services à la population qui sont complémentaires à la revendication. Parce qu'après tout, il faut être à l'écoute de la communauté si on veut revendiquer des choses qui sont importantes pour elle et pas seulement des choses qui sont importantes pour nous.»

Le président du conseil d'administration, Michel Chartier, partage cette opinion. «Pour fonctionner au maximum, indique-t-il, il faut qu'on se concerte. Quand la main droite ne sait pas ce que la gauche fait, on avance en parallèle plutôt qu'ensemble. Dans le passé, plusieurs gens travaillaient dans le même secteur sans le savoir. Aujourd'hui, grâce à la concertation, ils sont en mesure de mettre leurs ressources en commun et le catalyseur a été le plan global», indique le président qui a profité de l'assemblée générale annuelle pour lancer un appel à l'unité.

La rencontre du 22 octobre a aussi été l'occasion pour les membres de la SFM d'élire les nouveaux membres du conseil d'administration. Le président Michel Chartier a été reporté pour un second mandat d'un an. Il sera appuyé par Suzanne Lepage, Aimé Gauthier, Guy Gagnon, Réal Déquier, Henri Bisson, Isabelle Garand, Daniel Boucher et Guy Dumont.

SANTÉ

Saint-Boniface, pas avant Noël

Le nouveau centre de préparation et de distribution des repas fait face à plusieurs problèmes.

Anie CLOUTIER

Le service de préparation des repas pour les patients de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) devait être transféré à Urban Shared Services Corporation (USSC) le 29 octobre. Mais des problèmes dans la qualité de la nourriture dans certains établissements déjà désservis par USSC a poussé les dirigeants à repenser leur stratégie. «La priorité de l'Hôpital général Saint-Boniface est de ne pas aller de l'avant avant que tous les problèmes soient réglés, assure la responsable des communications, Hélène Vrignon. Mais nous sommes engagés dans le processus.»

Rappelons que USSC a été mandaté par les neuf hôpitaux de Winnipeg pour centraliser la préparation et la distribution des repas et éventuellement des autres services comme la buanderie. Ces mesures ont pour but de permettre aux hôpitaux de réaliser des économies d'échelle, mais ont été hautement critiquées pas les employés des cuisines et leurs syndicats.

«Dès notre premier jour d'opération nous avons reçu des plaintes au sujet du goût et de la température des repas et nous avons tenté de régler ces problèmes, avoue le directeur de USSC, Joe Shiel. Nous avons découvert une multitude et une variété de problèmes tant au niveau de la chaîne de production que dans les hôpitaux mêmes. Par exemple, en livrant les petits déjeuners à 7 h 30, nous bousculions la routine dans certains hôpitaux. La conséquence, c'est que les repas attendaient trop longtemps avant d'être servis et refroidissaient, et ça causait des retards pour ramasser les plateaux vides. On s'est aussi aperçu que les employés des hôpitaux avaient besoin de plus d'une semaine d'aide pour s'ajuster au nouveau système. Alors on a augmenté le personnel de soutien et il va rester plus longtemps dans les hôpitaux.»

Ces problèmes se sont accentués avec l'arrivée dans le système de l'hôpital Deer Lodge, poursuit Joe Shiel. «On a commencé avec Concordia, le plus petit hôpital de Winnipeg. Puis, chaque semaine, on a ajouté un hôpital: Riverview, Misericordia et Victoria. Mais Deer Lodge, avec ses 444 lits, représentait une augmentation de 40 % de notre clientèle. On aurait probablement pu mieux prévoir les effets de cette hausse subite.»



Archives La Liberté

L'Hôpital général Saint-Boniface.

À la demande de l'Office des hôpitaux de Winnipeg et sous la pression des résidents et des médias, USSC a mis en place certaines mesures visant à assurer le contrôle de la qualité et reporté à une date ultérieure l'intégration des quatre hôpitaux restants dont Grace, Seven Oaks, Saint-Boniface et le Centre des sciences de la santé. «Nous devons rencontrer très prochainement les hôpitaux concernés et élaborer avec eux une stratégie. Le prochain hôpital à être transféré est Seven Oaks. Si nous ne pouvons pas aller de l'avant avant le mois de novembre, nous reculerons tous les échéanciers au début de 1999. Le temps des Fêtes n'est jamais un bon moment pour mettre en branle un nouveau système.»

URGENCES

Le municipalités revoient leurs plans

Carole THIBEAULT

La situation d'urgence créée en mai 1997 lors de l'inondation du siècle dans la vallée de la rivière Rouge a amené les municipalités, avec l'aide du gouvernement provincial, à vouloir réviser leurs plans d'urgence. Pour ce faire, l'Organisation des mesures d'urgence du Manitoba (EMO) a délégué un de ses agents, Marc Bruyère, à son bureau de Morris pour coordonner et appuyer les municipalités de l'Est de la province dans cette nouvelle démarche de révision.

«Mon travail sera d'aider les municipalités, de les conseiller en ce qui concerne les préparatifs d'urgence. J'aurai aussi à aller sur les lieux et à faire des analyses de risques et de dangers potentiels», explique Marc Bruyère.

Le plan d'urgence, continue-t-il, doit se développer dans chaque municipalité mais aussi à l'intérieur de zones plus grandes. Il doit entre autres prévoir l'intervention des services d'incendie, d'ambulance, des travaux public et de la police, ainsi que les capacité d'accueil d'une municipalité ou son plan d'évacuation en cas de besoin.

«Le plan d'urgence n'est pas seulement élaboré pour répondre aux inondations mais aussi à toutes sortes de désastres, comme les tornades, les incendies ou un déversement de produit chimique», précise-t-il.

Le poste de Marc Bruyère veut qu'il ait toute la région est de la province à couvrir jusqu'au 53e parallèle au nord. «Il y a toujours eu un coordonnateur pour faire ce travail mais les limites du territoire ont été changées. Je suis en poste depuis le 15 septembre mais nous devons attendre avant d'entreprendre sérieusement le travail car plusieurs municipalités voulaient attendre les résultats des élections avant de commencer.»

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Apprendre chez soi

Si vous habitez dans la municipalité de Montcalm, vous avez peut-être reçu ces derniers jours un questionnaire dans votre boîte à lettres. La Société de développement communautaire (SDC) Montcalm a en effet distribué quelques 500 sondages afin de mieux connaître les besoins en formation des résidants de la région.

«On a des raisons de croire qu'il y a vraiment un besoin dans notre municipalité pour suivre des cours de toutes sortes, explique l'agent de développement économique de la SDC, Philippe Sabourin. Ça peut être des cours de comptabilité, de gestion de temps, de leadership, ou quoi que ce soit d'autre. Actuellement, on connaît beaucoup de gens qui se rendent à Winkler, Altona ou même Saint-Boniface, mais d'autres ne sont pas intéressés parce que c'est trop loin.»

Si les résultats du sondage démontrent qu'il existe effectivement un besoin en formation dans la communauté, la SDC se dit prête à coordonner des cours en provenance d'institutions reconnues comme le Collège universitaire de Saint-Boniface ou le collège Red River. «On pourrait faire venir des instructeurs pour des cours du soir ou des ateliers de fin semaine, indique Philippe Sabourin. Si on voit qu'il y a un intérêt, on pourrait même commencer l'année prochaine.»

C. T.



Réseaunat

OTTAWA (APF)- Une vingtaine de professionnels de la santé provenant de neuf provinces ont fait l'histoire en participant à Ottawa à la fondation d'un nouvel organisme francophone. Il s'agit de Réseaunat, le Réseau national d'intervenants francophones en santé et en services sociaux, ayant pour mission de favoriser l'échange d'information entre les professionnels de la santé de partout au pays. Selon le premier président, Gilles Renault, les professionnels de la santé ont un besoin criant de littérature spécialisée en langue française. Ils ont aussi besoin d'échanger leur expertise et leurs connaissances avec des collègues. La formation continue est un autre besoin exprimé dans presque toutes les provinces. L'une des premières tâches de Réseaunat, indique-t-il, sera de produire un répertoire des professionnels de la santé et des services sociaux francophones de tout le pays.»

Les évêques et Montfort

OTTAWA (APF)- La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) vient de donner un coup de pouce à l'Hôpital Montfort en adoptant à l'unanimité une proposition de soutien. Dans leur lettre, les évêques précisent qu'ils n'ont pas à intervenir dans la construction politique et dans l'organisation de la vie sociale. Cependant, écrivent-ils, «les pasteurs ont le devoir de rappeler aux pouvoirs publics que, à l'intérieur du souci du bien de tous, il leur revient de protéger et de défendre les droits des minorités dans une nation». Cette préoccupation, ajoutent-ils, vaut en particulier dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

AÎNÉS

Une année pas comme les autres

À l'aube de l'an 2000, dans cette nouvelle ère de technologie et d'informatisation, les aînés ont-ils encore leur place? Plus que jamais, disent les pays membres de l'Organisation des Nations unies.

Carole THIBEAULT

L'Organisation des Nations unies a déclaré 1999 l'Année internationale des personnes âgées. Déjà, de nombreux pays comme le Canada préparent des activités pour célébrer cette année bien spéciale. Mais que signifie exactement cet événement pour les aînés franco-manitobains?

Comme l'explique Josée Théberge-Desjardins, récemment promue au poste de directrice générale de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), l'Année internationale des personnes âgées est l'occasion de sensibiliser la population à l'apport des aînés dans leur communauté. La FAFM a par ailleurs l'intention de souligner l'événement par de nombreuses activités.

«Le fait que ce soit l'année 1999 est aussi très important, remarque-t-elle. Ça prouve que les aînés ont encore un rôle important à jouer dans notre société, même à l'approche du nouveau millénaire.»

Selon elle, la société devrait aussi profiter jalousement du savoir et de l'expérience des aînés d'aujourd'hui. «Il faut réaliser que la génération d'aînés que nous avons de nos jours, il n'y en aura plus des comme ça. Ils sont d'une génération qui a été peu influencée par Internet et les ordinateurs. Ainsi, leur leg se transmet encore à la main, non virtuelle, et il faut profiter de cette richesse car ça va devenir de plus en plus rare.»

Sur un plan plus politique, Josée Théberge-Desjardins ose espérer que la déclaration de l'Année internationale des personnes âgées incitera la Province à se plier à la demande des aînés franco-manitobains, voulant qu'elle établisse un comité consultatif d'aînés francophones. Ce comité répondrait directement au ministre délégué à la situation des personnes âgées, Jack Reimer, et le conseillerait sur les initiatives en matière de vieillissement et du bien-être des aînés de langue française.

«Nous avons déjà un représentant nommé au Manitoba Council on Aging, précise la directrice la FAFM. C'est très bien mais nous n'avons pas le même poids. Par exemple, il faut que quelque chose soit fait pour les aînés qui ne peuvent pas se faire comprendre dans les foyers. On a des centres francophones mais la liste d'attente est longue, alors ils se retrouvent dans des foyers anglais. Mais ces personnes ont le droit de vivre cette étape de leur vie avec une certaine qualité de vie. Nous voudrions aussi aborder toute la question de pénurie d'habitations à prix modique pour les aînés.»

La FAFM a déposé une demande au ministre Reimer en février 1998 mais n'a toujours pas reçu de réponse. Pour mieux se faire entendre, l'organisme a pris un peu de recul depuis et a l'intention de revoir sa stratégie à cet effet dans les mois qui viennent.

Pour leur part, les aînés franco-manitobains ont aussi décidé de travailler de façon plus concertée en modifiant la structure de la FAFM. Ils se voient ainsi plus responsables face à leurs décisions. C'est dans le cadre de cette restructuration que Josée Théberge-Desjardins est passée du poste de coordonnatrice à celui de directrice générale.



photo: Carole Thibeault

Josée Théberge-Desjardins: «Ça prouve que les aînés ont encore un rôle important à jouer dans notre société, même à l'approche du nouveau millénaire.»

DSFM

Prêts pour la renégociation de l'Entente

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont penchés le 28 octobre sur la première ébauche d'une étude de besoins qui sera présentée au gouvernement fédéral dans le cadre de la renégociation de l'Entente Canada/Manitoba sur la gestion scolaire.

Ce document d'une quarantaine de pages rappelle l'historique de la DSFM et identifie ses besoins et ses priorités et sa mission, tels qu'indiqués par la communauté. Sa version finale comprendra une estimation des coûts associés à ces besoins.

On y aborde de façon très brève les secteurs du recrutement, de la phase d'accueil, la structure de la DSFM, le principe d'école communautaire et la question des petites écoles.

Pour chacun de ces secteurs, le rapport dresse une liste des problèmes existants et émet des recommandations. On retrouve d'ailleurs plusieurs revendications historiques de la DSFM comme le peu de cours vocationnels offerts dans les écoles, la pénurie de matériel pédagogique en français, le manque d'accès à du personnel externe spécialisé bilingue et le manque de financement provincial.

Par ailleurs, la cour a nommé le 23 octobre le troisième arbitre dans le conflit qui oppose la DSFM à l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains (AEFM).

Les discussions entre les deux parties, entamées il y a cinq ans, achoppent toujours sur une quarantaine de points concernant les avantages sociaux, la durée de l'entente et les salaires, explique le président de l'AEFM, Claude Vigier. Une demande de conciliation avait été faite l'an dernier. Les six jours de conciliation n'ayant pas porté fruits, les enseignants avaient fait une demande d'arbitrage le 13 janvier 1998.

Les trois arbitres, Réal Téffaine, Gérald McConaghy et Wayne Nightingale pourront donc enfin s'entendre sur une date d'audiences. «On est optimiste d'arriver à un jugement équitable avant la fin de l'année», indique Claude Vigier.

A. C.

FRANCOFONDS

Un quart de siècle, ça se fête!

Francofonds est encore loin de son objectif pour la campagne 1998. Mais plusieurs activités organisées dans le cadre de son 25e anniversaire pourraient faire pencher la balance.

Anie CLOUTIER

Francofonds fête cette année son 25e anniversaire. Et pour marquer l'occasion, l'organisme invite toute la population à célébrer ses noces d'argent lors d'une grande fête communautaire qui aura lieu le 14 novembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Les organisateurs de la soirée misent d'ailleurs beaucoup sur la popularité du groupe acadien Barachois pour relancer la campagne de financement qui bat de l'aile. «On s'était fixé un objectif de 205 000 $ pour la campagne 1998, indique la directrice générale, Lyse Hébert. Mais au 30 septembre, nous n'avions récolté que 58 764 $. Je pense que ça sera difficile de rejoindre notre objectif d'ici la fin de l'année. On s'attendait à ce que les gens soient un peu plus généreux cette année puisque c'était notre 25e anniversaire, ce qui n'a pas été le cas. Mais je ne lâcherai pas avant le 31 décembre. On pense d'ailleurs faire un peu d'argent avec le spectacle de Barachois. On a reçu beaucoup de commandites pour ce spectacle, dont un don substantiel de la part du conseil honorifique de Francofonds, ce qui devrait nous aider à couvrir une grande partie de nos frais.»

Environ 370 personnes sont donc attendues au CCFM pour ce spectacle anniversaire qui mettra aussi en vedette le groupe franco-manitobain Bandaline. Le prix du billet, fixé à 15 $, est très abordable, indique Lyse Hébert. «On voulait que tout le monde puisse se le permettre, ajoute-t-elle. On voulait aussi un groupe qui plaise à tout le monde. Avec sa musique traditionnelle, Barachois devrait intéresser les personnes plus âgées et comme c'est un groupe très populaire on espère aller chercher les jeunes aussi.»

Plusieurs autres activités sont au programme dans le cadre du 25e de Francofonds. Un livret souvenir et une chanson thème ont d'ailleurs été dévoilés lors du lancement de la campagne de financement le 12 mai. Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine seront prochainement invités à soumettre un plan de site Internet pour le Fonds jeunesse de Francofonds. Un concours de radio scolaire, sur le thème de Francofonds sera aussi lancé avant Noël. Les tout-petits n'ont pas été laissés en reste avec un concours de dessin dans la page de Bicolo. Les noms des gagnants sont d'ailleurs publiés dans cette édition de La Liberté. Les dessins des participants seront également affichés dans la galerie du CCFM le 14 novembre.

Francofonds s'apprête également à solliciter, par le biais de la poste, les 176 boursiers de ses vingt premières années. «On veut rejoindre les individus qui ont bénéficié de l'aide de Francofonds dans leurs études et leur demander un don pour notre 25e anniversaire», explique Lyse Hébert qui ajoute qu'une demande similaire sera également émise à tous les donateurs de Francofonds.

«On aurait dû faire ça beaucoup plus tôt, avoue Lyse Hébert. Mais ça nous a demandé beaucoup d'énergie et de temps pour remettre les listes de boursiers et de donateurs à jour. Je ne travaille qu'à demi-temps et nous utilisons les services de secrétariat et de comptabilité du CCFM. Notre budget de fonctionnement n'est que de 62 000 $, une somme qui est tirée de nos intérêts. D'ailleurs, nous avons travaillé fort cette année pour nous faire inclure dans le plan global afin de recevoir nous aussi des fonds de l'Entente Canada-Communauté. Si on pouvait recevoir disons 100 000 $ de l'Entente, on pourrait avoir un employé à temps plein et surtout, remettre 62 000 $ à la communauté!»

LANGUE DE TRAVAIL

Valérie Rémillard a gain de cause

Sylviane LANTHIER

Quelques mois après avoir déposé une plainte auprès de la Commission manitobaine des droits de la personne contre son ancien employeur, Valérie Rémillard vient d'obtenir gain de cause.

Valérie Rémillard, c'est cette jeune femme qui avait quitté son emploi dans une boutique Addition-elle du centre Kildonan, parce que, disait-elle, on voulait l'empêcher de s'exprimer en français à ses collègues de travail francophones ou à des clientes qui ne s'étaient pas d'abord identifiées comme francophones.

Saisie de la plainte contre l'entreprise Modes Shirmax, propriétaire de la chaîne de boutiques Addition-elle, la Commission manitobaine des droits de la personne est donc intervenue dans le dossier. «La Commission a proposé qu'une rencontre ait lieu entre Modes Shirmax, la Commission, la Société franco-manitobaine et moi, rappelle Valérie Rémillard, mais Modes Shirmax a refusé. Alors la Commission des droits m'a demandé ce que je voulais. Mon intention, ce n'était pas d'obtenir une grosse somme d'argent, mais d'avoir deux semaines de travail rémunérées comme compensation, et surtout que Shirmax s'engage à mettre en place une politique qui protège les droits de leurs employés francophones.»

Le 15 octobre, Valérie Rémillard a reçu par la poste le chèque de compensation, ainsi qu'une lettre d'excuses de Modes Shirmax, où il est écrit que «la direction de Modes Shirmax s'est engagée à respecter les droits individuels de ses employés afin qu'il n'y ait pas de discrimination et que tout sera mis de l'avant pour s'en assurer.»

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine



■ 30 OCTOBRE 1998 ■

L'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine

L'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine, s'est déroulée sur deux jours cette année. Tout d'abord, la soirée du jeudi 22 octobre était réservée à la présentation des différents rapports d'activités et financiers ainsi qu'à l'élection du nouveau conseil d'administration de la SFM. Cette soirée s'est terminée par le dévoilement du nouveau logo de la SFM. Par ailleurs, la journée du samedi 24 octobre était réservée à l'adoption des propositions avancées par le conseil d'administration de la SFM ainsi que les propositions de l'assemblée.

PGF Consultant, par l'entremise de M. François Dumaine, a présenté le Plan de développement global de la communauté francophone du Manitoba. Ce plan a d'ailleurs été adopté à l'unanimité.

Durant la pause du dîner, le Conseil de la vie française en Amérique a remis à monsieur Maurice Gauthier la décoration de l'Ordre de la fidélité française afin de le remercier de son dévouement à la vie française. L'honorable Ronald Duhamel, député fédéral de Saint-Boniface, ainsi que messieurs Glen Murray et Peter Kaufmann, principaux candidats à la mairie de Winnipeg, sont venus adresser la parole à l'assemblée.

Conseil d'administration de la SFM

Voici les membres du nouveau conseil d'administration de la SFM, élus le 22 octobre :

• Président	**Michel Chartier**
• Vice-présidente	**Suzanne Lepage**
• Secrétaire - trésorier	**Aimé Gauthier**
• Conseiller – région Est	**Henri Bisson**
• Conseiller – région Sud	**Guy Gagnon**
• Conseillère – région Urbaine	**Isabelle Garand**
• Conseiller – région Rurale ou Urbaine	**Réal Déquier**
• Conseiller – région Ouest	**Guy Dumont**



Soirée gala des Prix Riel 1998

La Société franco-manitobaine félicite les récipiendaires des Prix Riel 1998.

Catégorie Développement économique : Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba

Catégorie Éducation : Comité de parents de l'École de Saint-Claude

Catégorie Communautaire : Francofonds

Catégorie Communications : La Liberté

Catégorie Communautaire : Maria Chaput

Emplois bilingues disponibles par le biais du Centre de ressources communautaire

Plusieurs employeurs ont contacté le Centre de ressources communautaire afin de combler les postes suivants :

- 1 poste d'agent de promotion / marketing ;
- 5 postes comme gardien ou gardienne à domicile ;
- 1 poste de serrurier ;
- 1 poste de charpentier ;
- 1 technologiste en architecture ;
- 4 conducteurs d'autobus scolaire ;
- 1 cuisinier ou cuisinière pour banquets ;
- plusieurs postes comme gardes-malades / aide infirmiers ou infirmières ;
- 1 technicien ou technicienne en Novel (informatique) ;
- plusieurs postes comme tarificateurs ou tarificatrices bilingues ;
- plusieurs postes comme secrétaires / réceptionnistes (postes temporaires) ;
- plusieurs postes comme opérateurs et opératrices de téléphone.

Pour de plus amples renseignements, contactez Joëlle au 233-ALLÔ (2556) ou au 1-800-665-4443.

Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

Les résultats par région

Avec Glen Murray, Winnipeg s'est dotée d'un maire bilingue, tandis que Daniel Vandal conserve Saint-Boniface. Dans De Salaberry, les électeurs ont préféré Bill Remenda à Luc Catellier. Lee Guetre reste en poste dans la M.R. de Sainte-Anne et Julie Snyder demeure mairesse de Sainte-Anne. Voici les résultats des régions francophones.

Voici les résultats des élections municipales et scolaires dans les régions francophones de la ville et du rural.

Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de voix recueillies par les candidats. Les lettres «sc» signalent que la personne a été élue sans concurrence. Les noms en gras sont ceux des personnes élues le 28 octobre. Les * indiquent des résultats partiels.

Dans le cas des divisions scolaires, nous ne publions que les noms des candidats élus.

Municipalités rurales et villages par région

La Seine

La Broquerie (MR)

Préfet: **John Giesbrecht (524)**, Ken Mantie (434)
Quartier 1: **Heinz Reimer (76)**, Ernest Klassen (68), Henry Wiebe (48)
Quartier 2: **Cornier Goertzen (sc)**
Quartier 3: **Aimé Vielfaure (sc)**
Quartier 4: **Ronald Vielfaure (sc)**
Quartier 5: **Jean Gagnon (53)**, Philibert Delorme (50)
Quartier 6: **Wilfrid Chabot (sc)**
Comité local urbain de La Broquerie: **Yves Lafrenière (sc)**, **Jules Balcaen (sc)**, **Roland Gauthier (sc)**
Taux de participation: 53 %

Sainte-Anne (MR)

Préfet: Ron Barkman (755), **Lee Guetre (840)**
Quartier 1: Fern Curtaz (42), Ferdy Everton (72), **Hubert Gagnon (168)**
Quartier 2: **Harvey Plett (sc)**
Quartier 3: **William Nault (sc)**
Quartier 4: Al Coates (96), Gary Gebhardt (78), **Oram Proulx (121)**
Quartier 5: Ben Kehler (50), Allan Lowry (18), **Rodney Penner (109)**
Quartier 6: **Ray Michaud (sc)**
Comité local urbain de Richer: **Harry Harder (sc)**, **Joe Wery (sc)**, **Jim Cleland (sc)**

Sainte-Anne (ville)

Maire: Allen Snyder (208), **Julie Snyder (375)**
Conseillers: **Ken Dayment (286)**, Guy Deschambault (224), **Robert J. Gosselin (356)**, **André Lafrenière (473)**, **Gary Mourant (460)**, Leonard P. Sarna (283)

Taché (MR) Résultats partiels*

Préfet: ***William Danylchuk (1456)**, *Heather Johnson (807)
Quartier 1: Rolande Chernichan (145), **Jacques Trudeau (220)**
Quartier 2: **Gerald Kroeker (248)**, Walter Plett (238)
Quartier 3: *Robert Gauthier (?), *Claude Lapointe (?)
Quartier 4: *Gilbert Bourrier (140), ***John Bruce (344)**
Quartier 5: Gary Ammeter (215), **Ronald Perrier (267)**
Quartier 6: **Andy Brandt (177)**, Réald Chammartin (72), Andy Rivard (108), Louis Ross (88)
Comité local urbain de Landmark: **Mary Hrabarchuk (248)**, Douglas Perdersen (110), **David A. Sutherland (226)**, **Charles W. Tomko (248)**, Tina Wohlgemuth (165)
Comité local urbain de Lorette: ***Rosaire Deschambault (297)**, *Raymond Desmarais (168), *Raymond Gauthier (123), ***Carol Laramée (208)**, *Léo St-Hilaire (128), ***Ron Tardiff (268)**, *Philip R. Wright (149)

La Rouge

Montcalm (MR)

Préfet: Debbie Fortier (282), **Roger Vermette (403)**
Quartier 1: **Émile Rémillard (sc)**
Quartier 2: **Denis Barnabé (sc)**
Quartier 3: **Louis Roy (sc)**
Quartier 4: **Gunther Dorn (sc)**
Quartier 5: **Gilles Sabourin (sc)**
Quartier 6: **Ghislain Dupuis (sc)**
Comité local urbain de Saint-Jean-Baptiste: **Robert Barnabé (sc)**

Ritchot (MR)

Préfet: **Robert Stefaniuk (sc)**
Quartier 1: **Jerome Brule (417)**, Wayne Hadfield (23), Laurence Roeland (60)
Quartier 2: Donald Dupuis (109), Henry Hes (193), **Jeff Leclerc (200)**
Quartier 3: Pete Derksen (138), **Eugene Whitney (284)**
Quartier 4: Gordon Macconnelle (180), **Valerie Rutheford (263)**

DeSalaberry (MR)

Préfet: Luc Catellier (690), **William Remenda (836)**
Quartier 1: **Robert Baldwin (sc)**
Quartier 2: **Brian Copple (189)**, Émilien Lussier (99)
Quartier 3: **Gérald Dumont (sc)**
Quartier 4: Tim Baldwin (38), **Larry Bugera (157)**
Quartier 5: Larrie Friesen (158), **Jean Goulet (170)**
Quartier 6: **Raynald Bertrand (262)**, Armand Larivière (137)
Taux de participation: 58 %

Saint-Pierre (village)

Maire: **Gérald Fontaine (sc)**
Conseillers: **Lucien Croteau (sc)**, **Luc Préfontaine (sc)**, **Luc Nadeau (sc)**, **Philippe Préfontaine (sc)**

La Montagne

Notre-Dame-de-Lourdes (village)

Maire: **Yves Julien (sc)**
Conseillers (4): **Denis Bibault (172)**, **René Badiou (207)**, Diane Bazin (151), **Marc Collet (202)**, **Marcel Dansereau (248)**
Taux de participation: 58 %

Saint-Claude (village)

Maire: **Don Chapman (sc)**
Conseillers (4): **Claude Chappellaz (sc)**, **Simone Chevrier (sc)**, **Gilles Philippe (sc)**, **Henry Hanssen (sc)**

Somerset (village)

Maire: **Dr Georges Mabon (sc)**
Conseillers (4): **Hervé Bahuaud (96)**, **Léo Pittet (119)**, Jules Poiron (89), **Gérald Rondeau (151)**, **Aurèle Talbot (102)**, Raymond Talbot (72)
Taux de participation: 54.3 %

Régions périphérique

Alexander (MR) Résultats partiels*

Préfet: *Ken Danwich (688), ***Georges Harbottle (956)**, *John Olthof (98)
Quartier 1: *Doug Neal (330), ***Diane Sourisseau (353)**
Quartier 2: ***William Pasaluko (88)**, *Nock Roman (72)
Quartier 3: *Dan Bowman (9), *Georges Fontain (180), ***Ed Forsyth (232)**
Quartier 4: **Léonard Trochim (sc)**

Cartier (MR)

Préfet: Paul Hagen (201), Russell Mierke (247), brent Morrow (129), **Colin Vann (662)**
Quartier Saint-Eustache: **Ken Beaudin (169)**, Roger Beaudin (149)
Quartier Élie-Glengarry: **Gerry Arnal (sc)**
Quartier Lido Plage-Whitehorse: Lynn Lavallée (93), **Neil Willinent (130)**
Quartier Dakota-Springstein: Robert Clark (65), **Roland Rasnussen (176)**
Quartier Assiniboine Centre : **Marshall Piper (sc)**
Comité urbain d'Élie: **Dan Bouchard (sc)**, **Les Kauppila (sc)**, **Robert Whitechurch (sc)**
Taux de participation 58 %

Ellice (MR)

Préfet: **Georges Boucher (sc)**
Conseillers (4): **Frank Hamilton (sc)**, **Guy Huberdeau (sc)**, **Berry Lowes (sc)**, **Alfred Simard (sc)**

Lorne (MR)

Préfet: **Lou Badiou (sc)**
Quartier 1: **Gerard Desmet (sc)**
Quartier 2: **Roland Conrad (83)**, Robert Delichet (35)
Quartier 3: **Larry Vancauwenberghe (sc)**
Quartier 4: **Aurel Pantel (sc)**
Quartier 5: **Gilbert Vigier (sc)**
Quartier 6: **Raynald Brunel (sc)**
Taux de participation: 69.8 %

Saint-Laurent (MR)

Préfet: **Dennis Carrière (416)**, Alan Gaudry (199), Ann Hibel (123), Terry Meindel (125)
Conseillers (6): Carl Chartrand (204), **Marc Chartrand (533)**, **Perry Gaudry (388)**, **Fred Glas (282)**, **Halana Kerbrat (512)**, Freida Krpan (159), **Fred Meindl (447)**, **Edward Nast (436)**
Taux de participation: 95 %

Comité urbain de Saint-Léon

Adrien Caillier (62), **Philippe Grenier (62)**, **Richard Grenier (43)**, Nancy Picton (30)
Taux de participation: 58 %

Saint-Lazare (village)

Maire: **Martin Dupont (sc)**
Conseillers (4): **Allan Rittaler (sc)**, **Henri Simard (sc)**, **Ivan Tremblay (sc)**, **Robin Tremblay (sc)**

Sainte-Rose-du-Lac (MR)

Préfet: **Dwight Hopfner (sc)**
Conseillers (6): **Emile Bernardin (sc)**, **Jim Ives (sc)**, **Maurice Maguet (sc)**, **Albert Mongrain (sc)**, **Léopold Roussin (sc)**, **Ernest Soucy (sc)**
Comité urbain de Sainte-Rose-du-Lac (2): Lucien Assailly (34), Debbie Letain (17), **Joseph Letain (50)**, Debbie Soucy (22), **Lucille VanHumbeck (45)**
Taux de participation: 52 %

Sainte-Rose-du-Lac (village)

Maire: Zenovia Delaurier (243), **René Maillard (357)**
Conseillers (4): **Dale Claeys (444)**, Paul Delaurier (307), Léo Keisman (166), **Roger Lapointe (420)**, **Yvette Leperre (362)**, **Ivan Worrall (492)**
Taux de participation: 69 %

Quartiers francophones de Winnipeg

Quartier de Riel

Saint-Boniface
Gérald Duguay (4 825), George Provost (1 811), **Daniel Vandal (11 789)**

Saint-Vital
Mark Chapman (3 740), Kevin Clark (1 008), **Al Golden (10 125)**, Nick Miller (1 393), Paul Sveinson (1 498), Lloyd Terry (528)

Saint-Norbert
John Angus (10 787), Rick Hrubeniuk (5 001)

Divisions scolaires

La Rivière Rouge n° 17

Quartier 1: Rhéal Rémillard (sc)
Quartier 2: Jacqueline Dotremont (sc)
Quartier 3: Jean Desrosiers (sc)
Quartier 4: Ron Vinet (sc)
Quartier 5: Ernest Lemoine (sc)

La Rivière Seine n° 14

Quartier 1: Non disponible
Quartier 2: Robert Stefaniuk (426)
Quartier 3: Elmer Hywarren (sc)
Quartier 4: Janice Kostash (456), Marinus Van Osch (478)
Quartier 5: Theresa Bergson (677), Robert Rivard (737)
Quartier 6: Jean Gagnon (sc)

La Montagne

Quartier 1: Louise Carels (sc), Albert Devloo (sc), Margie Vandenboch (sc)
Quartier 2: Norbert Vandeynze (sc), Roger Vermette (sc), Poste vacant
Quartier 3: Robert Derocquigny (sc), Colleen Philippot (sc), Norbert Rey (sc)

Winnipeg

Saint-Boniface

Quartier 1: Nancy Allan (sc), Louise Johnston (sc)
Quartier 2: Anita Chapman (3 603), Tom Parker (3 262)
Quartier 3: Carolyn Duhamel (4 524), Roy Schellenberg (3 066), Hugh Coburn (2 642)

Saint-Vital

Gord Steeves (12 531), Barbara Cape (10 949), Dave Richardson (10 283), Neil Vadeboncoeur (10 139), Marilyn Seguire (9 956), Bob Bruce (9 921), David Belanger (7 734)

À Winnipeg, le maire élu

Peter Kaufmann: 101 509 (45,78 %)
Glen Murray: 112 078 (50,55 %)



Hôpital général **St-Boniface** General Hospital

SOEUR FAYE WYLIE, supérieure provinciale des Soeurs Grises du Manitoba, est heureuse d'annoncer les nominations suivantes au conseil d'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface.





M. Peter M. Liba, C.M.
président

M. Raymond Lafond
vice-président

M. Bill Shead
vice-président

M. le juge Richard Chartier
secrétaire

Mme Elaine Ali
Dr Nick R. Anthonisen
Mme Marjorie Blankstein
Sr Gabrielle Cloutier
M. Charles Gagné
Son Éminence l'Archevêque Antoine Hacault
Mme Marvelle McPherson
M. William Norrie
M. Andrew D.M. Ogaranko
M. Derek Smith
Mme Louise Soubry
Dr Emöke J.E. Szathmáry
Sr Juliette Thévenot
M. David Walker

SOEUR FAYE WYLIE est également heureuse d'annoncer les nominations suivantes au conseil d'administration de la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface.



M. William Norrie
président

M. Gerard Rodrigue
trésorier

Mme Lee Meagher
présidente sortante

Mme Gail Asper
Mme Gail Cocker
M. Nick Curry
Sr Jean Ell
M. Gabriel Forest
M. Bruce Hamilton
M. Edward Holloway
M. David Leitold
Mme Lisa J. Macdonald
M. Ed Martens
M. Kim McCartney
Mme Kaaren Neufeld
M. Aidan O'Brien
M. Frank Plett
M. Harvey Secter
Mme Pamela D.M. Smith
Mme Shaaron Weinstein

M. PETER M. LIBA, C.M., président du conseil d'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface, est heureux d'annoncer les nominations suivantes au conseil de l'Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface.



M. Georges Druwé
président

M. Jean-Paul Gobeil
vice-président

M. Allan Malbranck
secrétaire

Mme Diane Sparrow
présidente sortante

Mme Gillian Babynec
Mme Lucienne Boucher
M. Aurèle Courcelles
Mme Josette Duprat
M. Clarence Pischke
M. Emile Ste-Marie
Mme Win Torchia
Mme Marie Young

LES SOEURS GRISES DU MANITOBA sont propriétaires de l'Hôpital général Saint-Boniface. Affilié à l'Université du Manitoba, l'Hôpital est un des neuf établissements de santé sous la juridiction de l'Office des hôpitaux de Winnipeg. En conformité avec sa mission, l'Hôpital s'efforce de fournir des soins compatissants et de qualité aux malades, de dispenser de l'éducation et de réaliser des travaux de recherche dans le domaine des soins de santé grâce au travail d'équipe et à l'innovation équilibrés par une saine gestion financière.

LA BROQUERIE

Centra Gas va de l'avant

Anie CLOUTIER

Le gouvernement du Manitoba s'apprête à annoncer la signature d'une entente pour le financement d'un projet de gazoduc qui désservirait les municipalités de La Broquerie et de Hanover. «Tout n'est pas encore dans le sac, indique un responsable des relations publiques au gouvernement du Manitoba, Joe Czech. Nous effectuons les vérifications de dernière minute. Mais si tout va comme prévu, nous devrions faire l'annonce d'ici peu.»

«Nous sommes très optimistes quant à l'annonce prochaine d'un financement du gouvernement, confirme la responsable des relations publiques chez Centra Gas, Nelly Rakita. Notre contracteur est même déjà sur les lieux et se prépare à effectuer les travaux, qui devraient être terminés à l'été 1999.»

Le projet a été approuvé par la Régie des services publics. Évalué à neuf millions $, il sera financé par les trois paliers de gouvernement ainsi que par Centra Gas. La contribution des gouvernements manitobain et canadien est tirée de l'Entente de partenariat pour le développement économique Canada-Manitoba et du Programme d'infrastructures.

C'est donc une bonne nouvelle pour les résidants, éleveurs et entrepreneurs de la région qui souhaitent depuis un certain temps convertir leurs systèmes de chauffage électrique au gaz, plus économique. Déjà, 50 % des résidants de la municipalité ont manifesté leur intention de se convertir au gaz naturel.

La raison de cet engouement, explique l'administrateur de la Municipalité de La Broquerie, Laurent Tétrault, est le bas prix du gaz naturel, 45 % plus économique que l'électricité.

«Le village de La Broquerie est déjà branché au gaz, précise-t-il, et ça fait des années qu'on voulait faire venir le gaz dans le rural. Mais le prix d'installation était trop élevé pour que la Municipalité l'absorbe seule. La participation des gouvernements provincial et fédéral rend le projet viable. C'est le plus gros projet jamais entrepris dans la municipalité de La Broquerie. Notre contribution s'élève à 2,9 millions $, somme qu'on a empruntée au gouvernement provincial sur une période de 20 ans. Mais juste avec les taxes qu'on va prélever de Centra Gas pour les tuyaux, environ 200 000 $ par an, on va pouvoir repayer notre emprunt.»

Les résidants de La Broquerie devront débourser 500 $ pour se brancher à la ligne principale de Centra Gas. Ils devront également débourser pour convertir leur maison au gaz naturel. «J'ai converti ma maison il y a quelques années et ça m'a coûté 4 000 $, indique Laurent Tétrault. Mais depuis, j'épargne environ 1 200 $ par an. Et ça c'est pour une maison. Pour les étables à cochon, l'épargne sera incroyable! C'est pour ça que ça va être un gros atout pour La Broquerie. Quand une entreprise cherche à s'établir quelque part, la première chose qu'elle regarde, c'est les coûts énergétiques.»

CERCLE MOLIÈRE

On attend l'étude

Carole THIBEAULT

Le Cercle Molière reviendra-t-il présenter ses spectacles à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM)? La question est toujours en suspens puisque les deux organismes attendent l'annonce d'une contribution financière du secrétariat de la Diversification de l'économie de l'Ouest, qui permettrait de mettre en œuvre une étude de faisabilité des différentes options possibles.

Selon le directeur administratif du Cercle Molière, Paul Léveillée, la troupe de théâtre et le CCFM sont en discussion constante sur le sujet. «Nous avons établi les termes de référence de l'étude, c'est-à-dire les grandes lignes et les détails, indique-t-il. Nous n'attendons plus que la confirmation du financement. Actuellement, nous avons sept ou huit options à étudier avant de décider.»

Parmi ces options, rappelons la possibilité pour le Cercle Molière de construire une toute nouvelle salle de spectacle, soit à l'emplacement actuel du Théâtre de la Chapelle ou encore rattachée au Club La Vérendrye. Une autre option voudrait qu'on entreprenne des rénovations majeures de la salle Pauline-Boutal. Une dernière possibilité est venue s'ajouter depuis le début des négociations, soit ajouter une nouvelle salle au CCFM, avec entrée indépendante à l'effigie du Cercle Molière.

«Depuis que nous sommes au Théâtre de la Chapelle, le public s'est rendu compte que ça lui donnait le choix des représentations et les comédiens ont vraiment la chance d'explorer leur jeu puisqu'ils font une quinzaine de représentations. On ne voudrait pas perdre ça», insiste Paul Léveillée.

Pour sa part, le conseil d'administration du CCFM a mis les besoins du Cercle Molière en haut de sa liste de priorités, souligne le directeur, Alain Boucher. «Pour l'instant, la balle est dans leur camp, ajoute-t-il. Nous, on attend les résultats de l'étude de faisabilité pour aller plus loin.»

SERVICES EN FRANÇAIS

Laurent Gagnon reprend le flambeau

Carole THIBEAULT

Le nom de Laurent Gagnon d'Île-des-Chênes n'a pas fini de circuler dans les sphères de la justice. En effet, Laurent Gagnon, après avoir combattu Manitoba Telephone System il y a quelques années, ainsi que la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) et Autopac plus récemment, vient de déposer une nouvelle requête pour obtenir une audience en français à la cour de Steinbach.

Après que son fils ait reçu en juillet une contravention qu'il considérait nébuleuse, Laurent Gagnon s'est présenté en septembre devant une magistrate de la cour provinciale qui l'aurait traité de façon quelque peu cavalière. Comme Laurent Gagnon n'a pas froid aux yeux, il a émis une plainte contre la magistrate au ministère de la Justice.

Comme il habite Île-des-Chênes et que son fils plaide non coupable, Laurent Gagnon a aussi demandé à être reçu en français au tribunal. «On m'a envoyé un avis en anglais disant que je serais reçu en français dans la journée du 19 novembre au tribunal de la rue York à Winnipeg, dit-il. Mais moi, je veux être reçu au tribunal de Steinbach, en soirée, et en français. C'est le tribunal de ma région et c'est mon droit d'avoir mon procès à cette cour.»

Dans sa cause contre la GRC, pour avoir été traité également avec impertinence par une agente du détachement de Saint-Pierre-Jolys, les déclarations sous serment ont été déposées à la cour fédérale. Le processus judiciaire est donc en cours et les audiences sont attendues pour février 1999.

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

CINÉMA

Lambert, Auteuil et Montpetit sont en ville!

Du 1er au 8 novembre, plus de 1 200 amateurs de cinéma français sont attendus à la Cinémathèque de Winnipeg pour la septième édition de Cinémental.

Anie CLOUTIER

Que vos goûts penchent vers le cinéma de répertoire, les dernières créations québécoises ou le cinéma français, vous trouverez votre compte à l'édition 1998 du Festival des films francophones qui se déroule à la Cinémathèque du 3 au 8 novembre.

C'est donc 19 longs métrages et 15 courts métrages avec toute une brochette d'artistes connus et de nouveaux talents que vous propose la septième édition de Cinémental. Et en prime cette année: Hommage au Festival de Cannes qui commémore le 50e anniversaire du célèbre festival (voir autre texte en page 13).

Autre nouveauté cette année, indique la présidente de Cinémental, Laurence Veron, le prix Téléfilm décerné au meilleur court métrage canadien-français réalisé dans l'année. «Nous remettons chaque année la Gerbe d'or au meilleur long métrage et l'Épi d'or au meilleur court métrage. Ces prix sont des prix du public et ne sont accompagnés d'aucune somme monétaire. Nous avons obtenu ce nouveau prix de Téléfilm Canada et notre objectif à long terme est de décerner un véritable prix pour les longs métrages également, devenant ainsi un véritable festival de cinéma.»

Le prix Téléfilm sera donc décerné par un jury présidé par Jean-Marc Larivière, accompagné de Pascal Boutroy, Brian Rougeau, Sophie Rousseau et Mireille Piette. D'une valeur de 2 000 $ en vue de la réalisation d'un prochain court métrage, le prix Téléfilm sera remis au court métrage gagnant le 8 novembre à 21 h 30 et sera projeté avant le film de clôture: *Marquise* de Véra Belmont.

Également à ne pas manquer, la soirée d'ouverture de Cinémental le 3 novembre, une soirée à saveur manitobaine. Au programme dès 19 h 30: *Le Dernier des Franco-Ontariens* en présence du réalisateur Jean-Marc Larivière (et dont le directeur de la photographie est nul autre que Charles Lavack!); suivi à 21 h 30 de *Hasards et coïncidences*, le dernier-né de Claude Lelouch, dont certaines scènes ont été tournées à Churchill (Manitoba) l'an dernier.



Photo: Gracieuseté Cinémental

***Marius et Jeannette* présenté le 4 novembre à 21 h 30.**

Parmi les valeurs sûres, les amateurs de cinéma retrouveront: ***Marius et Jeannette*** de Robert Guédiguian, ***On Connaît la chanson*** d'Alain Resnais qui a remporté sept Césars et ***Le Bossu*** de Philippe de Broca. «*Marius et Jeannette*, explique Laurence Veron, c'est l'histoire d'un jeune couple d'un quartier pauvre de Marseille. C'est un film très simple mais efficace, plein de joie de vivre. *On Connaît la chanson*, c'est une comédie musicale qui se passe à Paris et où des amis se racontent leurs histoires anodines tandis que *Le Bossu*, notre film famille, est une histoire de cape et d'épée qui met en vedette des grands noms du cinéma comme Daniel Auteuil et Philippe Noiret. Mais mon coup de cœur, c'est ***Le Cri de la soie***, un film extrêmement sensuel, rempli de belles images et de belles musiques. Ce film d'Yvon Marciano raconte l'histoire d'une femme qui ressent une forte attirance physique et sexuelle pour la soie. Un jour, elle est arrêtée dans un grand magasin pour grossière indécence et est alors confiée aux bons soins d'un psychiatre spécialisé dans le fétichisme.»



Photo: Gracieuseté Cinémental

Christophe Lambert et Richard Anconina dans *Hercule et Sherlock*.

Enfin, comment passer sous silence la venue à Winnipeg de ***C'est à ton tour Laura Cadieux***. Cette adaptation d'une pièce de Michel Trembaly qui met en scène Ginette Reno est signée Denise Filiatrault. Aussi à surveiller: ***L'Âge de braise*** avec Annie Girardot et Pascale Bussières; ***Le Cœur au poing*** de Charles Binamé mettant en vedette Pascale Montpetit et Pascale Bussières; ***La Maudite galette*** avec Denys Arcand; ***Arlette*** de Claude Zidi et mettant en vedette Christophe Lambert et ***Fantôme avec chauffeur***, un film familial avec Philippe Noiret.

La Cinémathèque de Winnipeg est située au 100, rue Arthur. Les billets pour Cinémental sont disponibles à la porte au coût de 4 $ pour les membres de l'Alliance française, les étudiants et les personnes d'âge d'or et à 5 $ pour le grand public. En plus du traditionnel billet gratuit à l'achat de trois billets pour trois différents films, Cinémental offre cette année sa Carte du cinémaniaque. Cette carte, disponible au coût de 40 $, donne accès à dix entrées. Pour en savoir plus, consultez le site Web de Cinémental au: www.mts.net/~couf/index.html.



Photo: Gracieuseté Cinémental

***Le Dernier des franco-ontariens* de Jean-Marc Larivière à l'affiche de Cinémental le 3 novembre à 19 h 30.**

Tirage

Courez la chance de gagner une des trois paires de billets pour les films ***Le Dernier des Franco-Ontariens, Hercule et Sherlock*** ou ***Fantôme avec chauffeur***, présentés à Cinémental. Vous n'avez qu'à nous appeler au 237-4823 ou au 1 (800) 523-3355 le mardi 3 novembre entre 13 h et 14 h et répondre à la question suivante:

Qui présidera le jury pour le prix Téléfilm décerné au meilleur court métrage?

Le Babillard

SAINTE-AGATHE

✎ ***Vente de pâtisseries et d'artisanat le 7 novembre de 9 h à 16 h*** dans la salle communautaire de Sainte-Agathe. Pour réserver votre table, contactez Diane au 882-2409 ou Alice au 882-2184.

SAINT-BONIFACE

✎ ***Vente de livres, de disques et de vidéocassettes en français à la Bibliothèque de Saint-Boniface*** jusqu'au 15 novembre. Les prix varient de 3 $ l'article à 1 $ le sac selon les semaines (Daniel Beaulieu au 986-4270).

✎ ***Whose Line is it Anyway? En français***. Le 6 novembre à 18 h 30 dans la salle académique du CUSB. Entrée gratuite.

SAINT-LAZARE

✎ L'école de Saint-Lazare invite les gens de la région à assister au ***Festival de poésie française*** qui aura lieu le jeudi 5 novembre. Les jeunes de la maternelle à la 8e année liront des poèmes en français entre 9 h 30 et 15 h 30. L'entrée est gratuite et l'activité aura lieu à la cafétéria. Pour informations: Lorraine Tremblay au 683-2251.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Le salon de thé Jolys organise une ***vente d'artisanat le samedi 7 novembre*** de 10 h à 16 h au Centre récréatif Saint-Pierre-Jolys.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

✎ Le Comité culturel vous invite à une ***Soirée meurtre et mystère*** le dimanche 8 novembre à 17 h chez Claire's Café. Billets: 10 $ (447-2271 ou 447-2000).

LA BROQUERIE

✎ ***Vente d'artisanat le 28 novembre*** de 10 h à 16 h au Centre de l'amitié.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

✎ L'Atelier la Montagne tiendra sa ***vente annuelle d'artisanat*** à la salle du Centenaire le dimanche 22 novembre de 11 h à 15 h 30. Repas offert par les Filles d'Isabelle (248-2154).

RENCONTRES ET RÉUNIONS

✎ ***Vous souffrez d'isolement, de dépression ou de solitude?*** Joignez-vous à un groupe de soutien composé de personnes qui sont, ou ont été dans la même situation et veulent vous aider à vous en sortir. Renseignements: Gladia au 475-2648 (laissez un message).

✎ Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** tiendra son AGA le jeudi 19 novembre à 19 h 30 au Centre de pastorale (622, avenue Taché). La conférencière invitée, sœur Norma McDonald, abordera le thème de la foi chez nos jeunes.

ATELIERS ET CONFÉRENCES

✎ Diaporama et discussion intitulée ***Révélations du calcaire: l'architecture historique de la rivière Rouge*** offert par Robert Coutts le dimanche 1er novembre à 14 h au Lower Fort Garry. L'exposé aura lieu en anglais, mais un guide bilingue accompagnera la visite. Admission: 4,50 $ (1-877-LFG-FORT)

✎ Atelier offert par Colette Boulet, artiste en résidence du CCFM, le 7 novembre de 10 h à 15 h intitulé: ***Introduction au tissage sur métier basse lisse à quatre lames***. Inscription: 45 $ (233-8972).

✎ L'abbé Joseph Guiho présentera une conférence intitulée ***L'Amour espère tout*** aux dates et endroits suivants: Chalet Malouin du 9 au 13 novembre de 13 h à 15 h; à l'église Saint-Pierre-Jolys les 9 et 10 novembre à 19 h 30 et à l'église Saint-Malo les 11 et 12 novembre à 19 h 30. Il y aura aussi une retraite pour couples du 13 au 15 novembre à l'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo (75 $ pour le couple). Renseignements: 347-5396.

✎ Le 21 novembre de 9 h à 11 h dans la salle audiovisuelle de la cathédrale de Saint-Boniface, Simone Touchette anime un atelier intitulé ***Des gestes simples pour laisser déborder une foi vivante*** (237-9851).

✎ ***Atelier de reliure et fabrication de boîte*** avec Sylvie Boulet et Nicole Guyot Coulson les dimanches 22 et 29 novembre de 12 h 30 à 16 h 30. Coût: 47 $ (233-8972).

VOYAGES FAFM

✎ ***Voyage de quatre semaines au Portugal*** accompagné en français par Éliane et Denis Nadeau. 1er départ le 24 janvier. Prix: 1 739 $. 2e départ le 21 février pour une durée de cinq semaines. Prix: 1 939 $ (424-5243 ou 233-3457).

✎ ***Voyage en Europe***. Durée 27 jours. Départ prévu pour la fin de mai. Prix à être fixé (424-5243 ou 233-3457).

FINANCEMENT

✎ La ***maison Sara-Riel monte son sixième défilé de mode*** le 1er novembre à 12 h au magasin La Baie du centre-ville de Winnipeg. Billets: 25 $ adultes (237-9263).

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ Le ***Musée de l'homme et de la nature du Manitoba*** est toujours à la recherche de guides-interprètes pour son programme scolaire en français. Mireille Lamontagne au 988-0688.

✎ Le ***Programme des bénévoles de la police de Winnipeg*** est à la recherche de membres de la communauté qui voudraient appuyer les agents de police dans leurs fonctions aux Centre de services de police. Les bénévoles sont chargés d'accueillir les visiteurs, d'évaluer les préoccupations des clients et de les diriger vers le service ou l'unité appropriée (986-3265).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Marcel Gauthier

New York sans Pavarotti

Pascal DUBÉ

Atteint d'un cancer du poumon, Marcel Gauthier avait un dernier rêve: rencontrer le ténor Luciano Pavarotti. Le bon ami de Marcel Gauthier, Léo Dufault, a fait des pieds et des mains pour réaliser son souhait. Le réalisateur à CKSB, aidé d'une équipe de bénévoles, a réussi à amasser en moins de quatre mois les sommes nécessaires pour que Marcel Gauthier assiste à un spectacle, la semaine prochaine, de Pavarotti à New York. Tout allait bien jusqu'à la semaine dernière alors qu'il apprenait que, aux prise avec un problème de santé, Luciano Pavarotti avait annulé sa tournée dans le "Big Apple".



photo: Pascal Dubé

Marcel Gauthier voit une partie de son rêve réalisé.

Malgré tout, Marcel Gauthier fera le voyage à New York. Il se dit déçu de l'absence de Luciano Pavarotti, mais il ne peut rien y faire. Il aura tout de même l'occasion d'assister aux opéras Tosca et La Bohème à New York. Une partie de son rêve sera réalisée.

«Je le fais pour la centaine de parents et amis qui ont donné de leur temps et de leur argent pour me permettre de vivre ce dernier rêve, mentionne Marcel Gauthier. Je veux remercier Léo Dufault et son équipe qui a rendu ce voyage possible. Pour un amateur de musique comme moi, un voyage comme celui-là est une aventure extraordinaire. Un rêve devenu réalité.

«Quand j'étais petit, mes amis et moi nous nous improvisions ténors et nous chantions à tue-tête les chansons de Mario Lanza, un ténor très populaire à l'époque, se souvient-il. Puis Luciano Pavarotti est arrivé en scène. Il s'est rapidement imposé et il est devenu la diva des ténors. J'aurais aimé le voir en opéra.»

Les organisateurs du voyage sont également déçus de la tournure des événements, mais n'ont d'autre choix que d'accepter leur sort. Une première tentative de rencontre à Paris avait également échoué plus tôt cette année.

«On avait manqué de temps pour tout préparer et permettre à Marcel Gauthier d'aller à Paris voir le spectacle des trois grands ténors, soit Luciano Pavarotti, Placido Domingo et Jose Carrera, explique Léo Dufault. Nous nous sommes alors tournés vers le spectacle présenté à New York. Les choses sont par la suite tombées en place très rapidement.

«Plus de 125 personnes ont fait des dons pour nous permettre d'organiser le voyage, raconte-t-il. J'ai même deux personnes qui ont donné 30 000 points aéroplans pour défrayer les frais des billets d'avion. Nous pouvons même compter sur la participation d'une personne de New York, qui a demandé à garder l'anonymat, et qui va accompagner Marcel Gauthier.»

Il s'agit d'une première visite pour Marcel Gauthier dans le "Big Apple". «Ma femme Dorothee et moi avons quand même une petite idée à quoi ça peut ressembler New York en raison des films et des photos que l'on voit, raconte-t-il. Nous avons aussi visité le quartier new-yorkais de la ville de Las Vegas.

«S'il y a une chose que j'ai apprie au cours des derniers mois, c'est d'apprécier les amitiés que je me suis faites au cours de mes 20 ans à Radio-Canada, mentionne Marcel Gauthier. Je sais aussi qu'il n'est jamais trop tard pour réaliser ses rêves.»

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le 3 novembre au Mârdi Jazz: ***Rob Lee***. Les 5 et 6 novembre, le Foyer présente le ***Big Band du CLR***.

L'***Orchestre de chambre du Manitoba*** présente son second concert de la saison le 4 novembre à 20 h à l'église Westminster. Billets: 5 $ à 21 $ (783-7377).

Virtuosi Concerts reçoit Rivka Golani et Louis-Philippe Pelletier le 7 novembre à 20 h, salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. Billets: 21 $ (786-9000).

Guy Michaud lance son disque compact intitulé *Première* le 8 novembre à 14 h à la salle Pauline-Boutal du CCFM. C'est gratuit!

Le 8 novembre à 20 h à l'église Crescent Fort Rouge (angle Wardlaw et Nassau) l'Ensemble MusikBarock vous offre ***The Italian Masters*** (453-4946).

L'Opéra du Manitoba lève le rideau sur ***Madame Butterfly*** les 7, 10 et 13 novembre à 20 h à la salle du Centenaire (780-3333).

Dans le cadre du Coup de cœur francophone, ***l'Alliance française reçoit Dominique A***. au CCFM le 10 novembre (477-1515). Et***Laurence Jalbert*** sera en septacle au Rendez-vous le 20 novembre. Billets: 20 $ disponibles dès le 2 novembre au guichet du CCFM.

Goundswell présente ***Talking Quartets*** le 12 novembre à 20 h au 55, rue Arthur (943-5770).

CONFÉRENCES

Le 3 novembre à 19 h 30, conférence de Carole Boily intitulée ***Des femmes fortes à la Colonie de la Rivière-Rouge: Les Sœurs Grises de 1844 à 1864***.(235-0640).

THÉÂTRE

The Beauty Machine du 6 au 15 novembre au MTYP (947-0394).

Du 16 au 22 novembre Fantasy Theatre for Children monte ***The Magician's Nephew*** (944-0581).

Of Mice and Men, à l'affiche du MTC dès le 19 novembre (942-6537).

EXPOSITION

Jusqu'au 14 novembre à la galerie Plug In: ***Helmut Batista, multiples compulsions*** (942-1043).

Jusqu'au 21 novembre à la Main/Access Gallery: ***Life and Death Are One, une rétrospective des œuvres de Rosemary Kowalsky de 1966 à 1991*** (956-2089).

Du 5 novembre au 6 décembre, la galerie du CCFM expose les œuvres des membres de la ***Canadian Bookbinders and Book Artists Guild***.

Christiane Vieille à la galerie de l'Alliance française du 6 novembre au 4 décembre. Vernissage en présence de l'artiste le 6 novembre à 18 h (477-1515).

Du nouveau au Musée des beaux-arts de Winnipeg: ***Convergence d'Andrew Hunter*** (vernissage le 8 novembre à 14 h) et ***Recent Drawings d'Esther Warkow*** (vernissage le 1er novembre à 14 h).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

CUISINE

Les breuvages de Raymonde

Pascal DUBÉ

Raymonde Brémaud a lancé à la fin septembre le volume 5 de ses livres de recettes, Cuisine santé, À l'année longue. Dans Soif apaisée, les gens y retrouveront 365 recettes pour répondre à la question: Prendrez-vous quelque chose à boire?

Cidre, jus de fruits, jus de légumes, lait ou tisanes, ces boissons sont concoctées pour désaltérer en laissant de côté les sucres raffinés, les agents de préservation et les additifs. Toutes ses recettes sont sans alcools. En vedette, vous y trouverez des vitamines, minéraux et autres nutriments bons pour la santé.

«Ça fait plus de 30 ans que je cuisine et que je prépare mes propres recettes, mentionne Raymonde Brémaud. Je m'inspire des recettes de mes amis ou de livres, puis je les défais et modifie pour qu'elles soient à mon goût. Des fois je présente à mes amis ma version de leur recette et ils restent pas mal surpris!»



Archives La Liberté

Raymonde Brémaud présente le 5e volume de ses livres de recettes.

Au cours des deux prochaines années, l'auteure prévoit être en mesure de faire paraître les deux livres de recettes manquant à sa collection de six. Il reste les volumes 4 et 6 à rassembler, soit Super dîner et Sauve occasion (repas rapides), qui devraient paraître en et 2000 respectivement.

«J'ai eu des problèmes informatiques cette année, c'est pourquoi j'ai produit le livre des jus, explique Raymonde Brémaud. Les recettes pour les autres livres sont beaucoup plus longues et complexes. Les recettes des breuvages sont plus courtes et plus faciles à expliquer.»

Tous les profits de la vente des livres de recettes de Raymonde Brémaud sont versés à la recherche sur le cancer. Au Manitoba, les fonds recueillis sont remis à la Fondation Terry Fox. Au Québec et en Ontario où les livres sont également disponibles, l'argent est envoyé à la Société canadienne du cancer. Les livres sont offerts dans les deux langues officielles. Pour vous en procurer une copie, commandez par téléphone au (204) 256-6084.

CINÉMA

Hommage aux primés de Cannes

Présenté en collaboration avec CinéFrance et l'Alliance française, Hommage au festival de Cannes sera l'occasion unique pour les amateurs de cinéma de revoir sur grand écran sept films primés de Cannes dont les classiques *Les 400 coups* de François Truffaut et *Un homme et une femme* de Claude Lelouch.

Également au chapitre des incontournables, la directrice de l'Alliance française, Nelly Sadoun retient *Les Choses de la vie* de Claude Sautet, *Un Dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier et *Thérèse* d'Alain Cavalier. Réalisé en 1970, *Les Choses de la vie* met en vedette Romy Schneider et Michel Piccoli, deux grands du cinéma français. «C'est l'histoire d'un accident banal, d'une vie qui se brise et qui est revue en "flash back". C'est un film qui marque, une œuvre grave», raconte Nelly Sadoun. *Un Dimanche à la campagne*, primé à Cannes en 1984, raconte quant à lui l'histoire d'une réunion familiale dans la campagne française de 1912. «C'est un film drôle, tavernier, très beau et touchant, ajoute-t-elle. Qui a l'avantage d'être un film d'époque, de costumes et je suis très sensible à ce charme.» *Thérèse* est à l'opposé un film bouleversant qui raconte l'histoire difficile et tragique de Thérèse Martin, jeune Carmélite de la fin du 19e siècle morte de la tuberculose puis béatifiée en 1925.

Hommage au festival de Cannes est présenté à la Cinémathèque de Winnipeg (100, rue Arthur) les 1er et 2 novembre. Admission: 5 $ (477-1515).

A. C.

THÉÂTRE

Le grand cœur des aînés

Il existe toutes sortes de méthodes pour exercer sa mémoire. Il y en a qui font des jeux d'associations, d'autres boivent du cidre de pomme avec du miel, d'autres encore font du théâtre!

Pascal DUBÉ

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) a présenté, du 28 au 30 octobre et pour une 11e année d'affilée, le Théâtre des aînés. Plus d'une vingtaine d'acteurs de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Adolphe, Saint-Laurent et Saint-Boniface ont présenté quatre petites pièces à saveur humoristique sous le thème: *Du cœur, du cœur, encore du cœur.*

Malgré tous les rires qu'on entendait à la veille de la première, les participants étaient visiblement nerveux. «On se sent comme avant un concert de fin d'année à l'école, raconte la codirectrice du comité, Catherine Dupont, on dirait que tout va mal!»

Que ce soit pour se garder occupés, pour l'amour du théâtre ou pour exercer leur mémoire, les aînés sont nombreux à participer à cette activité annuelle. On prévoyait d'ailleurs attirer près de 1 000 spectateurs à la salle Pauline-Boutal au cours des trois représentations.

«On a de bons clients, lance le vice-président du comité, Léo Rémillard. Et pour les acteurs, c'est une activité qui empêche leur mémoire de rouiller. Cette année, nous avons aussi la chorale de Saint-Maurice de Bellegarde, formée d'anciennes résidantes de ce village de la Saskatchewan qui a fêté 100 ans cette année.»

Comme chaque année, le Théâtre des aînés présente quatre pièces préparées par des gens de quatre communautés. C'est la première fois que Saint-Pierre-Jolys y participe.

«C'est aussi la première fois que j'écris une pièce, avoue la directrice de l'équipe de Saint-Pierre-Jolys, Thérèse Carrière. Une fois que j'ai eu conçu mes personnages, il fallait que je meuble ma pièce avec des répliques et un environnement. Nous avons eu une collaboration extraordinaire de l'équipe du Théâtre des aînés. Léo Rémillard nous a montré comment faire pour mettre de l'action sur scène, il sait comment nous montrer à bouger et faire ressortir nos personnages.

«*Audition* raconte l'histoire de quatre femmes qui se préparaient pour aller passer une audition pour le théâtre des aînés, explique l'auteure. J'ai eu la chance de m'entourer de gens extraordinaires. On a eu beaucoup de plaisir.»

Gabrielle Courchaine de Saint-Adolphe a écrit *Une confession en long et en large*, qui raconte les confessions d'une femme perdue qui n'est pas allée à la confesse depuis une trentaine d'année. «Ça doit en avoir des choses à dire, une femme qui n'a pas été à la confesse depuis 30 ans, lance Léo Rémillard. Si ça avait été un homme, ça aurait été moins pire!»

Saint-Laurent revient au Théâtre des aînés après quelques années d'absence. *Ah! les sobriquets*, d'Eveline Carrière, raconte l'histoire d'un inspecteur d'école qui apprend à connaître les étudiants à travers leur sobriquet.

«Souvent, plusieurs jeunes dans une même classe portaient le même nom de baptême, d'où l'importance des surnoms, exlique Eveline Carrière. Il y avait toujours une petite histoire derrière les sobriquets. Je crois qu'ils servaient à rapprocher les gens.»

Sous la direction de Catherine Dupont, les six comédiens de la troupe de Saint-Boniface ont joué *Chez le docteur Ventouse*, l'histoire d'un docteur qui reçoit à son cabinet quatre patients un peu bizarres.

«Le plus difficile, c'est de trouver des hommes pour jouer, indique Catherine Dupont. Ce que je retiens de cette aventure, c'est tous les rires que nous avons pendant les pratiques. On se fait des amis.»

CINÉMA

Pas de salle pour Cinémental

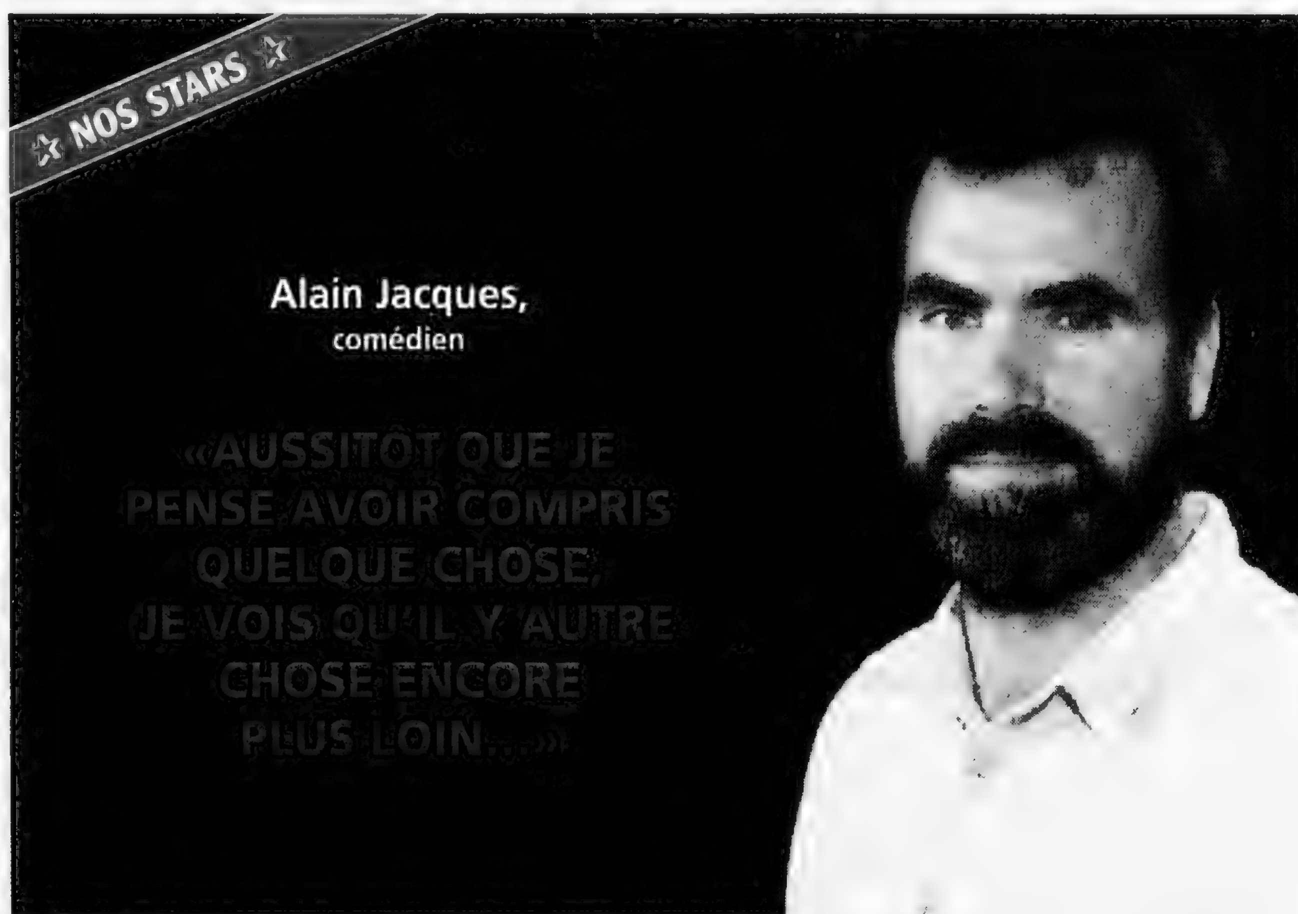
Les amateurs de cinéma français qui espéraient avoir bientôt leur propre salle de projection à Saint-Boniface devront prendre leur mal en patience. Les négociations entre Cinémental et le Collège universitaire de Saint-Boniface sont au point mort.

En effet, explique la présidente de Cinémental, Laurence Veron, une étude de faisabilité réalisée le printemps dernier révèle qu'une telle salle ne serait tout simplement pas viable économiquement.

«Ces conclusions sont strictement d'ordre économique et ne tiennent bien sûr absolument pas compte de l'impact culturel d'une salle de cinéma pour les francophones, insiste Laurence Veron. Mais elles ont tout de même sensiblement refroidi l'ardeur du CUSB à investir plus d'un million $ dans la rénovation d'une de ses salles.»

Malgré le contretemps, les responsables de Cinémental ne démordent pas de leur projet et gardent toujours espoir d'avoir leur propre salle à Saint-Boniface. «Mais ça ne sera probablement pas dans les prochaines années», avoue Laurence Veron.

A.C.



Natif de Winnipeg, après trois ans d'études à Ottawa et neuf ans à gagner sa vie comme comédien à Toronto, Alain Jacques rentre au bercail. Présentement professeur dans la Division scolaire Saint-Vital, il est monté plusieurs fois sur les planches du Cercle Molière. Avant son départ, il a incarné le héros des spectacles ***Nico et Niski*** et de ***Cré Sganarelle*** qui ont tourné partout au Canada entre 1979 et 1981, et a joué dans ***Célimare, le bien-aimé*** (1980). Plus récemment, on l'a apprécié dans des productions aussi diverses que ***Les Aiguilleurs*** (1996), ***La Femme d'Urie*** (1997) et ***Salvation*** (1998). Son rôle dans ***7 étages, 7 histoires*** lui rappelle les plus folles de ses productions comme étudiant.

7 étages,7 histoires au Théâtre de la Chapelle du 13 au 31 octobre 1998



Jean-Paul Aubin — Lucille Beaudin-Wiltshire — Nicole Beaudry — Marc-Yvan Hébert — Mariette Kirouac — Charles Leblanc — Irène Mahé — Marie-Claude McDonald — Christian Perron — Laurette Rouillard — Brigitte Sabourin

GALA

Fêtons le Beaujolais

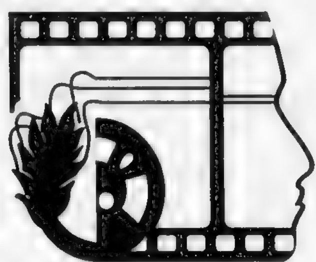
L'Alliance française se prépare en prévision de son second gala annuel, 19 novembre. L'an dernier, l'événement avait rassemblé plus de 100 personnes et permis à l'Alliance d'amasser environ 5 000 $. Cette année, les organisateurs veulent attirer 280 personnes à l'hôtel Fort Garry.

«Le but premier de ce gala est de ramasser des fonds pour l'Alliance, indique la directrice, Nelly Sadoun. Mais nous tenons aussi à garder un contenu culturel.» L'édition 1997 comprenait un volet théâtral. Les convives auront droit cette année à un concert du groupe Olivier Bou Trio. Établi à la Nouvelle-Orléans, Olivier Bou est malgré son jeune âge un musicien hors pair, signale Nelly Sadoun. «Il adapte son propre répertoire français et y intègre les influences de la Nouvelle-Orléans. C'est un mélange très intéressant.»

Ce gala marquera la relance de la célébration du Beaujolais nouveau, une tradition qui avait disparu de la programmation de l'Alliance. «La sortie du Beaujolais nouveau à l'automne est prétexte à la fête, rappelle Nelly Sadoun. Partout, les amateurs de vin attendent avec impatience la date de sa sortie officielle, établie par l'Office du Beaujolais à Lyon.»

Le Gala de l'Alliance française aura lieu le 19 novembre à compter de 18 h 30 à l'hôtel Fort Garry. Enchères silencieuses et prix de présence. Billets: 75 $ (avec un reçu d'impôts de 35 $). Renseignements: 477-1515.

A.C.



CINéMENTAL 98

du 3 au 8 novembre 1998

Sept ans de réflexion dans l'asile des cinéphiles

VOTRE FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES AU MANITOBA

Cinematheque

1 0 0 , R U E A R T H U R

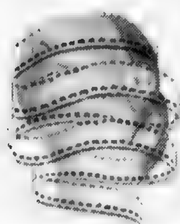
DE LA FOLIE À PETIT PRIX!

Les billets sont en vente au:
CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN
McNALLY ROBINSON de la place Portage
L'ALLIANCE FRANÇAISE

5 $ pour les adultes
4 $ pour les étudiants et les aînés
et 2,50 $ pour les moins de 12 ans

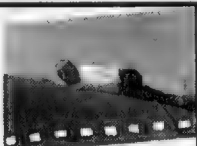
OFFRES SPÉCIALES :
4 pour 3: À l'achat de 3 billets pour 3 différents films, vous recevez un billet gratuit pour le film de votre choix.

en vente sur place
CARTES DE 10 BILLETS
Avec la carte des Cinémaniaques
40 $ (pour adultes), et 35 $ (pour étudiants et âge d'or)





Mardi 3 novembre



19 H 30 • 7:30 P.M.
LE DERNIER DES FRANCO-ONTARIENS sous-titré en anglais
Dans son village natal de Fauquier, dans le nord de l'Ontario, le poète Pierre Albert organise un ultime gala pour célébrer la mort imminente du dernier des Franco-Ontariens. Le Spectre, personnage ludique, symbole de la conscience collective franco-ontarienne, a décidé d'aider le poète à sa manière.



21 H 30 • 9:30 P.M.
HASARDS OU COÏNCIDENCES sous-titré en anglais
Tout semble réussir à Myriam. Danseuse étoile, elle possède la beauté et la grâce, et mène une vie de conte de fées. Une chose, pourtant, lui manque énormément. Une chose qu'elle désire à tout prix et pour laquelle elle paiera le prix : l'amour.

Mercredi 4 novembre



19 H 30 • 7:30 P.M.
L'ÂGE DE BRAISE sous-titré en anglais
Caroline, infirmière, travaillait dans des missions humanitaires au Congo lors de la décolonisation. Elle y a aimé un homme, qui est mort sous la torture. Maintenant, Caroline fait face à sa propre mort et décide de faire le vide autour d'elle pour renouer avec son passé.



21 H 30 • 9:30 P.M.
MARIUS ET JEANNETTE
Partagez la vie de quartier de l'Estaque à Marseille, où chacun apprend à aimer l'autre, avec ses différences et ses défauts. De crises de fou rire en disputes vite oubliées, ils apprennent à reconstruire leurs vies avec le poids des erreurs et le souvenir des horreurs.

Jeudi 5 novembre



19 H 30 • 7:30 P.M.
LE COEUR AU POING
Dans le cocon qu'elle s'est tissé pour se protéger du monde, Lise est seule. Les deux êtres qui lui sont les plus chers lui sont cependant inaccessibles. Julien, son amant, ne laisse derrière lui que des livres et des mots. Quant à sa soeur Paulette, elle oppose une défense farouche à toutes ses tentatives de rapprochement.



21 H 30 • 9:30 P.M.
ON CONNAÎT LA CHANSON
Chassés-croisés amoureux dans l'exiguïté d'un microcosme où tout le monde connaît un peu tout le monde. Et le tout, assaisonné de chansons!



19 H 30 • 7:30 P.M.
C'T' À TON TOUR, LAURA CADIEUX sous-titré en anglais
Une journée dans la vie d'un groupe de femmes sur le "Plateau" de Montréal. Depuis quinze ans [illegible] se retrouvent chaque semaine dans la salle d'un médecin qui prétend pouvoir les faire maigrir [illegible] de retard, elles ont donc tout le loisir de partager leurs secrets [illegible] de passer, en fin de compte, du bon temps ensemble!



21 H 30 • 9:30 P.M.
NETTOYAGE À SEC
Propriétaires d'un pressing à Belfort, Nicole et Jean-Marc Kunstler forment un couple en apparence banal dont la seule distraction est d'aller voir des revues de travestis dans les boîtes de nuit. Leur train-train quotidien va pourtant être bouleversé par leur rencontre avec Loïc, un jeune homme qui gagne sa vie en personnifiant la chanteuse Sylvie Vartan



MINUIT • MIDNIGHT
LA MAUDITE GALETTE sous-titré en anglais
Ernest travaille pour Roland. Sa femme, la Grosse Berthe, décide de l'accompagner chez son oncle qu'elle veut voler. Ernest les espionne et les événements se précipitent. Berthe et Ernest s'enfuient avec la "maudite galette"...

Samedi 7 novembre



14 H 00 • 2:00 P.M. FILM FAMILLE
HERCULE ET SHERLOCK
Antoine Morand, un caïd spécialisé dans la fausse monnaie, vient d'être arrêté. Après avoir regardé les nouvelles à la télévision, il a l'idée de confier à deux de ses hommes une mission bien spéciale: kidnapper Hercule et Sherlock, deux chiens dressés par un douanier à renifler la fausse monnaie!



16 H 00 • 4:00 P.M. FILM FAMILLE
LE BOSSU
Quand le duc de Nevers succombe aux coups de son vil cousin Gonzague, son fidèle ami Lagardère réussit à sauver sa fille Aurore. Seize ans plus tard, Lagardère devra se déguiser pour affronter de nouveau ses ennemis... "Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère viendra à toi!"



19 H 30 • 7:30 P.M.
LA DÉROUTE sous-titré en anglais
Joe Aiello, un immigrant de Sicile vivant à Montréal depuis trente ans, est chef d'une entreprise de construction. Il s'occupe de ses deux enfants: Nuccio, un handicapé mental, et Bennie, sa fille de 23 ans à qui il voue un amour sans limite. La relation père et fille est difficile et ne fait qu'empirer quand Bennie décide, contre l'avis de son père, d'épouser un réfugié sud-américain menacé d'expulsion.



21 H 30 • 9:30 P.M.
L'APPARTEMENT
Dans un café parisien, Max croit reconnaître Lisa, la femme qu'il a aimée et qui a mystérieusement disparu il y a plusieurs années. Les seules traces de ce fantôme aperçu dans la cabine téléphonique : la clé de la chambre 313 d'un hôtel chic et le talon cassé d'un escarpin rouge... Le même jour, Max retrouve un ami de longue date qui lui présente sa nouvelle amie, qui ressemble vaguement à Lisa.



MINUIT • MIDNIGHT

LE CRI DE LA SOIE
Marie Benjamin est placée sous les soins de Gabriel, un psychiatre qui rédige une thèse sur le fétichisme, après avoir été arrêtée dans un grand magasin pour acte indécent: elle n'a pu résister à l'appel de la soie, ce tissu si tentant.



2 H 00 • 2:00 A.M.
ARLETTE
Arlette, serveuse au physique ingrat dans un restaurant routier, rêve de rencontrer le Prince charmant, mais elle doit se contenter pour le moment d'un fiancé médiocre. Puis un soir, alors qu'elle baigne littéralement dans un tas d'ordures, elle voit apparaître devant elle un beau, jeune et riche héritier américain qui dit l'aimer...

Dimanche 8 novembre



14 H 00 • 2:00 P.M. FILM FAMILLE
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR
Ils se connaissaient bien de leur vivant, Philippe Bruneau-Tessier, le grand patron, et son fidèle chauffeur Georges, à son service depuis plus de quinze ans. Et voilà que tous les deux meurent à vingt-quatre heures d'intervalle. Serait-ce enfin l'égalité? Pas si sûr...

16 H 00 • 4:00 P.M.
COURTS MÉTRAGES EN COMPÉTITION POUR LE PRIX TÉLÉFILM



19 H 30 • 7:30 P.M.
AUJOURD'HUI OU JAMAIS sous-titré en anglais
Abel Gagné, un aviateur de 55 ans, a cessé de voler après la mort accidentelle de son copilote et meilleur ami, il y a quinze ans. Le jour où il décide de voler à nouveau, les événements se bousculent. Il doit rembourser ses lourdes dettes, son père revient après une absence de cinquante ans, et une jeune et mystérieuse aviatrice tombe littéralement du ciel.



21 H 30 • 9:30 P.M.
MARQUISE
Petite danseuse aux origines modestes, Marquise est remarquée par René Berthelot, membre de l'Illustre Théâtre de Molière, et fait d'elle sa femme. Mais le destin de Marquise sera de devenir la nouvelle flamme du dramaturge Racine: grâce à elle et au rôle d'Andromaque, il obtiendra son premier triomphe, détrônant ainsi le vieillissant Corneille.

L'EXTRA

HOMMAGE AU FESTIVAL DE CANNES

Les 1er et 2 novembre, 7 classiques de cannes seront présentés :
LES 400 COUPS
RIDICULE
UN HOMME UNE FEMME
LES CHOSES DE LA VIE
THÉRÈSE
UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE
LE DOSSIER 51

COURTS MÉTRAGES

Les courts métrages sont présentés avant tous les films. Nous vous invitons à consulter le programme pour une liste détaillée de chacun des titres.

PRIX TÉLÉFILM

Cinémental entre dans le monde de la compétition! Cette année, 13 courts métrages canadiens-français sont en compétition pour recevoir le **Prix Téléfilm** représentant une valeur de 2000 $. Le court métrage gagnant sera annoncé le dimanche 8 novembre à 21 h 30 et sera projeté avant notre film de clôture, **Marquise.**

COURTS MÉTRAGES EN COMPÉTITION

L'ABÎME APPELLE L'ABÎME
À LA RECHERCHE D'AUGUSTA
LA CAGE D'OS
L'ÉCHO D'UN DERNIER MATIN
DOSSIER SANS TITRE
FEMME DE RÊVE
LE FEU AU COEUR
FERN
L'INVITATION
LÉA
PASSAGES
PROFESSION: BONIMENTEUR
SARAH BERNHARDT, DIVINE

NUIT DU CINÉMA

Le samedi 7 novembre à partir de 19h30, une bonne dose d'images, d'émotions et de rires vous attend avec 4 films d'affilée, et des surprises pour traverser notre Nuit du cinéma (dédiée à Germain Massicotte) Venez en pyjamas!

DU CINÉMA EN RÉGION

LE BOSSU sera présenté au cinéma Lorne de SOMERSET le mercredi 4 novembre.

LA GERBE D'OR ET L'ÉPI D'OR

Comme chaque année, le public pourra voter pour son film préféré et lui attribuer LA GERBE D'OR et votre court métrage préféré, qui recevra L'ÉPI D'OR. Celle-ci sera annoncée le 8 novembre, après la projection du film de clôture.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

452 6781.



Suite de la semaine dernière

D'Altamont à Somerset en passant par Richer et Saint-Vital, d'où viennent les noms de lieux du Manitoba français? Pourquoi Fannystelle a été ainsi nommé, et d'où vient l'appellation de Letellier?

Voici un abécédaire qui vous fournira les réponses à ces questions. Alors, repérez les noms de paroisses et villages qui vous intéressent, et jetez un coup d'oeil du côté de chez vos voisins!

Saint-Boniface

Nommé par Mgr Provencher qui avait une grande dévotion pour le missionnaire anglais qui travailla parmi les Allemands (vers 680-755).

Saint-Claude

Nommé d'après le village du même nom en France par les chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, fondateurs de la paroisse.

Saint-Eustache

Nommé en l'honneur du saint patron des chasseurs, en reconnaissance des Métis qui composaient une grande partie des résidants de la paroisse.

Saint-François-Xavier

Nommé en l'honneur du missionnaire saint François-Xavier pour lequel Mgr Provencher avait une grande vénération.

Saint-Georges

Nommé pour commémorer un pionnier de la région, Georges Chèvrefils.

Saint-Jean-Baptiste

Commémore le saint patron des Canadiens français.

Saint-Joseph

Nommé par Mgr Taché en l'honneur du saint patron du Canada.

Saint-Labre

Nom donné par Mgr Langevin en 1902, en l'honneur d'un saint réputé pour son indulgence, saint Joseph-Benoît Labre.

Saint-Laurent

Nommé en l'honneur du martyr chrétien du troisième siècle, saint Laurent.

Saint-Lazare

Nom donné en mémoire du lieu d'ordination, en France, du père Decorby, fondateur de la mission.

Saint-Léon

Nommé en l'honneur du saint patron de Léon XIII, élu pape en 1878, à l'époque de la fondation de la nouvelle paroisse.

Saint-Lupicin

Nommé en l'honneur de saint Lupicin, qui fut moine au Jura en France, lieu d'origine de plusieurs colons et prêtres de la région de la Montagne.

Saint-Malo

Nommé d'après le nom de famille d'un colon pionnier canadien-français de la région, Louis Malo.

Saint-Norbert

Nommé en l'honneur de Mgr Joseph Norbert Provencher, premier évêque du Nord-Ouest.

Saint-Pierre-Jolys

Nommé en l'honneur de saint Pierre et de l'abbé Jean-Marie Jolys, premier curé résidant de la paroisse.

Saint-Vital

Nommé en l'honneur du saint patron de Mgr Vital Grandin, évêque pionnier de l'Ouest canadien.

Sainte-Agathe

Porta d'abord le nom de *Pointe-à-Grouette*, probablement du nom d'une famille métisse. Le nom actuel fut donné à la paroisse par Mgr Norbert Ritchot, originaire de Sainte-Agathe-des-Monts au Québec.

Sainte-Amélie

Une riche Parisienne consentit à faire un don aux missions du Manitoba contre la promesse de placer la future paroisse du missionnaire, le père Eugène Lecocq, sous le vocable de sa patronne, sainte Amélie.

Sainte-Anne-des-Chênes

Connu au début sous le nom de ***Pointe-des-chênes***. Son nom actuel lui fut donné par le père LeFloch, originaire de Bretagne, qui avait une grande dévotion à sainte Anne.

Sainte-Élisabeth

Vu la faible distance qui séparait cette paroisse de Saint-Jean-Baptiste, il fut décidé de lui donner ce nom en l'honneur de la mère de saint Jean-Baptiste.

Sainte-Geneviève

Deux hypothèses expliqueraient l'origine du nom de cette paroisse. Puisque les premiers colons sont venus de France, la première hypothèse veut que Mgr Langevin lui aurait donné le nom de la sainte patronne de Paris. Selon l'autre hypothèse, ce serait le curé de Sainte-Anne-des-Chênes, l'abbé Giroux, qui lui aurait donné le nom de son village natal, Sainte-Geneviève-de-Berthier au Québec.

Sainte-Rose-du-Lac

À leur arrivée dans la mission, les oblats changèrent son nom de *Rivière-Tortue* en celui de Sainte-Rose-du-Lac, étant donné la proximité du lac Dauphin.

Somerset

Nommé en souvenir de Somerset (Angleterre), lieu d'origine des premiers colons.

Toutes-Aides

En reconnaissance d'un don reçu d'une dame charitable de Nantes en France, Mgr Langevin plaça cettte paroisse sous le vocable de Notre-Dame-de-Toutes-Aides, qui rappellerait un ancien sanctuaire français.

Cette chronique est rendue possible grâce à la collaboration de la Société historique de Saint-Boniface. La SHSB produit quatre fois l'an un bulletin rappelant diverses pages de l'histoire du Manitoba et de l'Ouest canadien, et fait la généalogie de personnages connus du Manitoba français. Renseignements: 233-4888.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

La Liberté graphique



Dans *La Liberté*, édition du 19 octobre 1984, on pouvait lire: «Un moment très important dans l'histoire du journal: la signature du premier contrat de taille obtenu par le service graphique de *La Liberté*. Il s'agit de la production du programme Souvenir 1985 du Festival du Voyageur. on reconnaît, assis: Gilbert Sabourin (président de Presse-Ouest, la société éditrice de *La Liberté*), Raymond Bisson (président du Festival du Voyageur). Debout: Cyril Parent (responsable du graphisme, Noël Joyal (directeur général du Festival du Voyageur) et Maurice Sabourin (représentant des ventes).» *La Liberté* a offert des services praphiques pendants de nombreuses années mais ce service n'existe plus de nos jours.

Recette — Muffins au fromage et aux carottes

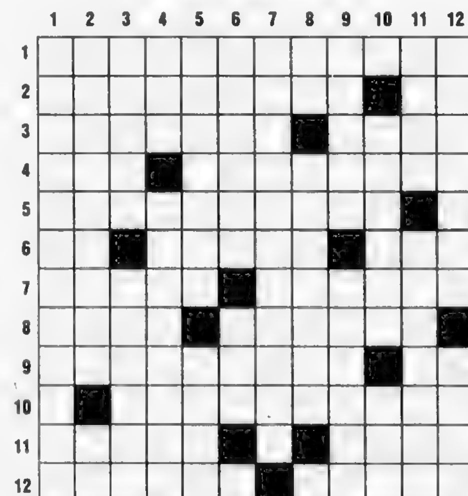
1 paquet (125 g) de fromage à la crème ramolli
2 c. à soupe (25 mL) de sucre
1 1/2 c. à thé (7 mL) de zeste d'orange finement râpé
1/3 de tasse (75 mL) de beurre ramolli
1/2 tasse (125 mL) de cassonade bien tassée
2 œufs
1/2 tasse (125 mL) de lait évaporé 2 %
2 c. à soupe (25 mL) de jus d'orange concentré congelé, dégelé
1 1/4 tasse (300 mL) de carottes râpées
1/2 tasse (125 mL) de raisins secs
1/2 tasse (125 mL) de noix hachées
1 1/2 tasse (375 mL) de farine tout usage
1 c. à thé (5 mL) de poudre à pâte
1/2 c. à thé (2 mL) de bicarbonate de soude
1/2 c. à thé (2 mL) de cannelle moulue

- Dans un petit bol, mélanger le fromage à la crème, le sucre et 1/2 c. à thé (2 mL) du zeste d'orange. Mettre de côté.
- Dans un autre bol, battre en crème le beurre et la cassonade jusqu'à consistance légère. Incorporer les œufs, un à un, en continuant de battre, puis le lait évaporé et le jus d'orange concentré. Ajouter en remuant les carottes, les raisins secs, les noix et le reste du zeste d'orange.
- Dans un grand bol, mélanger la farine, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude et la cannelle. Ajouter le mélange de carottes. Remuer jusqu'à ce que les ingrédients secs soient humectés. Déposer 2 c. à soupe (25 mL) de pâte dans 12 moules à muffin graissés ou tapissés de moules en papier. Garnir chaque muffin de 2 c. à thé (10 mL) de mélange de fromage à la crème. Recouvrir également chaque muffin du reste de pâte.
- Cuire au four à 350°F (180°C) de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit ferme au toucher.

Donne 12 muffins.

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 23



HORIZONTALEMENT

1. Rond-de-cuir.
2. Congédiai, renvoyai. – Personnel.
3. Qui n'a pas de pétales. – Angoisse éprouvée au moment de paraître en public.
4. Expression de refus. – Qui se trouve sur le côté.
5. Donnes un tour exagérément grave à.
6. Se suivent. – Poinçon. – Adresse.
7. Donna par testament. – Créée.
8. Te déplaceras. – Qui sont triples.
9. Dansèrent la valse. – Possessif.
10. Se dit du tissu conjonctif disposé en lames parallèles (fem. pl.).
11. Évite. – Bénéfice.
12. Homme qui s'habille avec élégance. – Bien distincte.

VERTICALEMENT

1. Registres sur lesquels on reporte les opérations du journal.
2. Placera à un autre endroit. – Personnel.
3. Entraîna quelqu'un à faire quelque chose. – Sondage d'opinion.
4. Récipient. – Qui inspire l'ennui.
5. Luxe voyant, affecté. – Grand oiseau ratite.
6. Explose. – Opération postale.
7. Trépignèrent.
8. Doublée. – Alcaloïde.
9. Bouffon. – Pratique une intubation sur un patient.
10. Action de se raser. – Dénué d'esprit.
11. Table de boucher. – Résident quelque part.
12. Bureau d'un receveur des impôts. – Partie du monde.

RÉPONSES DU N° 22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	U	D	S	F	R	O	I	D	S
2	H	I	S	T	O	I	R	E	■	R	I	A
3	A	L	T	I	S	T	E	■	B	O	N	I
4	R	A	I	L	■	I	T	A	L	I	E	■
5	P	I	■	E	M	O	T	T	A	S	■	S
6	E	R	E	■	O	M	E	T	T	E	N	T
7	N	E	O	P	L	A	S	I	E	■	I	R
8	T	■	L	I	E	N	■	E	R	I	C	E
9	E	L	I	E	■	I	O	D	E	R	A	S
10	R	I	E	■	S	E	R	I	N	A	I	S
11	I	O	N	I	E	■	B	E	T	I	S	E
12	E	N	S	E	L	L	E	S	■	S	E	S



Le Club de Bicolo

Nos gagnants

Bonjour! Merci beaucoup pour votre grande participation à mon concours sur le 25e anniversaire de Francofonds. Cette semaine, je publie le nom des gagnants et gagnantes et quelques-uns des dessins que j'ai reçus. N'oubliez pas: les dessins gagnants seront affichés dans la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain le 14 novembre, dans le cadre de la fête communautaire qui célèbre Franconfonds. À la semaine prochaine!

Bicolo



Christine Baudry, 6 ans

Marc Atiyolil, 10 ans



Gerry Chavanne, 9 ans

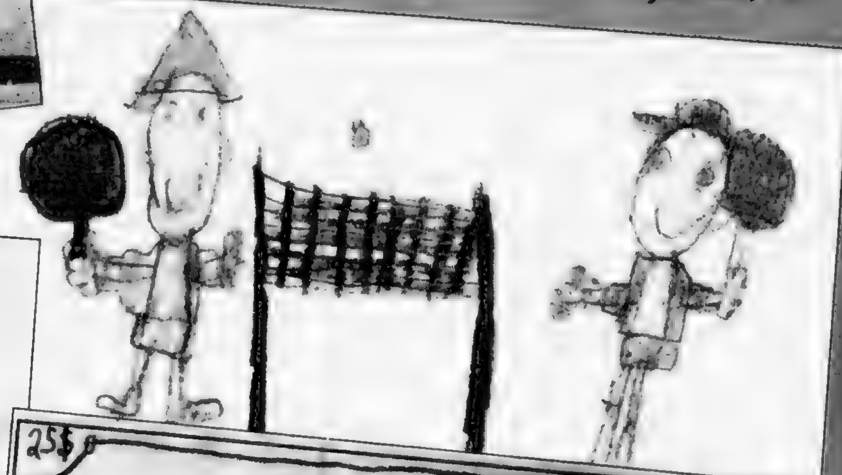
Amanda Legal, 10 ans

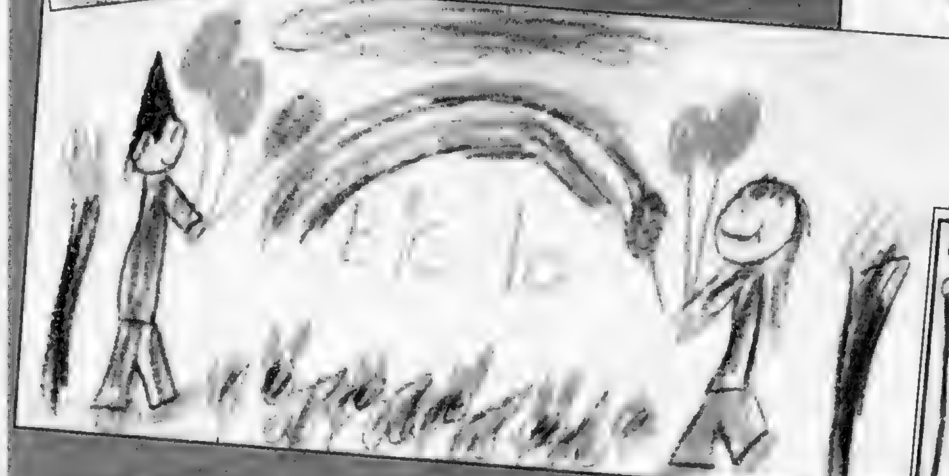


Ryan Jones, 7 ans



Rossel Lemoine, 6 ans





Annick Potvin, 7 ans

Joëlle Tétreault, 8 ans



Melissa Tétreault, 11 ans

Atiyolil, Marc
Barr, Larissa
Baudry, Christine
Boisvert, Pascal
Boudreault, Jennifer
Chavanne, Gerry
Clément, Rachel
de Moissac, Nathalie
Delaquis, Cloé
Fouillard, Ashley
Gagnon, Jesse
Gauthier, Marc
Giesbrecht, Clinton
Grenier, Paul
Guimond, Lainie
Hogan, Liam
Huberdeau, Carmelle
Jones, Ryan
Kirouac, Janelle
Laurin, Patrick
Legal, Amanda
Lemoine, Rossel
Levesque, Adam
Nadeau, Alex
Nault, Jody
Pelletier, Céleste
Potvin, Annick
Sabot, Sylvie
Tétreault, Joëlle
Tétreault, Melissa

Du nouveau à la SRC

Radio-Canada souhaite obtenir une licence d'exploitation pour trois nouvelles chaînes spécialisées de langue française, qui pourraient être en ondes en l'an 2000.

Anie CLOUTIER
et Yves LUSIGNAN (APF)

Après le Réseau de l'information (RDI), Radio-Canada souhaite maintenant lancer le Réseau de l'histoire (RDH), le Réseau des arts (RDA) et le Réseau de l'économie (RDE). Ces trois demandes pour de nouvelles chaînes spécialisées seront entendues lors de l'audience publique du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), qui se déroulera à Montréal à compter du 7 décembre.

Les trois chefs de projets étaient de passage à Winnipeg le 27 octobre dans le but de recueillir des appuis de la part de membres de la communauté et d'organismes francophones. Mais les francophones hors Québec auront-ils facilement accès à ces nouveaux services?

Comme l'explique la chef du projet de RDA, Michelline Vaillancourt. les câblodistributeurs ne sont pas encore tous dotés de fibre optique et n'ont pas tous passés à la compression numérique. «Ils sont nombreux à ne pas avoir la capacité de distribution nécessaire pour accomoder toutes les nouvelles chaînes.» Et même si c'était le cas, ajoute-t-elle, comment s'assurer que les câblodistributeurs mettent les chaînes spécialisées comme RDH, RDA et RDE à la disposition des francophones hors Québec?

«A un point, ça devient une question politique, croit son homologue de RDH, Lina Allard. On peut pousser le plus loin possible la distribution de nos signaux, mais on ne peut pas obliger les câblodistributeurs à les transporter. À un moment donné, il va falloir que le CRTC oblige les câblodistributeurs à offrir les chaînes francophones dans les milieux minoritaires. En attendant, notre meilleur chance d'être captés de tous c'est de nous tourner vers les nouvelles technologies comme la diffusion par satellite, les micro-ondes et Internet.»

Radio-Canada s'est d'ailleurs associée à Bell Satellite, qui exploite le service de radiodiffusion directe par satellite ExpressVU, pour la distribution des signaux. De plus, elle souhaite se rendre disponible aux écoles qui le désirent via le programme fédéral Rescol et propose d'offrir à prix modique les trois nouveaux signaux spécialisés aux câblodistributeurs des marchés anglophones.



photo: Anie Cloutier

Les chefs de projet Jean-Paul Dubreuil, Michelline Vaillancourt et Lina Allard, étaient de passage à Winnipeg le 27 octobre.

Nouvelles tendances

Si Radio-Canada se lance dans l'aventure des chaînes spécialisées c'est tout simplement pour suivre la nouvelle tendance du marché. Aux États-Unis, environ 45 % de l'écoute de la télévision va aux chaînes spécialisées. L'été dernier, elles ont même battu les grands réseaux américains en terme de parts de marché. Au Canada anglais, l'écoute des chaînes spécialisées est en moyenne de 28 %, avec des pointes allant jusqu'à 33 %. L'écoute par les francophones des chaînes spécialisées dépasse les 20 % : «C'est vraiment une tendance, les gens vont regarder de plus en plus les chaînes spécialisées. Si on ne leur en offre pas en français, ils vont les regarder en anglais», estime Michelline Vaillancourt.

Ceci dit, les téléspectateurs de la première chaîne de Radio-Canada, la seule qui soit encore captée par tous les francophones, ne seront pas privés de leurs émissions favorites, promet Lina Allard. Les Beaux Dimanches ne disparaîtront pas de l'écran au profit du Réseau des arts. Pas plus que La Facture au profit du Réseau de l'économie.

«Les nouvelles chaînes spécialisées devraient améliorer la visibilité des francophones hors Québec», croit par ailleurs Lina Allard. «L'un des axes forts du projet va être d'assurer une diffusion et une plus grande visibilité du produit culturel francophone, indique Michelline Vaillancourt. Donc, de les faire connaître, de les montrer, d'en parler, de leur assurer une large distribution en faisant tous les jours un magazine».

Les trois réseaux proposent d'embaucher des équipes régionales volantes chargées de produire des émissions hebdomadaires en région. À ces équipes s'ajouteraient les productions de maisons indépendantes.



Photo: Gracieuseté CJP

Stage de leadership 1998

Le stage de leadership du Conseil jeunesse provincial, qui se tenait au camp Arnes de Gimli du 21 au 23 octobre, a rassemblé 52 jeunes des conseils étudiants de neuf écoles secondaires franco-manitobaines. Les élèves des écoles de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre-Jolys, Laurier, Île-des-Chênes, Saint-Georges, La Broquerie, Sainte-Anne, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Boniface ont participé à plusieurs ateliers sur le thème du travail en équipe, de la créativité, du marketing, de la planification d'activités, des comités scolaires et de la négociation.

Tirage

Vous avez le goût de passer une bonne soirée toute en rires et en détente? Participez à notre tirage de trois paires de billets pour assister à un match de la Ligue d'improvisation du Manitoba, présenté au Canot le 4 novembre à 20 h. Pour participer, appelez à nos bureaux, **le lundi 2 novembre entre 13 h et 14 h** au 237-4823 ou 1-800-523-3355.

Échos des aînés

NOVEMBRE 1998

Propos tirés du Message du président lors de l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine le 22 et 24 octobre 1998

Mesdames et Messieurs,



Depuis les trois dernières années, la Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) a développé des relations et des alliances avec d'autres structures communautaires afin d'être à l'affût du développement social, culturel, communautaire et politique.

En tant qu'organisme porte-parole des personnes âgées de 55 ans et plus du Manitoba, il est naturel pour la FAFM de poursuivre ses alliances avec des partenaires communautaires dans les domaines de la santé, des services sociaux et de l'économie.

Bien sûr ces alliances et partenariats peuvent aider à assurer l'autosuffisance de la FAFM comme, par exemple, faciliter la mise sur pied du Fonds FAFM. Néanmoins, l'autosuffisance financière ne doit pas être le seul et unique but des partenariats.

Dans les deux prochaines années, la FAFM va entreprendre des démarches auprès des entreprises privées afin de les impliquer non seulement dans le développement de notre communauté mais aussi dans la prise en charge des personnes âgées de 55 ans et plus.

Les personnes franco-manitobaines âgées de 55 ans et plus ont l'intention de participer, activement et à part entière, à combler équitablement les besoins de tous les aînés francophones du Manitoba.

À la veille de boucler son plan quinquennal, la FAFM se penchera sur le vieillissement au Manitoba. Nos objectifs seront de stimuler la réflexion dans l'intention d'élaborer de nouveaux programmes qui pourront toucher aux besoins des aînés et au vieillissement de la population.

Nous voulons sensibiliser la communauté et les instances gouvernementales aux facteurs qui déterminent la qualité de vie des personnes âgées comme, par exemple, l'importance de l'autonomie, de la participation, de la dignité et aussi de la sécurité.

Pour reprendre le thème des Nations Unis qui décrétait l'année 1999 comme étant l'Année internationale de la personne âgée, *«Le Canada, une société pour tous les âges»*, notre message en 1999 sera *Le Manitoba français, une société pour tous les âges*.



En terminant, mesdames et messieurs, ensemble, nous sommes des partenaires dans le vieillissement. Merci

Armand Guénette, président de la FAFM

DÎNER CONFÉRENCES DU 16 OCTOBRE DERNIER AU CLUB LA VÉRENDRYE

«C'est facile, je l'ai trouvé»

1. CENTRE YOUVILLE

Du lundi au jeudi de 9 h à 21 h
Le vendredi et samedi de 10 h à 18 h

Le Centre Youville offre des services de soins primaires.

Téléphoner pour…

Parler à une infirmière, à une conseillère, à une diététiste, à une nutritionniste;
Prendre rendez-vous;
Obtenir des renseignements.

Inviter…

une infirmière, une conseillère, une diététiste, une nutritionniste à venir rencontrer un groupe de la communauté.

Endroits :

33, rue Marion (Centre commercial Dominion, Saint-Boniface)
Téléphone : (204) 233-0262

845, rue Dakota (Carré Saint-Vital, de l'autre coté du centre commercial Saint-Vital)
Téléphone : (204) 255-4840

Prochain dîner conférence prévu le 18 décembre 1998 au Club La Vérendrye à Saint-Boniface. Surveillez dans les prochaines semaines, le babillard de La Liberté pour de plus amples détails.

2. HABITATIONS PARTAGÉES MANITOBA

Habitations partagées Manitoba est un programme qui offre un service d'aide à des adultes autonomes qui souhaitent partager un logement; célibataire, personnes âgées, étudiants, couples, familles monoparentales et nouveaux arrivants… une condition essentielles au jumelage: l'une des personnes doit avoir 55 ans et plus.

Renseignez-vous auprès d'HABITATIONS PARTAGÉES MANITOBA, Centre Taché, 105, rue Despins, R2H 2B3. Téléphone: 235-2111, Télécopieur: 233-3486 (projet parrainé par le Centre Taché/Foyer Valade - directrice Thérèse Gagnon)

VOLET 55

C'est quoi??

- Un accueil francophone.
- Le 233-ALLÔ ou 1-800-665-4443.
- Un service de références pour répondre à vos besoins essentiels dans plusieurs domaines dont:
  - la santé
  - la planification financière
  - les services sociaux
- Bénévolat au service des aînés par des aînés.
- Un service d'Internet

Centre de ressources communautaire
383, boulevard Provencher, bureau 215
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Téléphone: 233-ALLÔ (2556)
1-800-665-4443

Le Club Sainte-Agathe nous informe:

Le Club Rendez-vous des Pionniers, prit naissance le 22 novembre 1973. Il était composé d'une vingtaine de membres sous la présidence de M. Louis David Nolette. À cette époque, le premier exécutif se composait de: M. Louis David Nolette, président, Mme Lucienne Dumesnil, vice-présidente, Mlle Marie-Marthe Joyal, secrétaire/trésorière. Nos conseillers étaient Mme Louis David Nolette, M. Paul Aubry, M. Auguste Brémault, M. Albert Péloquin, M. Edouard Dumesnil et M. Jos Dumesnil.

Avec les talents et les aptitudes de nos membres, le Club s'est toujours tenu actif en faisant du bricolage, de l'artisanat, des couvre-pieds, du tricot de toutes sortes, en vue de préparer un bazar. Les hommes s'occupaient à jouer aux cartes et au shuffleboard.

Vers les années 1980, le Club s'est affilié à la Fédération des aînés franco-manitobains. Chaque fois que celle-ci préparait des activités pour les Clubs, le Club Rendez-Vous des Pionniers était toujours bien représenté.

Le Club s'est toujours réuni chaque mardi après-midi de 14 h à 17 h à la salle des Vétérans ANAF. Le dernier mardi de chaque mois, le Club organisait les fêtes du mois par une partie de cartes, des souhaits et un bon goûter.

À chaque Noël, les Vétérans se faisaient un honneur de nous préparer gratuitement un souper de Noël.

Depuis quelques années, sous la presidence d'Emmanuel Lemoine, quatre couples d'Aubigny et un couple d'Otterburne se sont joints à nous. Nous sommes très contents de les compter parmi nous. De toutes ces rencontres, je garde de très beaux souvenirs.

Étant partis de Sainte-Agathe par la force des événements, Maurice et moi continuons d'appartenir au Club. Nous revenons nous y retremper de temps en temps. Je souhaite au Club Rendez-Vous des Pionniers longue vie. Merci!

Propos préparés par madame Gabrielle Lemoine et présentés lors du souper du 25e anniversaire le 29 septembre 1998 à Sainte-Agathe.

Sports éclairs

Basketball

• L'**Université de Winnipeg** organise un tournoi de basketball avec des équipes detrois joueurs. L'activité est prévue pour le 28 mars 1999. Coût: 60 $ par équipe (786-9329). • Les **Bisons de l'Université du Manitoba** du programme de basketball féminin ont subi un revers contre l'Université Queen's de Kingston par le pointage de **67-56** le 25 octobre au Centre Duckworth de l'Université de Winnipeg.

Volley-ball

• Les **Cobras** de l'équipe féminine de **Saint-Pierre-Jolys** se sont classés en première position dans la catégorie A de la ligue des écoles secondaires du Manitoba. Chez les garçons, les Saints du **collège de Saint-Jean-Baptiste** se maintiennent en septième place. Les Roys du **collège Gabrielle-Roy** qui sont de calibre A sont considérés comme la cinquième meilleure équipe de la catégorie AAA.

Escalade

• Le Club d'escalade de Saint-Boniface a repris ses activités. Escalade sur mur intérieur tous les **mardis et les vendredis de 19 h à 21 h 15 à l'école Précieux-Sang**, 209 rue Kenny (André Mahé au 253-2162).

Hockey

• Une ligue de hockey-balle est à la recherche d'**arbitres** (Élaine au 688-0412). • Le Centre communautaire **River Heights** offre un programme de hockey pour les 13 à 15 ans (488-7000). • **Le Centre récréatif de Gateway** organise son tournoi annuel du **temps des Fêtes**. La date limite pour s'inscrire est le 6 novembre (Marion Nolan au 668-6386). • Présentation d'un tournoi **pee-wee** à l'aréna **Seven Oaks** du 14 au 19 janvier. Coût 600 $ par équipe (Gary au 339-6618). • Canford Sports accepte des équipes pour la nouvelle saison de hockey-éponge (784-9000, poste 7465). • L'**organisation de hockey-éponge de Westridge** est à la recherche de nouveaux joueurs et joueuses pour l'hiver (254-5514).

Curling

•Le club de curling Victoria est à la recherche d'équipes à tous les lundis et les jeudis (Mitch au 889-2038). • La ligue **Deer Lodge** est à la recherche d'équipes pour sa soirée du vendredi (**Nancy au 889-9183**). • Vous voulez débutez au curling ? Contactez **Tony au Club de curling de Saint-Vital au 888-5135**.

Balle-molle

• Un camp de perfectionnement est offert pour les filles agées de 14 à 16 ans. Le camp débute **le 4 novembre** (Larry au 222-9549 ou Bob au 669-3615).

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

HOCKEY

Les gérants ne s'entendent pas

À moins de deux semaines du début de la saison de la ligue Hanover-Taché, plusieurs équipes tentent encore de trouver des joueurs vedettes.

Marc-Eric BOUCHARD

Les North Stars d'Île-des-Chênes qui ont remporte le championnat et les series eliminatoires de la Ligue Hanover-Tache (LHT) la saison derniere prennent les moyens pour demeurer les meilleurs de la ligue. En effet, avec la retraite du gardien de but Bob Brisebois, le gérant des North Stars, Roger St-Laurent, veut mettre à tout prix la main sur le gardien de but Doug Giesbrecht qui est protégé par les Hawks de Saint-Adolphe. L'organisation de Saint-Adolphe ne veut pas le libérer ce qui cause un gros malaise entre les deux équipes.

Selon le président de la LHT, Maurice Chaput, la saison n'est même pas commencée et la Ligue doit déjà faire face à plusieurs problèmes. «Les gérants connaissent les règlements et sont les premiers à ne pas les respecter, mentionne-t-il. Les Royals de Saint-Jean veulent prendre des joueurs qui appartiennent aux Red Wings de Grunthal et à Sainte-Anne-des-Chenes, plus personne ne veut s'occuper de l'equipe.»

L'ancien gerant des Aces, Jacques Saint-Vincent, ne veut pas revenir comme gérant de l'equipe et Olivier Deschambault ne veut pas prendre la relève. «Des joueurs se sont fait promettre beaucoup d'argent et ils ne veulent pas revenir sans recevoir ce qu'ils veulent, affirme Maurice Chaput. Jamie Hickes est l'un des joueurs qui voudra près de 100 $ la partie pour revêtir le chandail des Aces.»

Le stastisticien de la ligue Bob Hamm et le gérant des Habs de La Broquerie ont préparé le calendrier des matches de la saison. «Ils ont passé beaucoup de temps à nous organiser, ajoute Maurice Chaput. J'espère qu'ils ne seront pas obligés de tout recommencer leur travail.»



Archives La Liberté

Maurice Chaput: «Les Aces de Sainte-Anne-des-Chênes ont quitté la Ligue Hanover-Taché.»





HOCKEY

Les Selects sur la bonne voie

Marc-Éric BOUCHARD

Les Selects d'Eastman ont bien entrepris le début de la saison en remportant trois de leur quatre premières parties. La troupe de l'entraîneur Graham Pollock a vaincu les Monarchs de Winnipeg par la marque de 6-3 le 17 octobre et le lendemain les Selects ont eu raison du Lightning d'Entre-les-Lacs par le pointage de 5-4. La semaine suivante les Selects ont remporté deux autres parties contre les Wheat Kings à Brandon et les Cougars à Souris par des marques identiques de 3-2.

Parmi les honneurs individuels, Geoff Drader a déjà accumulé dix points. Du côté des francophones, Rémi Gosselin a inscrit six points et Gérard Tétrault, quatre points. L'un des bons marqueurs de l'équipe, Darryl Crumb, a quitté les Selects pour jouer avec les Blades du sud-est de la Ligue junior du Manitoba (LJM). Patrick Gauthier de La Broquerie le remplacera. Les Selects joueront leur prochaine partie le vendredi 30 octobre contre les capitols de Central Plains à 20 h à l'aréna centenaire de Steinbach.

Toujours dans la LJM, Michel Tétrault a enfilé le but gagnant pour donner une victoire de 5-4 aux Terriers de Portage-la-Prairie contre les Natives de Neepawa le 16 octobre. Le défenseur des Flyers de Winkler, Joey Comte de Notre-Dames-de-Lourdes a été vendu au Ghost Riders de Fernie en Colombie-Britannique dans la Ligue junior des Montagnes Rocheuses. Selon l'entraîneur des Flyers de Winkler, Jeff Wiest l'équipe avait un surplus de défenseurs. «La formation de la Colombie-Britannique voulait mettre la main sur un solide défenseur et nous pouvons leur rendre service», dit-il. Selon René Comte, le père de Joey, son fils est heureux de découvrir une nouveau coin de pays. «Il est très fier et aime déjà son nouvel environnement, souligne-t-il. Joey est jeune et c'est le temps pour lui de profiter des chances de voir du pays.»

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 novembre 1998



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

6h00 Pacha et les chats
6h30 Iris le gentil professeur
7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h30 Lingo
12h00 Le Midi
12h30 Le Parc des braves
13h30 Marilyn
14h00 La Vraie Vie
15h00 Les Chatouilles
15h01 La Maison de Quimzie
15h30 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile
15h59 0340

Lundi

16h00 Woof!
16h24 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h30 Omertà - La loi du silence
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h53 La Politique fédérale
23h59 De bouche à oreille
1h35 Fin des émissions

Mardi

16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24 0340
16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Réseaux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 Découverte
➤ 0h53 Cinéma: **Le père de la mariée** *É.-U. 1991. Comédie.*
3h00 Fin des émissions

Mercredi

16h00 Les Aventures de la courte échelle
16h24 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Vues d'ici: **Caboose.** *Fr.-Can. 1996. Drame de moeurs*
1h40 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mécanix
16h24 0340
16h30 Les Maîtres des sortilèges
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 Branché
➤ 0h20 Cinéma: **Le Billet de 20$.** *É.-U. 1993. Comédie dramatique*
2h15 Fin des émissions

Vendredi

16h00 La Magie du miroir
16h24 0340
16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55 0340
17h00 Change d'air!
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Double étoile
19h00 Maman chérie
19h30 Kamikazes
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Cinéma: **Un monde idéal.** *É.-U. 1993. Drame policier. Un bandit évadé de prison prend en otage un gamin de huit ans et est poursuivi par un policier flegmatique accompagné d'une criminologue Dans sa fuite, il se découvre, au contact de l'enfant, une patience et une grandeur d'âme qu'il ne soupçonnait pas.*
2h35 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les Chatouilles
7h01 Histoires de peluches
7h15 Corinne & Colin
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Souris des villes, souris des champs
8h00 La Bande à Dingo
8h30 Les 101 Dalmatiens
9h00 Couacs en vrac
9h30 Doug
10h00 Princesse Sissi
10h30 Animaniacs
11h00 Franc-Croisé
11h30 Clan destin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **Marie.** *Fr.- Bel.- Port. 1993. Drame de moeurs. Une jeune fille s'enfuit de chez elle, refusant de se faire avorter comme l'exige sa mère. Elle fait la connaissance d'un garçon de sept ans qui veut aller rejoindre sa mère au Portugal.*
14h30 Direction : Sud
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 L'Accent francophone
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Ce soir
17h30 Franc jeu
18h00 La Soirée du hockey Molson à Radio-Canada
21h00 Le Téléjournal
21h29 Les Nouvelles du sport
➤ 21h50 Télé-Suspence. **Scorpion noir.** *É.-U. 1995. Drame policier. Tentant de sauver de la chaise électrique un jeune homme condamné pour le meurtre d'une fillette, un avocat réputé se heurte à l'inspecteur chargé de l'enquête*
➤ 23h55 Télé-Nuit: **Le Zèbre.** *Fr 1992. Comédie sentimentale Après quinze années de mariage, Hippolyte ne veut pas que son amour sombre dans la routine. Il décide de reconquérir sa femme, de la surprendre et de raviver la passion des premiers temps de leur union*
2h20 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les Chatouilles
7h01 Petit ours
7h15 Monsieur Bonhomme
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Arthur
7h40 Fennec
8h00 Spot et ses grands-parents vont au carnaval.
8h30 Quasimodo
9h00 Timon & Pumbaa
9h15 Parcelles de soleil
9h30 Flip Flop
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 De bouche à oreille
15h30 Horizons
16h30 Branché
17h00 La Course destination monde
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 La Vie d'artiste
20h00 Les Beaux dimanches. **Zaza d'abord.**
22h00 Le Téléjournal
22h29 Suspect numéro 1
23h29 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Ciné-Club. **La femme d'à côté.** *Fr. 1981. Drame. Bernard et Arlette vivent heureux jusqu'au jour où vient s'installer à côté de chez eux un autre couple dont la femme est l'ancienne maîtresse de Bernard. La passion sera plus forte que tout.*
1h30 Fin des émissions




TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla Bla Bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
10h58 Le TVA, Édition du midi
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills 90210
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sport
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent'Cadieux
19h00 Place Melrose
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Caméra choc
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA Sports
23h01 Info national média
1h01 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Fais-moi rire
18h30 KM/H
19h00 Diva
20h00 Ces enfants d'ailleurs - la suite
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Histoire vraie: **Liaison interdite.** *Am. 1996. Drame de moeurs. Une mère apprend avec fureur que son fils entretient une liaison avec sa meilleure amie*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Des crimes et des hommes
22h30 TVA sports
23h02 Infopublicité
23h32 Info national média
1h32 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Dodo déco
9h30 Les ailes de la mode
10h00 Cyber Club
11h00 Le championnat de quilles
12h00 Infopublicité
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné-Pop: **Fievel et le nouveau monde.** *Am.1986 Séparé des siens au cours de la traversée de souris russes en Amérique, un souriceau en quête de ses parents tombe sous les griffes de chats maraudeurs*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Madame Doubtfire.** *Am. 1993. N'ayant pu obtenir la garde de ses enfants, un père divorcé se déguise en vieille dame anglaise et se fait engager comme bonne par son ex-femme.*
➤ 20h00 Ciné-extra: **Barb Wire.** *Am. 1995. En 2017, une chasseuse de primes tente vainement de rester neutre dans la guerre civile qui ravage les États-Unis.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA Sports
➤ 22h54 Ciné-lune: **Adultes consentants.** *Am. 1992. Drame policier. Un homme marié se laisse entraîner par un voisin dans une aventure adultère qui tourne mal.*
0h54 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 12h30 Ciné pop: **Maman très cher.** *Am. 1981. Drame biographique. Les relations éprouvantes d'une actrice célèbre avec sa fille adoptive.*
➤ 15h00 Cinéma en famille: **Denis la petite peste.** *Am. 1993. Comédie. Un vieux retraité est le souffre-douleur d'un gamin du voisinage qui accumule sans le vouloir catastrophe sur catastrophe*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Fort Boyard
➤ 19h00 Ciné-dimanche **Jumanji.** *Am. 1995. Drame fantaisiste. En jouant à un jeu de dés aux pouvoirs surnaturels, des enfants libèrent dans notre monde des créatures fantastiques.*
21h00 Le TVA Edition réseau
21h25 TVA sports
21h51 Vins et fromages
22h21 Évangélisation 2000
22h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 8 novembre à 10 h à la SRC
Messe célébrée à la paroisse Saint-Augustin, à Paquetville, au Nouveau-Brunswick, par Mgr Donat Robichaud, prêtre.



TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 Méditerranéo (L)
Olympica II (Ma)
Funambule (Me)
Pas si bête que ça! (J)
Val D'Or / Percé (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Écrire (L)
Kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Viva (J)
Parole d'expert (V)
9h00 Olympica II (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Panorama (J)
Cap aventure (V)
9h30 Faut pas rêver (L)
L'hebdo (Ma)
Temps présent (Me)
Savoir plus santé (J)
Le barachois (V)
10h30 Voilà Paris
11h00 Journal international de TV5
11h15 Zig zag café
12h00 Bouillon de culture (L)
Partir... sur la route des îles (Ma)
Reflets (Me)
Ça se discute (J)
Faxculture (V)
12h55 Revue de presse canadienne (V)
13h00 Alice (Ma)
Espace francophone (Me)
Découverte (V)
13h15 Franc parler (L)
13h30 À bon entendeur (L)
Les carnets du bourlingueur (Ma)
Habitat traditionnel (Me)
Horizons francophones (V)
14h00 Le journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 La chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 D'un monde à l'autre
20h10 Les pieds sur l'herbe
20h35 L'hebdo
21h30 Journal belge
22h00 L'Écran témoin
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Musiques au coeur
1h15 Télécinéma
1h45 Reflets
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Paris chic choc
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 États d'urgence
20h00 Musique, musiques
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 À communiquer
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 D'un monde à l'autre
1h25 Les pieds sur l'herbe
1h45 Faxculture
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Sport Africa
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
19h30 Savoir plus santé
21h30 Journal belge
22h00 À communiquer
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 États d'urgence
1h15 Musique, musiques
1h45 L'hebdo
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Grands gourmands
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal de France 2
18h30 Le barachois
19h30 Télécinéma
20h00 Orages d'été
21h30 Journal belge
22h00 À communiquer
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Envoyé spécial
1h45 Temps présent
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Espace francophone
4h45 Journal de TV5

Vendredi

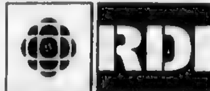
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Partir... sur la route des îles
21h30 Journal belge
22h00 Au delà des apparences
22h50 Revue de presse canadienne
23h00 Le journal des arts et du spectacles
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Ça se discute
1h45 Outremers
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Alice
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Référence
6h30 Visions d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Funambule
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Journal de TV5
11h15 Franc parler
11h30 Temps d'affaires
12h00 Les arts et les autres
12h30 Magellan
13h05 Génies en herbe
13h30 Pas si bête que ça!
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Outremers
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Vins et fromages
17h00 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 Claude Léveillée et l'OSTR
20h00 Musique, musiques
20h30 Comme au cinéma
22h00 Journal belge
22h30 Paris chic choc
23h00 Jazz cabaret 1997
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Vivement dimanche
1h45 Vivement dimanche prochain
2h15 Le journal des arts et du spectacle
2h30 Magellan
3h05 Viva
3h45 Méditérranéo
4h15 Y'a pas match
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Les carnets du bourlingueur
5h30 Cap aventure
6h00 Temps d'affaires
6h30 Rêves en Afrique
7h00 Habitat traditionnel
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Musiques au coeur
10h15 Gourmandises
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h15 Le journal des arts et du spectacle
11h30 Fleurs et jardins
12h00 Vivement dimanche
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 À communiquer
16h00 Journal suisse
16h30 Paris chic choc
17h00 Partir... sur la route des îles
17h55 Bouche à oreilles
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche prochain
19h00 Grands gourmands
19h30 Bouillon de culture
20h45 Viva
21h30 Journal belge
22h00 Orages d'été
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Fiesta
1h45 Comme au cinéma
3h15 L'écran témoin
4h15 À bon entendeur
4h45 Journal de TV5



RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30- Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30- Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30- Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30- Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Montréal en spectacle
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 Montréal en spectacle
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal en spectacle
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Simplement la vie
17h30 Vivre ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le téléjournal
21h30 Un Canadien à Tokyo
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 La facture
9h00 Point de presse
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Point de presse
17h30 Franc jeu
18h00 Le monde ce soir
18h30 La Facture
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Médias
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Branché
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Griffe
3h30 Horizons francophones
4h00 Impact



photo: Anie Cloutier

Saint-Laurent s'affiche

La Municipalité rurale de Saint-Laurent affichera dorénavant clairement son héritage francophone et métis. Des résidants et membres du Conseil de développement économique (CDE) de Saint-Laurent ont installé le 22 octobre, deux panneaux de bienvenue sur la route no 6 à l'entrée et à la sortie de la municipalité. Ces panneaux, imaginés par Jamie Dumont et réalisés par Melvin Coutu, reflètent clairement la culture distincte de ses résidants. On y retrouve entre autres le violon et la ceinture fléchée, la chasse aux lièvres et la pêche sur la glace ainsi que des références aux industries touristique et agricole qui sont les moteurs économiques de la région. L'installation de ces panneaux est le dernier de trois projets initiés par le CDE de Saint-Laurent. Les deux autres projets, la création d'une halte routière près du village et le développement de la plage, ont été complétés cet été.

GAGNANTS DES PRIX AUX JEUNES ENTREPRENEURS 1998



Le 21 octobre dernier, la BDC a présenté la 11e édition des Prix aux jeunes entrepreneurs. Des jeunes entrepreneurs de chaque province et territoire, ayant démontré leurs capacités d'innovation et de croissance, ont été honorés. Au cours de la prochaine année, ces gagnants seront jumelés à une personnalité du monde des affaires qui jouera le rôle de mentor. C'est là notre façon de reconnaître leurs efforts et de les encourager à progresser sur la voie du succès.

La Banque de développement du Canada et ses partenaires sont heureux de féliciter les lauréats des Prix 1998 aux jeunes entrepreneurs et de remercier leurs mentors.

TERRE-NEUVE
Ruth Bell-Steinhauer
Bellissima Inc.
Mentor:
Ralph Tucker
Chef de la direction
KeyCorp Inc.

QUÉBEC
Paul S. Kanwal
Les Industries KanCorp inc.
Rubber Plast Technologies Inc.
Just 4 U !! Distribution Inc.
SPS Management Inc.
Mentor:
L'honorable Francis Fox
Président, Québec et
Est du Canada
Rogers Cantel

TERRITOIRES DU NORD-OUEST
David Gilbert, Liz Vens-Gilbert
et Jamie Burr
Duct Tape Omnimedia Inc.
Mentor:
Gabrielle Decorby
Copropriétaire
Polar Developments Ltd.

NOUVELLE-ÉCOSSE
Steven J.P. Comeau et
Michael-Andreas Kuttner
Collideascope Digital
Productions Inc.
Mentor:
Wendy Paquette
Présidente et chef de la
direction
MT&T Mobility

ONTARIO
Aziz Hurzook et Bobby John
Caught in the Web, Inc.
Mentor:
Daphne J. FitzGerald
Présidente,
Solutions intégrées
pour les groupes
Zurich Canada

ALBERTA
M. Sean Young
ECom Communications
Corporation
Mentor:
M. George Brookman
Président
West Canadian
Industries Group

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
Brett Doyle
Outer Limit Sports-
King of Clubs (Retail)
Mentor:
David Rodd
Président et
chef de la direction
Rodd Hotels & Resorts

MANITOBA
Phillip Coutu
Rooftop Roofing
Mentor:
Jamie McEwen
Président et
chef de la direction
Bison Diversified Inc.

COLOMBIE-BRITANNIQUE
Scott Brownlee, Jason Smith
et Doug Birnie
Columbus Group
Communications, Inc.
Mentor:
C. Scott McVean Shepherd
Président et
chef de la direction
Northstar Financement
du commerce
international inc.

NOUVEAU-BRUNSWICK
Michael Ralph Bolster
Christmas Mountains
MFG. Inc.
Mentor:
Gerald Pond
Président et
chef de la direction
Bruncor et NBTel

SASKATCHEWAN


Robert Gill
MarkeTel Multi-Line
Dialing Systems Ltd.
Mentor:
Charlie Coffey
Vice-président exécutif,
Services aux entreprises
Banque Royale

YUKON
Greg Karais et Chris Beacom
Harper Street Publishing
Mentor:
Steve Robertson
Président
Yukon News



Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada



LA CHAMBRE
DE COMMERCE
DU CANADA


BANQUE ROYALE









Minimisez les risques
Exportez en
toute assurance.

SERVICES AUX PME

Gens d'ici

Paulette au Festival

Anie CLOUTIER

«Je suis passionnée par le domaine de la vente, lance Paulette Desaulniers-Bernard, directrice du marketing au Festival du Voyageur depuis le 30 septembre. Mais pour avoir du succès dans ce domaine, il faut croire dans ton produit. Ce n'est que quand tu as un bon produit que tu peux convaincre les gens d'investir dedans. Me faire dire non... ça ne m'arrive pas souvent. Et ceux qui le font, manquent une bonne affaire.»

Originaire de Saint-Boniface, Paulette Desaulniers-Bernard a des racines à Saint-Pierre-Jolys du côté de son son père Maxime Desaulniers, qui fut directeur de la programmation française à CKSB, et à Gravelbourg de par sa mère Viviane Parent.

Paulette Desaulniers-Bernard est détentrice d'une majeure en anglais avec mineure en français du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et a complété une spécialisation en littérature anglaise à l'Université du Manitoba. «À l'époque, ce que je voulais c'était lire des livres, admet-elle. Je ne savais pas ce que je voulais faire pour gagner ma vie. Finalement, c'est le marketing qui m'a trouvée. Je faisais beaucoup de bénévolat et partout, on me demandait de vendre des billets ou d'organiser des événements.»



Paulette Desaulniers-Bernard.

Un des premiers employeurs de Paulette Desaulniers-Bernard a été le Centre culturel franco-manitobain où elle a occupé le poste d'agente de publicité pendant deux ans. Elle a ensuite œuvré pendant huit ans à titre d'agente de subvention pour les groupes culturels et artistiques auprès du ministère de la Culture du Manitoba. Paulette Desaulniers-Bernard a par la suite été contractuelle pour l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, le CUSB, BDO avant de devenir gérante du marketing pour Spectra Productions. Depuis deux ans, elle avait sa propre entreprise de consultante et gérante d'événements spéciaux. En plus de son expérience sur le terrain, Paulette Desaulniers-Bernard a aussi suivi plusieurs cours et ateliers en marketing.

«J'ai travaillé avec beaucoup de personnes, fait-elle remarquer, mais vraiment je n'ai œuvré que dans deux domaines: le marketing et les arts. Je sais comment fonctionne le gouvernement. J'ai travaillé avec des compagnies privées et des associations culturelles. Cette expérience variée me servira au Festival du Voyageur. Le Festival est un organisme qui a réussi à dépasser la scène culturelle locale, qui célèbre la culture francophone, mais qui n'exclut pas les anglophones et c'est ce que j'aime du Festival. On me dit que c'est un travail où il y a beaucoup de pressions. Moi, je ne dis rien, je suis nouvelle ici et j'attend d'avoir passé une pleine année avec le Festival avant de savoir où il y aurait des changements à faire. Pour l'instant, si je peux faire autant que ce qui a été fait l'an passé, je serai heureuse.»

ÉCONOMIE

Six entreprises se distinguent

Du 25 au 31 octobre se déroulait la Semaine nationale de la petite et de la moyenne entreprise (PME) organisée par la Banque de développement du Canada. Pour souligner l'événement, La Liberté a rencontré six propriétaires de petite entreprise qui ont mérité des prix ou des mentions au cours des dernières semaines.

Pascal DUBÉ

Roland Boisvert, Falcon Auto Leasing

Roland Boisvert a reçu le prix de l'Entrepreneur de l'année remis par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Fondé en 1989, Falcon Auto Leasing emploie trois personnes à temps plein et trois autres à temps partiel.

L'entreprise qui songe à se lancer dans la location à court terme, se spécialise pour l'instant dans la location de voitures pour de longues périodes.



photo: Pascal Dubé

Roland Boisvert.

Pour Roland Boisvert, le secret de sa réussite réside dans la satisfaction du client. «Nous cherchons à répondre le plus efficacement possible aux besoins du client, indique-t-il.

«Nous n'avons pas de contrat d'exclusivité avec les concessionnaires. Nous sommes beaucoup plus flexibles que les grandes compagnies, nous faisons les règles ici!»

Roland Boisvert met en garde les personnes quant aux les propositions faramineuses des concessionnaires.

«Si j'avais un conseil à donner à tous ceux qui pensent s'acheter un véhicule, ce serait de bien s'assurer qu'ils comprennent le contrat avant de le signer, affirme Roland Boisvert.

«Il y a toutes sortes de trucs que les concessionnaires utilisent pour vendre. Parfois, un taux d'intérêt de 2 % peut faire perdre un rabais de 2 000 $ à l'acheteur. Une voiture de 15 000 $, ça vaut 15 000 $ et il faut que quelqu'un la paye!»

Gilbert Dubé, Horizon International Distributors



photo: Pascal Dubé

Gilbert Dubé.

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a également souligné le nom de Gilbert Dubé comme un des finalistes pour l'obtention du prix de l'Entrepreneur de l'année. Propriétaire d'Horizon International Distributors, Gilbert Dubé est courtier en transport et emploi 22 personnes à temps plein.

Horizon International possède une flotte de dix camions munis de remorques réfrigérées. Chaque semaine, l'entreprise transporte 350 000 livres de fromage entre Montréal et Winnipeg. C'est sans compter les oranges qui partent du port de Montréal et qui sont redistribuées dans tous l'Ouest du pays.

«Je fais la majeure partie de mes transactions dans le corridor de Winnipeg à Montréal, indique Gilbert Dubé. On transporte beaucoup d'aliments de consommation, mais aussi des tissus et d'autres sortes de marchandises. C'est sans compter tous les camionneurs indépendants qui travaillent pour nous à temps partiel.

«J'ai toujours travaillé dans la gestion du transport et je dirais que ce qui est le plus difficile à faire, c'est aussi ce qui est le plus excitant dans mon métier, avoue Gilbert Dubé. Une grande partie des biens que l'on transporte sont des produits périssables qui doivent être livrés dans un court laps de temps. C'est exigeant de toujours s'assurer que tout soit au bon endroit à la bonne heure, mais c'est ce que j'aime le plus.»

Pour Gilbert Dubé, qui est à son propre compte depuis plus de dix ans maintenant, le respect et l'honnêteté sont des éléments clé pour réussir dans son secteur d'activité. «Tu ne dois pas promettre des choses que tu ne pourras pas faire, mentionne-t-il. Mes clients passent en premier, mes employés en deuxième et j'espère bien qu'un jour ce sera à mon tour!»

Suite...

Christiane Méthot, The French Connexion

En se lançant en affaires en décembre 1996, Christiane Méthot, propriétaire de The French Connexion, réalisait un vieux rêve. Risquant de perdre son emploi à la Division scolaire franco-manitobaine en raison de compressions budgétaires, elle a vu dans cette situation une chance unique de démarrer sa petite entreprise de services de secrétariat. Elle a reçu le 29 octobre un prix du Programme d'aide au travail indépendant pour sa réussite en affaires.

Christiane Méthot a insisté auprès des responsables du programme de formation pour réaliser son plan d'affaires en anglais. «Je voulais attirer des entreprises anglophones qui cherchaient à s'ouvrir des portes du côté des marchés francophones, non seulement locaux, mais les marchés francophones internationaux, indique-t-elle. Aujourd'hui, 60 % de ma clientèle est francophone!»

Christiane Méthot fait partie de ce genre d'entrepreneur qui en font toujours un peu plus que ce que le client demande. «J'ai toujours aimé donner ce petit extra qui fait souvent la différence entre offrir un service ordinaire et un bon service, note-t-elle. J'étudie comment utiliser la base de données Accès et je poursuis toujours mes efforts pour diversifier ma clientèle. J'aime beaucoup la variété des défis que chacun de mes clients m'apporte.

«Le plus difficile, ce n'est pas de rencontrer les objectifs de mes clients, mais bien ceux de ma propre entreprise, ajoute Christiane Méthot. Je suis une femme de lettre, pas besoin de vous dire que la comptabilité ce n'est pas mon fort! Mais il faut que ça se fasse, sinon, tôt ou tard, ça vous rattrape.»

Robin Dupas, Labelle Fleuriste

«Quand j'ai appris que Labelle Fleuriste était à vendre, je me suis dit que c'était ma chance de me lancer en affaires, déclare la propriétaire de l'entreprise, Robin Dupas. Comme professeure d'arts plastiques, j'ai toujours aimé faire des choses créatives. Maintenant, c'est mon entreprise et je peux faire ce que je veux!»

Robin Dupas s'est lancée en affaires le 1er juin 1997 et a mérité le 29 octobre un prix du Programme d'aide au travail indépendant pour sa réussite en affaires. Après avoir monté son plan d'affaires avec l'aide du Conseil de développement économique des municipalité bilingues du Manitoba, elle faisait ses premiers pas dans le monde des affaires. Un apprentissage qui ne s'est pas fait sans peine.



Robin Dupas.



photo: Pascal Dubé

Christiane Méthot.

«Il fallait tout apprendre en même temps, lance Robin Dupas. La comptabilité, la gestion de l'entreprise et la formation de la main-d'œuvre, nous apprenions tout ça en même temps que nous faisions des changements dans le magasin. Nous avons aussi eu beaucoup de difficultés à trouver de la main-d'œuvre qualifiée bilingue. Mais je suis pas mal satisfaite de ce qu'on a fait.

«J'aimerais cependant amener plus de monde dans la boutique, avoue-t-elle. Je reçois plusieurs commandes par téléphone, mais j'aimerais attirer plus de monde dans le magasin. Ceux qui sont déjà venus, reviennent régulièrement et ils sont maintenant devenus des amis.»

Olivier Deschambault, O. V. Electric and General Contracting

Olivier Deschambault est un audacieux. Il a décidé de démarrer à son compte au moment où le travail se faisait plus rare chez le contracteur électricien pour lequel il travaillait. À l'automne 1995, il lancait donc O. V. Electric and General Contracting. Son audace a été récompensée le 29 octobre quand il a remporté un prix du Programme d'aide au travail indépendant pour sa réussite en affaires.

«Dans la vie, beaucoup de choses sont une question de chance, lance Olivier Deschambault. Pendant presque un an, j'ai suivi de la formation et préparer mon projet d'entreprise avec la corporation de développement régional d'Eastman. Ils m'ont donné des conseils pratiques et ont tracé les grandes lignes avec lesquelles je pouvais travailler.

«Pour moi, ce qui est important, c'est de gagner ma vie d'une façon honnête et puis manger mes trois repas par jour, ajoute-t-il. Dans le domaine dans lequel je travaille, il y a des périodes où on peut travailler 16 heures par jour et d'autres moments, boire du café pendant plusieurs semaines. Il ne faut pas s'énerver avec ça et planifier nos affaires en conséquence. L'an dernier, en raison de l'inondation du siècle, j'aurais pu travailler 20 heures par jour si j'avais voulu!»

Le service à la clientèle est la clé du succès pour Olivier Deschambault. Dans quelques rares occasions, un collègue vient lui donner un coup de main pour les gros travaux. «Dans mon secteur d'activité, il faut se faire un nom, ajoute-t-il. Les gens vont te donner du travail s'ils savent que tu es fiable et qu'ils peuvent compter sur toi.»

Joël Gosselin, Swat Team

Après avoir passé six mois à l'université, Joël Gosselin avait des fourmis dans les jambes et il avait besoin de bouger. C'est ainsi qu'il a fondé en 1975 Swat Team, une équipe professionnelle d'extermination. L'entreprise a été une des finalistes pour le prix de l'Entrepreneur de l'année à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

Swat Team emploie 16 personnes à temps plein et presque deux fois plus pendant l'été afin de lutter efficacement contre les insectes et les rongeurs dans la période estivale. L'entreprise œuvre dans le secteur résidentiel et commercial.

«Une grande partie de nos clients commerciaux sont des entreprises qui sont dans la fabrication de la nourriture, mentionne Joël Gosselin. Ils ne peuvent prendre aucun risque et nous effectuons des traitements réguliers pour contrôler les insectes et les autres intrus.

«Nos clients résidentiels sont souvent des gens qui découvrent des fourmis, des souris ou d'autres insectes ou rongeurs dans leurs maisons, indique-t-il. Pour nous, c'est important de bien leur expliquer comment on va procéder pour se débarrasser de leur problème. On ne met plus de la poudre partout autour de la maison comme ç'a déjà été le cas, mais les gens doivent comprendre qu'on ne peut pas toujours enrayer le problème dans une seule journée.»

Avec la saison hivernale qui arrive, c'est l'heure des bilans pour l'entreprise. «Nous devons voir quels sont les produits qui ont bien fonctionné selon les conditions climatiques et quels sont ceux qui ont moins bien fait, explique Joël Gosselin. Nous voulons également mettre l'accent sur les pelouses et les arbres car c'est là qu'ont voit le plus grand potentiel d'expansion pour notre entreprise.»



Photo: Gracieuseté BDC

Le crier sur tous les toits

Phillip Coutu, copropriétaire de Rooftop Roofing de Winnipeg, a remporté, le 21 octobre, le prix du jeune entrepreneur de l'année 1998 au Manitoba. Son entreprise s'est accaparée en deux ans une part substantielle du marché résidentiel, ses ventes atteignant 1,2 million $ en 1997, une hausse de 600 % par rapport à 1996. De deux employés à temps partiel, le personnel est passé à plus de 40 travailleurs à temps plein. L'entreprise offre d'autres services comme l'enlèvement de la neige, la rénovation et l'installation de fenêtres. Elle a de plus ouvert des succursales ailleurs au Manitoba, au Nord-Ouest de l'Ontario et est constituée en société au Nevada. Le prix de la Banque de développement du Canada est remis à des jeunes entrepreneurs de chaque province et territoire, âgés de 29 ans et moins et c'était la première fois qu'il était remis à Winnipeg.

AGRICULTURE

Prêts pour l'hiver?

Pascal DUBÉ

Les agriculteurs ont craint le pire avec les pluies à la fin mai et des températures fraîches en juin, mais les récoltes ont tenu le coup et les rendements semblent être supérieurs à la moyenne dans bien des cas. L'été sec et un automne chaud ont permis aux fermiers de faire de bonnes récoltes. Ils s'affairent maintenant à ramasser maïs et tournesol et à finir la préparation des sols.

Jean-Marie Simard est un agriculteur de la région de Saint-Lazare, dans l'ouest de la province. Il se dit satisfait des récoltes de cette année malgré la température pluvieuse qu'a connu la région cet été.

«C'est pas à toutes les années que nous avons la chance de faire une deuxième coupe de foin ici, indique-t-il. Cette année, les deux récoltes ont été bonne en quantité et en qualité. Nous avons eu un peu de difficulté à faire nos foins secs au début de l'année parce que nous avons eu plus de pluie ici, contrairement à l'est de la province où il a fait plus sec.

«Nous pensions avoir plus de maladie dans nos récoltes, mais on s'en est assez bien tiré dans l'ensemble, mentionne Jean-Marie Simard. On a eu la chance de travailler beaucoup dans nos champs cet automne. À cause de l'humidité dans le sol, nous avons aussi eu la chance de mettre nos fertilisants pour l'an prochain.»

Raymond Pelletier, un agriculteur de La Broquerie, fait les mêmes observations. «Le temps chaud et sec de septembre nous a permis de faire de bonnes récoltes, affirme-t-il. Le maïs par exemple a su en profiter. Mais les pluies abondantes du printemps ont nuit à l'orge et les rendements sont un peu moindres que ce qu'on attendait.

«Pour ce qui en est des travaux dans les champs, on est pas mal avancé, mentionne-t-il. C'est certain qu'on va travailler autour des bâtiments jusqu'à ce qu'il y ait un pied de neige, mais on est pas mal prêt déjà.»

Dans la région de la Montagne, tout semble prêt pour la neige. Les récoltes de céréales ont été supérieures à la moyenne et la majorité des champs ont été travaillés, parfois même plus d'une fois. «Le printemps hâtif a permis aux agriculteurs d'entrer tôt dans les champs cette année, indique l'agronome Réjean Picard. Nous n'avons pas connu de température extrême. Les travaux sont avancés à plusieurs endroits et je ne crois pas que personne se plaindrait s'il tombait de la neige la fin de semaine prochaine.»

Dans la vallé de la rivière Rouge, les agriculteurs sont toujours dans leurs champs pour récolter le maïs et les tournesols. Ces cultures résistent bien au gel. Les belles températures de cet automne causent même un certain casse-tête aux agriculteurs qui attendent les premières gelées pour récolter.

«Le gel tue la plante qui sèche debout, explique l'agronome Philippe Sabourin. Mais nous n'avons toujours pas eu de températures assez froides pour tuer les plantes. Les agriculteurs doivent quand même récolter leurs cultures à ce point de la saison car on ne sait jamais quand la neige va se mettre à tomber.»

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

cherche à combler ce poste temporaire à temps plein:

École Saint-Avila - centre d'immersion française M-6
enseignant(e) de musique
(bilingue français/anglais, expérience en Orff)
4 janvier 1999 au 30 juin 1999

Veuillez adresser votre demande et soumettre votre curriculum vitae complet en y indiquant les noms de trois personnes pour fin de références, **d'ici le 4 novembre 1998** à:

M. Jean A. Beaumont
Directeur général
Division scolaire de Fort Garry n° 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7

Télécopieur: 488-2095

La Division scolaire de Winnipeg n° 1

Cherche à combler un poste d'enseignement
à temps plein en immersion française à
l'école secondaire Churchill,
un centre d'immersion 7e année à secondaire 4.

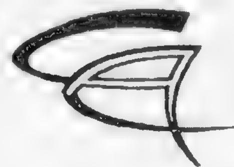
Les matières à enseigner comprennent: Sciences naturelles 1G et Informatique 7 à S4.

On cherche les compétences suivantes:

- bilingue (français et anglais);
- bonnes connaissances des ordinateurs et de la programmation Windows 95, Q-Basic avancé, HTML, Microsoft Works et C++.;
- capacité d'aviser le personnel en matière de technologie.

Veuillez s.v.p. envoyer votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae **avant le 6 novembre** à:

Mme Pat Oster
Assistante-Directrice des Ressources humaines
Division scolaire Winnipeg n° 1
Winnipeg (Manitoba) R3E 2S5
Télécopieur: (204) 786-6940



Conseil culturel
et artistique francophone
de la Colombie-Britannique

OFFRE D'EMPLOI
DIRECTION GÉNÉRALE

Mandat:

Sous l'autorité du conseil d'administration, la personne chargée de la direction générale voit au fonctionnement et au développement de l'organisme, à la planification et à la réalisation de ses activités.

Fonction:

- cette personne est responsable du fonctionnement et du développement de l'organisme;
- coordonner la mise en œuvre du plan d'action;
- planifier et réaliser les activités de l'organisme;
- assurer la liaison entre le bureau provincial et les membres de l'organisme;
- gérer les ressources financières, matérielles et documentaires;
- préparer les budgets et les demandes de financement;
- diriger les ressources humaines;
- organiser et gérer les activités de levées de fonds;
- cette personne devra être en mesure de créer un environnement de travail favorisant la créativité et répondre aux besoins des membres.

Profil:

- connaissance du fonctionnement d'un organisme sans but lucratif;
- connaissance du secteur culturel et artistique francophone en contexte minoritaire;
- connaissance en gestion;
- capacité d'élaborer des budgets et des demandes de financement;
- connaissance du financement public et privé;
- capacité de planifier une programmation et de gérer une équipe de travail;
- maîtrise des deux langues officielles, parlées et écrites;
- sens de l'initiative, autonomie, excellence en relations interpersonnelles et travail d'équipe.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir sous pli ou par télécopieur une demande écrite accompagnée d'un curriculum vitae ainsi que de deux lettres de références en français, **avant le 13 novembre 1998**, le cachet de la poste faisant foi.

Conseil culturel et artistique francophone
de la Colombie-Britannique
Madame Marie J. Woolridge
229-1555, 7e Avenue ouest,
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6J 1S1
Télécopieur: (604) 732-5962

Secrétaire administratif.ve

Sous la direction du directeur général, le ou la secrétaire fera du travail de soutien pour l'organisation en remplissant des tâches d'administration et de gestion de bureau. Parmi ces tâches : secrétariat et soutien administratif pour le directeur général, pour le personnel de l'organisation et pour le conseil d'administration de l'Association de spina-bifida et d'hydrocéphale du Canada.

La personne choisie doit avoir de l'expérience dans un poste de secrétaire en chef. Elle doit avoir complété un programme de formation en gestion de bureau, ou avoir accumulé une expérience de travail équivalente. Elle doit aussi posséder des compétences éprouvées dans les programmes Microsoft et, si possible, avec le logiciel Giftrap. De plus, elle doit être capable de travailler de façon indépendante et d'organiser le travail, qui est considérable et varié, en ordre de priorité. La personne choisie doit être bilingue (français / anglais).

Veuillez envoyer votre demande, sous pli confidentiel, à :

L'Association de spina-bifida et d'hydrocéphale du Canada
388, rue Donald, bureau 220
Winnipeg (Manitoba)
R3H 2J4

Télécopieur : (204) 925-3654
À l'attention de : Andrea Salmon, directrice générale

Veuillez inclure vos attentes salariales.

Nous communiquerons seulement avec les personnes que nous convoquerons en entrevue.

LES SŒURS GRISES DU MANITOBA INC.

Titre de l'emploi: Aide-comptable (temps plein)

Responsable au: Contrôleur

Responsabilités:

L'aide comptable assiste le contrôleur avec les tâches suivantes:

- entrée des données;
- comptes payables;
- paye des employés;
- préparation des états financiers mensuels, du budget annuel et des papiers de travail pour les vérificateurs

Qualifications:

- soucieux de la mission et des valeurs des Sœurs Grises;
- diplôme en comptabilité ou l'équivalent;
- minimum de deux ans d'expérience semblable;
- très bonne connaissance de l'informatique (Excel, ACCPAC et Word Perfect);
- travaille bien avec les autres, avec peu de surveillance et de façon organisée;
- bonne connaissance des deux langues officielles (orale et écrite) serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec références au plus tard **le 6 novembre 1998** au:

Service des ressources humaines
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0L7

Le Centre culturel franco-manitobain
est à la recherche d'un.e

aide à l'entretien

Responsabilités :
- sous la direction du gérant de l'entretien, l'employé.e aura la responsabilité de l'entretien régulier de l'intérieur et de l'extérieur de l'édifice du CCFM.

Exigences :
- facilité de communiquer en français et en anglais;
- capacité d'accepter des directives et de travailler en équipe;
- bon sens du service à la clientèle.

Termes de l'emploi : travail par roulement.

Rémunération : selon l'expérience.

Entrée en fonction : à négocier.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **avant le 3 novembre 1998** à :

Denis Sicotte
Gérant de l'entretien
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

PROCUREUR DE LA COURONNE BILINGUE – LF1-3

Justice Manitoba, Poursuites pénales, Winnipeg. Échelle de salaire : de 32 795 $ à 78 716 $ par année. N° de concours : 04602/98. Date de clôture : le 16 novembre 1998.

Qualités requises : Pouvoir devenir membre de la Société du Barreau du Manitoba; avoir au moins trois ans d'expérience; bien s'y connaître en droit criminel; avoir beaucoup d'expérience comme avocat plaidant et être renseigné au sujet des politiques et de la procédure de la Direction des procureurs de la Couronne du Manitoba. Avoir de l'entregent et d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite. Les personnes ayant moins d'expérience et de qualifications pourront être prises en considération. Une liste d'admissibilité pourra être établie pour une période de six mois. Bien connaître les deux langues officielles.

Fonctions : La personne titulaire agira à titre de procureure de la Couronne, à la Cour provinciale et dans les tribunaux d'instance supérieure, en ce qui concerne les affaires découlant du *Code criminel* (Canada) et des lois provinciales, et fournira des conseils au sujet des poursuites intentées à Winnipeg et dans les cours de circuit. Elle devra aussi fournir des avis juridiques, revoir les rapports de police et conseiller les policiers en ce qui concerne les accusations et les enquêtes. Elle pourrait de plus devoir participer, au nom de la Direction, à des activités d'éducation communautaire et juridique portant sur le droit criminel et la procédure.

Pour que le comité de sélection puisse bien évaluer les compétences des candidats d'après les critères de sélection, ces derniers doivent soumettre une demande d'emploi ou un curriculum vitae complets.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Justice Manitoba
Service des ressources humaines
405, avenue Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur. : (204) 945-3764

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

PROFESSEURS DE FRANÇAIS DEMANDÉS

LE CENTRE DE FORMATION LIAISON recherche des professeurs de français langue seconde pour un contrat d'un an débutant immédiatement.

Critères: baccalauréat en enseignement ou Certificat en enseignement langue seconde et un minimum de trois ans d'expérience en enseignement du français langue seconde. Excellentes relations personnelles.

Nous ne considérons que les candidats très qualifiés qui ont une esprit d'équipe et un désir brûlant de réussir.

Rémunération alléchante.
Faites parvenir votre C.V., certificats, lettres de références et autre information pertinente
par télécopieur au (514) 696-4571.

La Division scolaire de St-Vital n° 6

cherche des candidatures pour le poste d'enseignement suivant en immersion française

Collège Jeanne-Sauvé
1.0 Français et Sciences humaines

Ce poste permanent commencera le lundi 4 janvier 1999. Les candidat.e.s. doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez s.v.p. envoyer votre curriculum vitae en citant le bulletin numéro **2136/T98** au plus tard le vendredi 13 novembre 1998 à 13 h:

Bureau du personnel
Division scolaire de St-Vital n° 6
900, chemin St-Mary's
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3R3
Télécopieur: 256-8553

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de St-Vital, le nom de cette personne ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toute personne qui soumet sa demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

Le Centre culturel franco-manitobain
est à la recherche d'un.e

directeur.trice des arts visuels

poste à 0,75 temps

Exigences :
- formation dans le domaine des arts visuels ou expérience connexe;
- bon sens d'initiative et capacité organisationnelle;
- expérience en coordination de projets et en gestion financière;
- connaissance du milieu artistique francophone;
- habilité d'assurer la liaison entre les divers intervenants du secteur artistique;
- expérience dans les domaines d'animation ou d'enseignement;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais (écrit et parlé).

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonction : le 30 novembre 1998.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **avant le 6 novembre 1998** à :

Alain Boucher
Directeur général
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Association communautaire fransaskoise de la Trinité (ACFT)

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur(trice)

L'Association communautaire fransaskoise de la Trinité (ACFT) est à la recherche d'un(e) coordonnateur(trice) afin de promouvoir le développement de la communauté francophone.

Les fonctions comprendront :
- planifier et organiser les activités de l'ACFT et ses membres associés;
- assurer une bonne communication entre les comités et leur transmettre toute l'information reçue;
- s'occuper des relations avec le public et les organismes francophones de la province;
- assister aux réunions du conseil d'administration;
- planifier et exécuter tout autre projet assigné par le comité exécutif.

Les exigences :
- excellente connaissance du français et de l'anglais;
- connaissance de l'informatique;
- être prêt(e) à se déplacer dans la région;
- avoir un horaire flexible et prêt(e) à travailler certains soirs;
- capacité de travailler en équipe;
- avoir de l'initiative;
- être autonome et débrouillard(e);
- connaissance des communautés francophones hors-Québec est un atout.

Lieu de travail :
- la région de la Trinité comprenant Prud'homme, Vonda et St.Denis avec le bureau situé au Centre communautaire à St.Denis (Saskatchewan);
- il s'agit d'un poste à temps plein pour une période de six mois débutant le 16 novembre 1998 jusqu'en mai 1999 avec possibilité de prolongation.

Salaire : négociable.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible à :

Michel Lepage
Président de l'ACFT
C.P. 42
St.Denis (Saskatchewan)
S0K 3W0
Téléphone : (306) 258-4624 • Télécopieur : (306) 258-2014
Courriel : acft@sk.sympatico.ca

Encouragez nos annonceurs!

Centre éducatif préscolaire et scolaire
LES HEURES CLAIRES Inc.

recherche des
suppléantes
comme TSE I, II ou III
pour travailler des heures flexibles au besoin de la garderie.
S.V.P. contactez la directrice, Yolanda denBrok au 233-4442.

LES HEURES CLAIRES Inc.
320, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0J4

Chalet Malouin Inc.

est à la recherche:

d'un.e infirmier.ière (R.N./L.P.N.)

- Expérience un atout;
- Bilingue français et anglais;
- Salaire à négocier;
- Entrée en fonction immédiate;
- Poste de 35 heures par semaine, jours de semaine seulement.
- Date de clôture: le 13 novembre 1998.

Envoyez votre curriculum vitae à:

Mme Savard-Preston
C.P. 1010
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0
Télécopieur: (204) 347–5107

Garage Duval à Saint-Pierre-Jolys au Manitoba

est à la recherche d'un **technicien d'automobile**.

Doit être travaillant et consciencieux dans son ouvrage.

Appelez Raymond au (204) 433-7434.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PRÉCEPTRICE qualifiée, certifiée, bilingue (français/anglais) offre des leçons particulières pour enfants et adultes. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
488-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.C.
515-

REMERCIEMENTS à mère Teresa pour faveur obtenue. C.V..
540-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'un(e) colocataire pour partager une immense maison située au Parc Windsor, avec une mère et deux petits enfants. Libre le 1er novembre ou le 1er décembre. Contactez Renée au 255-0981.
525-

RECHERCHE: Couple francophone recherche une dame autonome entre 60 et 70 ans pour partager une maison à Saint-Vital. Loyer à négocier. Contactez le 253-9272.
534-

À LA RECHERCHE de vendeur(euse)s et gestionnaires. Produits de Princess House. Revenus moyens de 20 $/heure et salaire de 80 à 200 $ pour 4 heures de travail. Travail à domicile quand vous voulez. Appelez Nadine au 379-2826.
539-

RECHERCHE: Une place est disponible à temps plein pour enfant de deux ans et plus dans une garderie chaleureuse et amusante à Saint-Vital. Activités plein-air, bricolage, etc. Repas et reçu compris. Excellentes références. Composez le 255-5500.
541-

À VENDRE

DOIT VENDRE: Maison/Chalet rénové. 1 800 pi², double garage attaché et isolé, fournaise neuve, toiture neuve et autres. Beaucoup de grandes fenêtres exposées au sud. 2 acres boisés dont 112 pi sur Lee River. (204) 345-6635. 120 000 $ ou meilleure offre.
526-

À VENDRE: Maison de 2 étages de 1 855 pi² dans le domaine Marius Benoist. 4 chambres à coucher + 1 bureau. Plancher de bois franc dans le salon, 3 salles de bain, dont une avec un bain tourbillon. Garage attaché et isolé. 157 900 $. Composez le 237-1458.
531-

À VENDRE: 1- SAINT-BONIFACE. Grand condo ensoleillé de 2 chambres à coucher, 5 appareils ménagers, rez-chaussé, patio et plus. 83 500 $. **2- ÎLE-DES-CHÊNES.** Grande maison familiale de 4 chambres à coucher, 2 100 pi². Grand lot de 70 x 139. 134 900 $. **3- 2 MAISONS À REVENU** à Saint-Boniface. Pour détails appelez au numéro ci-bas. **4- CONDO** de 2 chambres à coucher, tout près de l'hôpital Miséricorde, stationnement souterrain pour deux voitures. 49 900 $. Très propre, 5 appareils ménagers. À ne pas manquer. **5- NORWOOD.** Deux «side by side» en très bon état dans quartier tranquille. Pour détails sur toutes ces aubaines, appelez **Alice Arnald chez SUTTON GROUP au 475-9130.**
536-

À VENDRE: Chiots Schnauzer géants noirs. Téléphonez au 339-3584. Demandez Mario ou Sonia.
537-

À VENDRE: Dodge Neon Ex 1996, 2 portes, noire, 4 nouveaux pneus. Inspectée, 102 000 km (sur autoroute). Très économique en essence, transmission 5 vitesses. Conduite par une femme. Doit vendre, veut acheter un camion. Demande 9 800 $ ou meilleure offre. Appelez après 18 h au (204) 422-9077.
542-

À LOUER

À LOUER: Appartements, 1 ou 2 chambres à coucher. Rue Masson. Salon avec un plancher de bois franc, grande salle de bain. Cuisine avec frigo, lave-vaisselle, placard de chênes. 450 $ ou 650 $/mois. Services extra. 668-7417.
532-

À LOUER: Sud-Est. Maison de 4 chambres à coucher, sous-sol fini, 2 salles de bain, 2 réfrigérateurs, poêle, micro-ondes, laveuse et sécheuse, beaucoup de fenêtres, porte patio donnant sur «sun room», garage, système d'alarme, personne non-fumeuse. Près des autobus et école, pas d'animaux. Disponible après le 15 novembre. 775 $ + services. Tél.: 981-6412.
538-

Nécrologies



Nicole Hélène Préjet

Soudainement, le mercredi 21 octobre 1998, Nicole Préjet est décédée à l'âge de 28 ans.

Fille de Maurice et Denise Préjet, Nicole est née le 23 mai 1970.

Outre ses parents aimants, Nicole laisse dans le deuil son frère Raymond, ses deux soeurs Monique (Dave) Patenaude et Michelle, sa grand-mère Marguerite Pelletier, ainsi que de nombreux oncles, tantes, cousins, cousines et amis.

Nicole avait trouvé sa niche en soignant les adultes et enfants à besoins spéciaux. Tout récemment, elle travaillait dans une résidence gérée par le Centre St-Amant. Elle était auxiliaire et remplaçante pour la Division scolaire de Saint-Boniface.

Nicole manquera aux nombreux employés du magasin Shoppers Drug Mart de Saint-Boniface, où elle a travaillé pendant plusieurs années.

Nicole était avide de lecture; elle aimait la musique et s'amusait à faire de l'artisanat, de la broderie au petit-point en particulier.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 24 octobre 1998 à 10 h 30, précédées de la veille du corps, à l'église catholique des Saints-Martyrs-Canadiens, 289, rue Dussault, à Windsor Park, présidées par le frère Jean-Louis Rocan.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire de Nicole au Centre St-Amant, 440, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z9.

«Nous te chérirons toujours.»





Édouard Charles Joseph Sabourin

Monsieur Édouard Sabourin du Foyer Valade est décédé soudainement le mercredi 21 octobre 1998 à l'âge de 94 ans.

Édouard naquit à Saint-Jean-Baptiste le 6 mai 1904. Il fut fermier toute sa vie, habita à Saint-Malo pour quelques années et prit sa retraite à Winnipeg.

Il aimait jouer au shuffleboard et aux quilles. Édouard aimait la musique, surtout jouer de la musique à bouche. Ses amis et sa famille qui lui étaient si chers, appréciaient son beau sens de l'humour.

Édouard laisse dans le deuil son épouse Délima, trois filles Simone (Jacques), Aline (Marcel), Lucie (Douglas), cinq garçons Eugène (Eleanore), Joseph, Ulysse, Gilles (Cécile) et Fernand, sa sœur, sœur Louisa Sabourin, s.g.m. Il laisse aussi dans le deuil, ses petits enfants Alain (Denise), Daniel (Thérèse), Rossel (Lizanne), Martin, Ginette, Colin, Michael, Susan (Kevin), Lisa, Lynette, Marc, Ila (Bob) et une arrière-petite-fille Chantal.

Une messe funéraire privée fut célébrée à l'église de Saint-Eugène et l'enterrement a eu lieu au cimetière de Saint-Boniface.

Ceux qui voudraient faire un don en sa mémoire peuvent le faire à l'organisme de charité de leur choix.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

E.M.

Chronique **RELIGIEUSE**



Réal Lévêque
Prêtre

Les écrits du père Anthony De Mello, s.j.

Récemment, la Congrégation de la Doctrine de la Foi, inquiète que des erreurs théologiques s'infiltrent dans le courant normal universel et théologique, vient de se tourner plus spécifiquement sur les écrits, quand même assez populaires, du Père Anthony De Mello s.j., jésuite de l'Inde, qui présente une spiritualité orientale mêlée à la foi catholique et qui porte à confusion.

Au mois d'août dernier, le Cardinal Ratzinger a déclaré que les oeuvres best-seller du Père De Mello furent considérés «incompatibles avec la foi catholique» et il demanda aux évêques de faire tout dans leurs capacités afin de retirer des rayons des librairies les livres du Père De Mello.

Étant donné que le champ de lecture des gens en théologie aujourd'hui est celui de la spiritualité, car les gens se cherchent, et veulent se définir, alors la spiritualité tombe dans leurs champs de compétence, voilà que le Père De Mello a un rayon incroyable de titres à sa personne sur la spiritualité. Le Père De Mello, décédé en 1987, demeure un des auteurs les plus lus par les catholiques et les non-catholiques et ses courtes «paraboles» peuvent même être lues sur Internet.

Même si certaines maisons de publication qui font un vaste profit de la vente des livres de De Mello, accusent le Vatican de vouloir ressusciter le vieil Indes des «Livres Défendus» de l'Église, le Vatican répond en disant qu'il veut protéger les lecteurs avides de toutes formes de spiritualité. Vatican a répondu qu'ils n'ont pas de moyen de faire le policier et de constamment surveiller les publications qui sortent sur les rayons de librairie.

Le Vatican déclare qu'une investigation se fait avec sérieux lorsque le problème est soulevé par un évêque, ou autre personne en autorité dans l'Église, et que le problème est ensuite porté à l'attention de la Congrégation de la Doctrine de la Foi. Souvent lorsque le problème n'a pas de répercussions mondiales et qu'il est assez localisé, à ce moment-là, Rome est bien heureuse de laisser ce problème à l'évêque local. Cependant étant donné qu'aujourd'hui le monde est un grand village, il arrive souvent que les problèmes soulevés sont de nature universelle et demandent l'autorité de Rome.

Cependant que pouvons-nous dire des livres de De Mello?

Selon les sources romaines, De Mello présente Dieu comme une réalité cosmique impersonnelle, et il dit aussi que la religion organisée est un obstacle à son auto-réalisation personnelle, et il présente Jésus comme un maître parmi d'autres.

Certains des livres de cet auteur accusent l'Église de tourner l'Écriture dans une «idole» et il blâme certains textes de la Bible d'avoir transformé les gens dans des bêtes cruelles.

Au fond les livres de De Mello sont de l'ordre de la spiritualité personnelle qui se sert d'un style méditatif de l'ordre oriental et depuis sa mort les livres de De Mello ont connu un public encore plus grand.

Les éditeurs qui publient ses livres disent que De Mello est un auteur qui connaît une macédoine d'idées ce qui lui a donné la réputation d'être un expert dans plusieurs domaines...des histoires chrétiennes et bouddhistes, des paroles fameuses islamiques, la respiration hindouiste, et des exercices psychologiques de l'au-delà.

L'Église affirme que les premiers écrits de De Mello qui datent d'une trentaine d'années furent dans les frontières de l'Église catholique, mais que depuis une quinzaine d'années il avait pris des tendances tellement d'avant-garde qu'on se perdait dans sa pensée. Depuis ce temps ses oeuvres presque toujours sous la forme de brefs récits, sont porteuses d'éléments valides de la sagesse orientale qui peuvent aider à la maîtrise de soi.

Dans ses premiers écrits il traitait de divers types de prière: demande, intercession, louange, la contemplation des mystères de la vie du Christ, etc. Avec le temps le Père De Mello s'est éloigné des contenus essentiels de la foi chrétienne. À la révélation faite dans le Christ, il substitue une intuition de Dieu sans forme ni image, au point de parler de Dieu comme d'un simple vide.

Dans d'autres passages il blâme la Bible d'empêcher les personnes de suivre leur bon sens. Les religions, et la religion chrétienne, dit-il, est un obstacle à la découverte de la vérité. Il disait que Jésus est un disciple comme les autres mais que la différence est que Jésus est totalement libre et que les autres ne le sont pas. Ses affirmations sur le destin définitif de l'homme sont aussi très vagues... il parle de se dissoudre dans un Dieu impersonnel.

Il fait gravement obstacle à la moralité en déclarant que le bien et le mal sont seulement des évaluations mentales imposées à la réalité. Il blâme l'Église, qui a fait de la Sainte Parole une idole qui a chassé Dieu hors du Temple. Ainsi selon le Vatican les écrits spirituels du Père De Mello, jésuite indien, peuvent causer un tort grave. Que tous en soient avertis.

URGENCE santé

par Marc Savard

Sauriez-vous comment agir si vous vous trouviez devant une personne en situation d'urgence médicale? À compter de cette semaine, La Liberté publiera, une fois par mois, une chronique signée par l'ambulancier Marc Savard, et portant sur les situations d'urgence. Bonne lecture!

Vous vous trouvez devant une situation où une personne pourrait nécessiter les services d'une ambulance, mais vous n'en êtes pas certain. C'est une situation très commune et votre indécision est très naturelle.

Voici quelques exemples de cas où une ambulance est requise: quand une personne est inconsciente; en cas de crise ou d'arrêt cardiaque, d'accident cérébro-vasculaire, de brûlures graves, d'accident industriel, de blessure à la poitrine ou à l'abdomen, ou encore d'hémorragie grave,

Quand l'orientation d'une personne change subitement; quand une personne vient de tomber d'une hauteur élevée et est maintenant incapable de se relever; ou encore, quand quelqu'un a subi des blessures à la tête, au cou, à l'épine dorsale (dos), au bassin ou à un autre os majeur, il est également indiqué d'appeler une ambulance.

Si une personne a une douleur à la poitrine ou à l'abdomen, ou si elle éprouve de la difficulté à respirer, il faut appeler une ambulance, tout comme dans les cas d'accidents impliquant un véhicule automobile ou un véhicule de la ferme.

Tous ces cas feront l'objet d'un article plus détaillé.

Supposons maintenant que vous vous trouvez dans une situation d'urgence. Comment devez-vous procéder? Vous devez:

- d'abord, conserver votre calme;
- connaître le numéro à composer en cas d'urgence (dans votre région, est-ce le le 911 cu un numéro à sept chiffres?);
- préciser la raison pour laquelle vous avez besoin d'une ambulance (par exemple, douleur à la poitrine);
- donner l'adresse et/ou des directions précises;
- ne pas raccrocher avant que l'opératrice ne vous le dise;
- vérifier la sécurité des lieux (ne pénétrez pas dans un endroit si vous êtes incapable de vous assurer de la sécurité des lieux);
- ne bougez pas le patient qui a subi une blessure à la tête, au cou ou au dos;
- n'appliquez jamais un tourniquet (bande pour nuire à la circulation du sang).

La meilleure façon d'aider les ambulanciers, c'est de rester calme, d'appeler aussitôt qu'on décide qu'une ambulance est requise, et de suivre des cours de premiers soins et de réanimation cardio-respiratoire (RCR). Il est important de prendre conscience que si les blessures sont graves, le temps compte. Alors en cas de doute, il vaut toujours mieux appeler l'ambulance. Les ambulanciers fourniront une aide médicale sur place, et pendant le transport du patient.

Marc Savard est technicien en ambulance pour Urgence-Santé Rivière-Seine De Salaberry EMS.

ANALPHABÉTISME

Bien plus que le B-A BA

Serge Wagner, invité de Pluri-elles, a présenté le 14 octobre une conférence sur l'analphabétisme en milieu minoritaire.

Anie CLOUTIER

«Saint-Boniface est un point de repère important pour tout francophone, fait remarquer Serge Wagner. C'est une forteresse culturelle française et métisse. C'est le lieu de naissance de Gabrielle Roy et de Louis Riel. Saint-Boniface a été le témoin des luttes, des espoirs des francophones et de leurs défaites aussi.» Une de ces défaites est peut-être le haut taux d'analphabétisme des Canadiens français, fait remarquer le professeur à l'Université du Québec à Montréal et membre du Conseil des gouverneurs de l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation. Une étude réalisée en 1996 démontre que 29 % des Franco-Manitobains étaient analphabètes et que 52 % d'entre eux éprouvent des difficultés de lecture.

Serge Wagner a également publié quatre ouvrages sur le thème de l'analphabétisme, domaine qui le passionne depuis 30 ans. Il participe à un projet de recherche sur l'analphabétisme en milieu minoritaire réalisé en collaboration avec la Fédération canadienne en alphabétisation en français qui l'a conduit aux quatre coins du pays. Le 14 octobre, il était de passage au Manitoba.

L'alphabétisme, rappelle-t-il, est «l'acquisition de connaissances et de compétences de base dont chacun a besoin dans un monde en rapide évolution.» À noter que cette acquisition se mesure dans la langue et la culture de l'individu. Une personne qui ne peut pas lire ou écrire convenablement dans sa langue maternelle est donc considérée comme analphabète même si elle n'a aucun problème à lire ou écrire dans la langue de la majorité.

L'analphabétisme au siècle dernier

L'enjeu est considérable, croit Serge Wagner pour qui «on ne peut pas envisager le développement d'un peuple sans qu'une communication écrite partagée par l'ensemble plutôt que l'élite. La lutte des Métis au début du 19e siècle peut par exemple être analysée sous l'angle de la maîtrise de l'écrit. La société métisse était majoritairement analphabète. Elle était composée de gens peu instruits et nomades mais dont l'élite éduquée connaissait les écrits des Blancs. Cette société s'est butée aux arpenteurs fédéraux anglophones à l'avant-poste de l'alphabétisme anglais venus quadriller et surtout fixer par écrit la propriété des terres à la façon anglaise. On assiste donc à la friction de deux cultures, une orale et l'autre écrite. Les Métis ont tenté de se servir de l'écrit notamment par l'émission de la proclamation manuscrite du gouvernement provisoire, mais étaient mal outillés et les engagements fédéraux n'ont pas été respectés. D'où la fuite des Métis vers la Saskatchewan, puis vers l'Alberta suivi bientôt d'autres arpenteurs.»

Malgré leur défaite, plusieurs leaders métis ont conservé l'idée de l'importance de l'écrit et c'est sur ce terrain qu'ils ont mené leur prochaine bataille. «Ainsi, indique Serge Wagner, à défaut de faire respecter leurs droits, ils ont tenté de rétablir l'histoire notamment en jetant à l'écrit plusieurs témoignages et publiant plusieurs livres historiques dont Histoire de la nation métisse canadienne de l'Ouest et La Vérité sur la question métisse du Nord Ouest.»

Trois causes de l'analphabétisme en milieu minoritaire

Si la maîtrise de l'écrit était indispensable au siècle dernier, elle l'est encore plus à l'approche du troisième millénaire, affirme Serge Wagner. Mais comment expliquer que les Canadiens français aient accumulé un tel retard en matière d'alphabétisation?

«En premier lieu, dans bien des endroits, l'analphabétisme est une forme particulière de résistance alors qu'un groupe minoritaire refuse les institutions dirigées par la majorité qui veut lui imposer sa langue et sa culture. Le prix à payer par les francophones pour la conservation de leur langue a donc été un accès inégal à la communication écrite», souligne Serge Wagner.

«Deuxièmement, il y a au Canada de nombreux exemples d'interdictions totale ou partielle de l'enseignement du français.» L'analphabétisme d'oppression, explique-t-il, existe lorsqu'un groupe majoritaire limite le nombre d'heures d'enseignement de la minorité. «C'est dans cette catégorie qu'on classe les écoles mixtes et toutes leurs variantes qui ont pour effet de produire des bilingues inadaptés se situant mal à la fois dans leur culture maternelle et dominante, des individus mal à l'aise par rapport à eux-mêmes et leur langue seconde.»

Troisième explication: la culture analphabète est présente dans des sociétés qui ont peu de contact avec l'écrit et où on accorde beaucoup d'importance à la transmission orale par le biais de contes et de chansons par exemple.

Miser sur l'aspect social

Le problème de l'analphabétisme en milieu minoritaire ne se pose donc pas de la même façon que dans une société majoritaire, croit Serge Wagner. «On n'a pas à convaincre un immigrant asiatique de Toronto des bienfaits d'apprendre l'anglais!», lance-t-il. Mais on peut avoir de la difficulté à recruter des francophones, alphabétisés en anglais, qui fonctionnent parfaitement dans la langue de la majorité.

Et pourtant, soutient Serge Wagner, l'alphabétisation doit se faire dans la langue maternelle, sans pour autant refuser la réalité du bilinguisme nécessaire pour les peuples minoritaires. «Les groupes qui offrent des programmes d'alphabétisation doivent aussi parler de la valorisation de la culture minoritaire. Pour s'alphabétiser, l'apprenant a besoin d'un environnement unilingue, où il peut s'exprimer sans gêne et vivre sa culture maternelle et en tirer de la fierté. L'alphabétisation en milieu minoritaire a donc avantage à se faire en groupe, contrairement au système de tutorat utilisé dans la langue de la majorité, afin de donner à l'élève des occasions d'utiliser sa langue à travers la chaleur des liens communaux si forts chez les francophones.»



photo: Anie Cloutier

B-R-A-V-O !

Le travail de Pluri-elles en matière d'alphabétisation a été reconnu le jeudi 22 octobre alors que l'organisme recevait le prix Envol vers la liberté, catégorie leadership en alphabétisation. Décerné annuellement par Postes Canada, ce prix reconnaît les réalisations et les efforts d'un organisme en matière d'alphabétisation ainsi que le nombre et le succès de ses apprenants. Justement, Marilyn Bousquet, apprenante en refrancisation chez Pluri-elles depuis septembre 1997, s'est également vue remettre le prix Envol vers la liberté dans la catégorie accomplissement personnel. Sur la photo, on reconnait Monique Edwards (fille de Marilyn également apprenante chez Pluri-Elles), leur enseignant Noël Daoust et Marilyn Bousquet.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
…AVOCATS ET NOTAIRES …

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Cet espace est à votre disposition!

BDO
BDO Dunwoody

Services de consultations en affaires

5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca

Courrier électronique:
gchaput@winnipeg.bdo.ca

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA 926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Marc Rivard, CA 926-7222
Pamela Dupuis, CA 926-7240
Elizabeth Maw, CA 926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME
Lucien Guénette, CA 926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS
Arthur Chaput, CA, CFP 926-7202
Georges Picton, CGA 926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION
Charles Gagné, MPA, CMC 926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE
James Doer, CA, CFP 926-7215
INFORMATIQUE
Travis Leppky, CA 926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE
Bruce Caplan, CA, CIP 926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP 926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE 926-7214

OPTOMETRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

autopac Interac

La LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française au Manitoba

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Esso • *Parc Windsor*
192, Archibald
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Chez Arbez • *Lorette*
Sainte-Anne's Food Town • *Sainte-Anne*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

La LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Cet espace est à votre disposition!

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

Au Manitoba

1 an 28, 50 $ ☐
2 ans 51,30 $ ☐

Ailleurs au Canada

1 an 32,10 $ ☐
2 ans 58,85 $ ☐

Nom: ______________________
____
____

Adresse: ______________________
____
____
____
____
____